CHAMPS astrologiques

LA REVUE EQUINOXIALE DE LA FDAF

Équinoxe d'automne 2021

n° 1

#plutoniens

#maisonsconjuguées

#vaccination

#robinwilliams

#hommesféministes

#fourniret

#giacometti

#uranusentaureau

FDAF – Fédération Des Astrologues Francophones
41-43, rue de Cronstadt, 75015 Paris
www.fdaf.org - fdaf@fdaf.org - 06.60.35.21.75

EDITORIAL

Toute discipline gagne en respectabilité par l'écrit. L'astrologie, plus que toute autre peut-être, doit – et à mon sens devra toujours – sa prise au sérieux à la production régulière d'études qu'il est possible de citer, d'analyses auxquelles pouvoir se référer.

Depuis que les Editions du Rocher ont cessé leur collection « Astrologie » (pour ne citer qu'elles), la recherche astrologique a migré vers l'autoédition et la publication en ligne, sur leurs sites professionnels, de leurs travaux par les astrologues. Que chaque astrologue dispose de son espace – site et/ou réseau social – pour y faire part de son activité et y rendre accessibles ses articles et ses pensées relève d'une bienheureuse indépendance. Pourtant, **comment nier que publier ensemble, regroupés sous une bannière commune** (qu'elle se nomme *Champs Astrologiques* ou autrement)**, elle-même sous l'égide d'une Fédération des astrologues aussi nécessaire à la reconnaissance de notre profession que la FDAF, donne davantage de poids à nos textes ?** L'ère d'Internet assure la diversité et une certaine liberté, mais génère aussi le morcellement. Une cohésion, aussi idéaliste soit-elle, est à garder à l'esprit pour être mieux équipés face à nos interlocuteurs sceptiques. A l'argumentation, il est toujours bon d'ajouter une ou des suggestions de lecture.

Un premier numéro de revue – comme tout passage de l'état de projet à celui d'objet réalisé – permet de mieux visualiser et donc **préciser son identité**. Il m'apparaît essentiel que se développe un espace intermédiaire entre le livre (trop long) et l'article (trop court) : **des essais astrologiques qui prennent le temps d'exposer une idée et de l'assortir d'un exemple développé**. En ce sens, le nombre maximal de pages initialement fixé (10) peut être doublé.

Champs Astrologiques est ouverte aux différents courants et aux différentes méthodes, autorisant ainsi chaque astrologue à défendre l'astrologie telle qu'il la pratique ; la revue ne saurait transiger, toutefois, sur **la rigueur méthodologique**, qui consiste par exemple à ce qu'un thème individuel ne puisse être véritablement étudié sans que date, lieu et heure de naissance soient pris en compte. (Idéalement, lorsque cela est possible, en particulier pour les naissances en France, la source de ces informations devrait systématiquement être indiquée.)

De même, l'exigence de **parler d'astrologie et uniquement d'astrologie**. A tort ou à raison, il me semble qu'il est temps de ne plus définir l'astrologie par ce qu'elle n'est pas (au final, cela entretient les amalgames plus que cela ne les dénoue une fois pour toutes), mais bien par ce qu'elle est, depuis toujours et en puissance : une discipline qui s'apprend, qui repose sur un « alphabet » (Signes, Maisons, Planètes, Aspects…) qui constitue le langage commun des astrologues, et qui **à elle seule peut donner lieu à des analyses intelligentes, pertinentes**. Cette simple définition suffit à **ouvrir un champ de recherches, entreprises et menées avec un goût de la connaissance et une rigueur tout « universitaires »**.

Si chaque article révèle la manière dont l'auteur se saisit de l'outil astrologique, il se traduit aussi par un style (notre part uranienne) et parfois par une subjectivité ; à cet égard, chaque texte engage son auteur dans les opinions qu'il est susceptible d'y exprimer.

Que cette revue numérique, de téléchargements en transferts, circule entre bien des « mains », d'astrophiles de longue date comme de curieux de la première heure. Nous devons à l'astrologie de faire connaître et partager le fruit de nos travaux.

Le n°2 paraîtra en mars 2022, équinoxe de printemps, simultanément à la Journée de rencontres FDAF.

Ivan Hérard-Rudloff
Rédacteur en chef de *Champs Astrologiques*

SOMMAIRE

VACCINATION ET CORONAVIRUS : PERSPECTIVES ASTROLOGIQUES
Michaël Mandl 5-15

ADIEU À « MADAME DOUBTFIRE »
Louis Saint Martin 16-30

DOMIFICATION : LES MAISONS CONJUGUÉES
Agnès Mériau 31-37

PORTRAIT ASTROLOGIQUE DE MICHEL FOURNIRET
Richard Lachance 38-49

DE CHAIR ET DE FEU. SEPT TAUREAUX PLUTONIENS
Jacques Vanaise 50-65

DES HOMMES FÉMINISTES, OU DES HOMMES POUR LA CAUSE DES FEMMES
Janine Tissot 66-75

BOULEVERSER AVEC BON SENS ET SANG FROID
Isabelle Genty 76-80

L'ŒUVRE D'ALBERTO GIACOMETTI À LA LUMIÈRE DE SA CARTE DU CIEL
Carole Lalonde 81-87

VACCINATION ET CORONAVIRUS : PERSPECTIVES ASTROLOGIQUES

par ***Michaël Mandl***

Quand on parle de vaccination, un mot très à la mode par les temps qui courent, on pense directement à Louis Pasteur, qui a développé le vaccin contre la rage en 1885. Son nom est à juste titre associé à cette pratique qui, grâce à lui, s'est largement diffusée dans le monde, permettant de diminuer considérablement la morbidité de certaines maladies et aussi d'éradiquer la variole.

Avant d'aborder la question d'un point de vue historique puis astrologique, il est important de donner la définition du mot **vaccin** (tirée de Wikipédia) : « un vaccin est une préparation d'un ou plusieurs antigènes microbiens utilisés pour induire une immunité protectrice et durable de l'organisme, en faisant appel à l'immunité adaptative, par opposition à l'immunité innée. Le but principal des vaccins est d'obtenir, par l'organisme lui-même, la production d'anticorps et l'activation de cellules T (lymphocyte B ou lymphocyte T à mémoire) spécifiques à l'antigène. »

Puisque l'astrologue n'est pas nécessairement un spécialiste d'immunologie, voici également la définition d'**antigène** : « Un antigène est une macromolécule naturelle ou synthétique qui, reconnue par des anticorps ou des cellules du système immunitaire d'un organisme, est capable de déclencher chez celui-ci une réponse immunitaire. (…)

Les antigènes (de l'acronyme anglais *antigen*, pour *antibody generator*) et les anticorps, dont la combinaison est à la base de la réaction immunologique d'un organisme contre un agent extérieur, n'ont pas de définition intrinsèque, mais se définissent l'un par rapport à l'autre :

- est antigène toute substance que le système immunologique d'un individu reconnaît comme étrangère, et qui provoque une réponse par la production d'anticorps ;

- est anticorps une protéine (globuline) produite par le système immunologique de l'organisme capable de réagir en présence d'un antigène.

Ainsi toute substance étrangère, tout microbe, introduit dans le corps, peut se comporter en antigène, c'est-à-dire y provoquer la fabrication de protéines spéciales, les anticorps, qui ont la propriété de neutraliser les effets nocifs de la substance étrangère ou du microbe et des toxines qu'ils produisent. Ce faisant, le corps devient réfractaire à l'agent envahisseur ; on dit qu'il s'immunise. »

Petite histoire de la vaccination

Contrairement à une idée courante, Louis Pasteur n'a pas inventé la technique de la vaccination. Le précurseur de la vaccination est la variolisation, qui consistait à inoculer volontairement la variole, prélevée sur un sujet faiblement malade.

La variolisation (ou inoculation) aurait été pratiquée par les Chinois dès le X^{ème} siècle, mais la pratique de la variolisation en Chine n'est documentée de manière incontestable qu'à partir du XVI^{ème} siècle. La méthode s'est plus tard propagée le long de la route de la soie, pour arriver dans l'Empire ottoman. Ensuite, grâce à Lady Mary Wortley Montagu, l'épouse de l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, qui fait varioliser son fils en mars 1718, la variolisation est importée en Angleterre : de retour dans son pays et face à la variole qui sévit à Londres, Lady Montagu fait varioliser sa fille de 3 ans le 11 mai 1721. Malgré son succès, l'acceptation de cette méthode est progressive tant en Grande-Bretagne que dans le monde occidental.

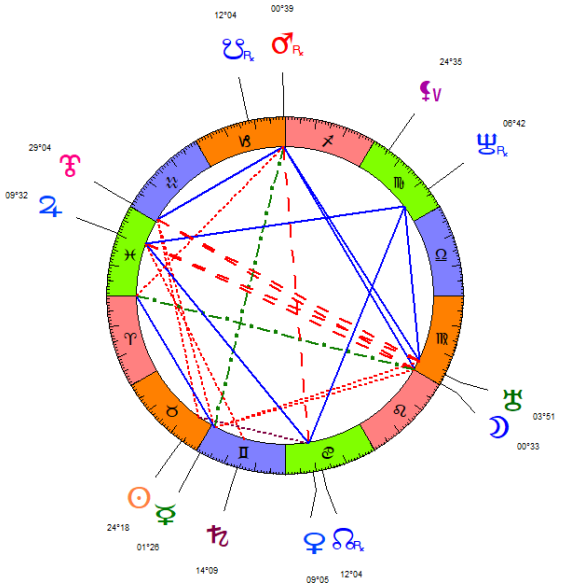
C'est également en 1721, lorsque la ville de Boston aux États-Unis connaît une épidémie de variole, que le pasteur puritain Cotton Mather fait la promotion de l'inoculation comme protection, citant Onesimus, un de ses esclaves, comme source de ce protocole. Quelques années plus tôt, Onesimus avait décrit à Mather le processus d'inoculation qui avait été effectué sur lui et d'autres personnes en Afrique.

La pratique de la variolisation se diffuse en Occident pendant la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, d'abord en Grande-Bretagne, puis en Russie et enfin en France, où Louis XVI est inoculé en 1774, mais la pratique est alors limitée à une élite aristocratique.

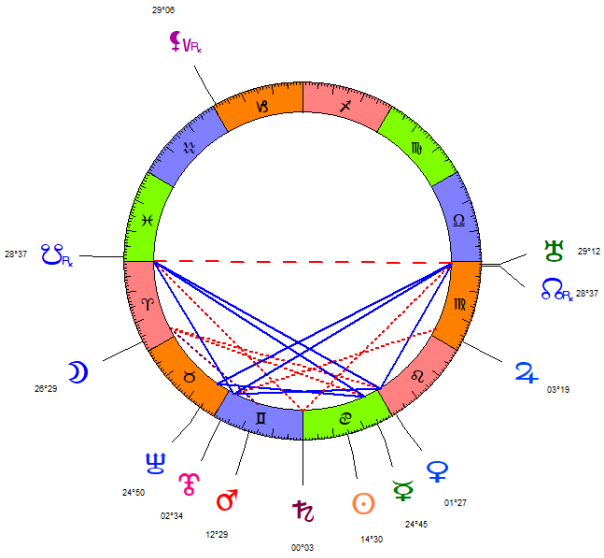
Il n'en reste pas moins que, pour la première fois, des années 1770 jusqu'en 1791, au moins six personnes ont testé, chacune de façon indépendante, la possibilité d'immuniser les humains de la variole en leur inoculant la vaccine, ou « variole des vaches », un virus proche de celui de la variole, présent sur les pis de la vache.

Il faudra toutefois attendre encore quelques années pour que la technique prenne son essor grâce à Edward Jenner (1), qui est considéré comme le « père de l'immunologie ». Le 14 mai 1796, Edward Jenner inocule à un garçon âgé de 8 ans du pus prélevé sur la main d'une fermière infectée par la vaccine. Trois mois plus tard, il inocule la variole à l'enfant qui se révèle immunisé. Dès lors, cette pratique s'est répandue progressivement dans toute l'Europe et c'est de là que dérive le mot vaccination : de la « variole des vaches », la vaccine, elle-même dérivée du latin *vacca* qui signifie « vache ». Pour l'anecdote, la vaccine a une origine équine, ce qui fait que la vaccination aurait très bien pu s'appeler « équination ».

Première vaccination par Edward Jenner
Samedi 14/05/1796 à 12h00 TU
Thème non domifié



Vaccination contre la rage par Louis Pasteur
Lundi 06/07/1885 à 12h00 TU
Thème non domifié



Ce n'est qu'un siècle plus tard que le principe de la vaccination a été expliqué par Louis Pasteur (2), à la suite des travaux de Robert Koch (3) mettant en relation les microbes et les maladies. Cette découverte lui permit de développer des techniques d'atténuation des germes. Pasteur commença par vacciner un troupeau de moutons contre la maladie du charbon le 5 mai 1881. La première vaccination humaine (hormis la vaccination au sens originel de Jenner) fut celle d'un enfant contre la rage le 6 juillet 1885. Contrairement à la plupart des vaccinations, cette dernière fut effectuée après l'exposition au risque, en l'occurrence la morsure par un chien enragé, et non avant (le virus de la rage ne progressant que lentement

dans le système nerveux) ; en effet, il est couramment admis qu'une immunisation réussie doit procurer une protection contre une future infection d'éléments pathogènes identifiés.

Le point de vue astrologique

J'ai déjà eu l'occasion d'aborder la question des pandémies sous l'angle astrologique dans un article spécifique paru au printemps 2020 (4). De même, au début de la crise de la Covid-19, en avril 2020, j'avais consacré un article à ce problème sanitaire d'ampleur mondiale (5). Mais qu'en est-il de la question de la vaccination ?

Un peu comme l'homéopathie, le principe de la vaccination réside dans le fait de guérir le mal par le mal, puisqu'il s'agit d'inoculer la maladie à faible dose afin que l'organisme développe ses propres défenses et qu'il ne soit donc pas pris au dépourvu en cas de contact avec le principe pathogène. Cette approche peut facilement être rattachée à Pluton, d'autant plus considérant que la plupart des vaccins se font par injection et que les piqûres sont associées au Scorpion, un signe gouverné par Mars et par Pluton.

Il est toutefois difficile de réduire un phénomène complexe comme la vaccination à une seule planète, surtout si l'on se réfère à la notion d'antigène qui, comme indiqué plus haut, est une substance reconnue par le système immunologique comme étant étrangère. Dans ce cas, Uranus semble plus directement en cause.

Le rôle d'Uranus et de Pluton est également plausible si l'on considère les dates de la découverte de ces deux planètes :

- La période au cours de laquelle les premières formes de vaccination furent testées s'étale en particulier de 1770 à 1791 ; or, Uranus fut découverte par William Herschel le 13 mars 1781, au beau milieu de ce laps de temps.
- Au XVIIIème siècle, seul le vaccin contre la variole a été développé et au cours du siècle suivant il y en a eu cinq, dont celui contre la rage. En revanche, le nombre de vaccins a littéralement explosé au XXème siècle, à partir de 1921 : on n'en compte pas moins de 30 (26 après 1930), dont le dernier en date est celui contre la Covid-19, développé en 2020 ; or, c'est en 1930 (le 18 février) que Clyde Tombaugh a découvert la planète qui a pris le nom de Pluton (6).

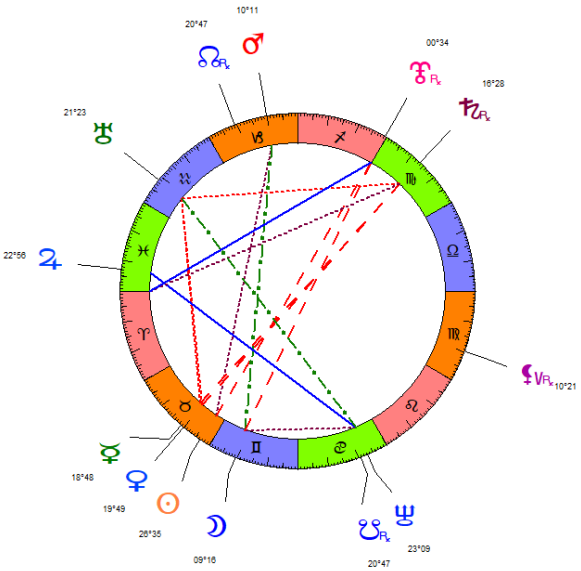
D'autres éléments astrologiques viennent à l'appui de cette hypothèse :

- Pour ce qui est de la variolisation, l'année 1721 a été importante tant en Europe qu'aux États-Unis. Or, au XVIIIème siècle, le cycle Uranus-Pluton avait débuté par une conjonction le 7 septembre 1710 à 28° Lion et c'est en 1721

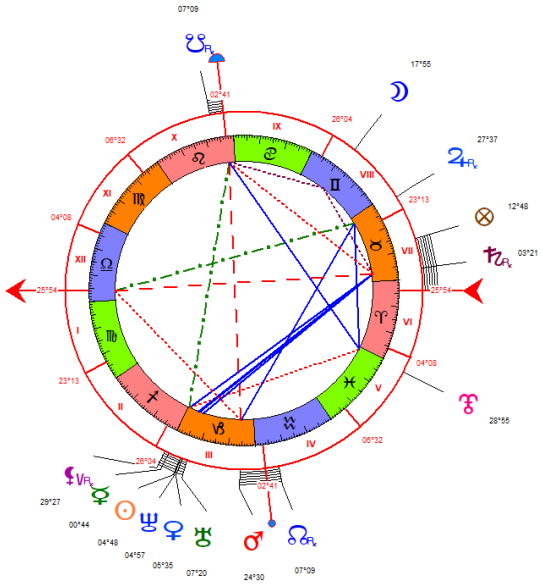
qu'Uranus commence à former un semi-sextile à Pluton, ce qui correspond à la première actualisation de ce cycle.

- Ensuite, lorsque les tests s'accélèrent entre 1770 et 1791, Uranus et Pluton passent du trigone (premier trigone le 11 août 1770 à 15° Taureau/Capricorne) à l'opposition (première opposition le 11 septembre 1792 à 21° Lion/Verseau).
- Par ailleurs, quand Edward Jenner pratique la première vaccination, nous sommes encore sous l'opposition entre Uranus et Pluton (dernière opposition le 4 juillet 1794 à 26° Lion/Verseau).
- Enfin, presqu'un siècle plus tard, la vaccination contre la rage par Louis Pasteur se fait sous un trigone Uranus-Pluton (qui s'est produit le 9 novembre 1884 à 01° Balance/Gémeaux, le 29 mars 1885 à 00° Balance/Gémeaux et le 21 septembre 1885 à 03° Balance/Gémeaux).

Edward JENNER
Samedi 17/05/1749 à 12h00 TU
Berkeley (51N41 - 002W27)
Thème non domifié



Louis PASTEUR
Vendredi 27/12/1822 à 02h00 (27/12 01h38 TU)
Dole (47N06 - 005E29)
Domification : Placidus



S'agissant des deux figures les plus marquantes de l'histoire de la vaccination, Edward Jenner et Louis Pasteur, on relève que tous deux présentent des rapports significatifs entre les astres rapides et Uranus et Pluton :

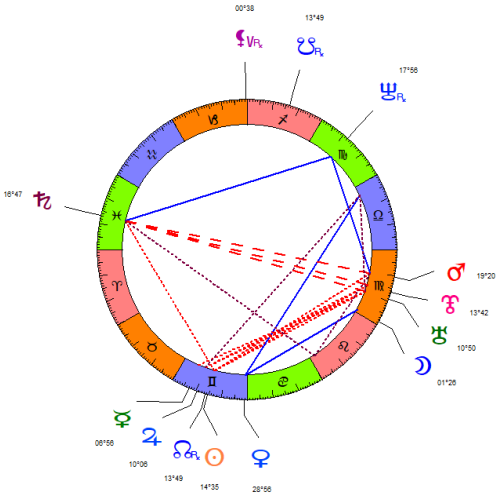
- Chez Edward Jenner, le Soleil (26° Taureau), Mercure (18° Taureau) et Vénus (19° Taureau) sont en carré à Uranus (21° Verseau) et en opposition à Pluton (00° Sagittaire).
- Chez Louis Pasteur, le Soleil (04°48 Capricorne), Mercure (00°44 Capricorne), Vénus (05°35 Capricorne) et Uranus (07°20 Capricorne) sont en carré à Pluton (28°55 Poissons).

Le coronavirus : un peu d'histoire et d'astrologie…

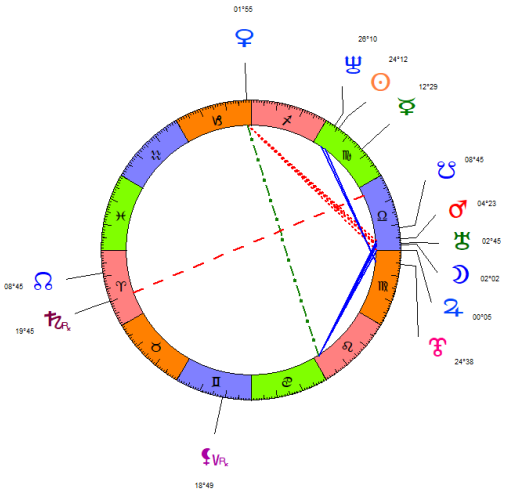
Le nom « coronavirus », du latin signifiant « virus à couronne », est dû à l'apparence de ce virus sous un microscope électronique, qui évoque une couronne solaire. Il semblerait que les chauves-souris et les oiseaux, en tant que vertébrés volants à sang chaud, seraient les hôtes idéaux pour les coronavirus et en assureraient l'évolution et la dissémination.

Fait remarquable : bien que les coronavirus existent probablement depuis au moins des centaines de millions d'années, c'est seulement en 1930 aux États-Unis que la première maladie due à un coronavirus est observée chez des volailles. 1930 n'est pas une année anodine puisqu'elle correspond à la découverte de Pluton, astre que l'on peut dès lors associer avec cette pathologie.

Ensuite, c'est en 1965 que le premier coronavirus infectant l'être humain (la souche B814) est découvert et, rapidement, d'autres suivent, qui sont la cause de rhumes plus ou moins graves selon les personnes. Le premier article publié à ce sujet figure dans le *British Medical Journal* en date du 5 juin 1965 (« Cultivation of a Novel Type of Common-cold Virus in Organ Cultures », pp. 1467-1470). En 1968, ces virus sont observés au microscope électronique par June Almeida (7) et David Tyrrell (8) qui mettent en évidence leur structure en couronne. Le terme « coronavirus » est pour la première fois utilisé dans la revue *Nature* du 16 novembre 1968 (Vol. 220, p. 650).

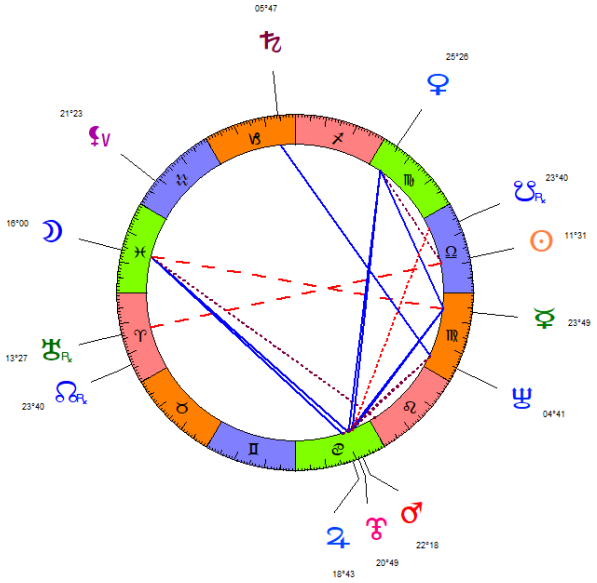


Article dans le *British Medical Journal*
Samedi 05/06/1965 à 12h00 TU
Thème non domifié

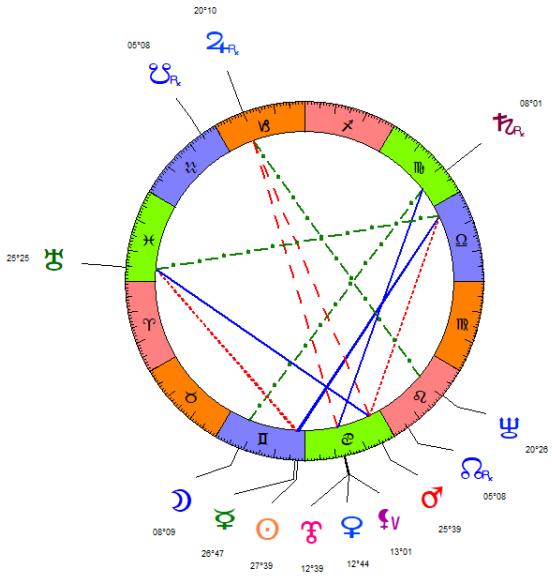


Article dans *Nature*
Samedi 16/11/1968 à 12h00 TU
Thème non domifié

Dans ce contexte, il est intéressant de relever que 1965 était l'année de la conjonction Uranus-Pluton (le 9 octobre à 17° Vierge) et que le 5 juin 1965 Jupiter était à 10° Gémeaux, au double carré de Saturne à 16° Poissons et de Pluton à 13° Vierge, alors que Mars se trouvait à 19° Vierge. En outre, June Almeida avait vu le jour l'année de la découverte de Pluton et David Tyrell était né le jour d'une conjonction partile entre Vénus et Pluton (12° Cancer) et, sans pour autant disposer de leurs heures de naissance, on remarque que tous deux étaient nés sous un aspect entre Jupiter et Pluton : June Almeida sous une conjonction (Jupiter à 18° Cancer et Pluton à 20° Cancer) et David Tyrrell sous une opposition (Jupiter à 20° Capricorne et Pluton à 12° Cancer) ; dans les deux cas, on peut ajouter Mars à cette configuration (22° Cancer chez Almeida et 25° Cancer chez Tyrrell).



June ALMEIDA
Dimanche 05/10/1930 à 12h00 TU
Glasgow (55N51 - 004W15)
Thème non domifié



David TYRRELL
Vendredi 19/06/1925 à 12h00 TU
Ashford (51N25 - 000W27)
Thème non domifié

Ces positions interpellent sachant que l'émergence du SARS-CoV-2, plus communément appelé Covid-19, date de 2020 (9), l'année de la triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton en Capricorne et ce, d'autant plus que la pandémie s'est développée à partir de la mi-février, lorsque Mars a fait son transit en Capricorne (jusqu'à la fin du mois de mars).

Quant à la publication de la revue *Nature* où figure pour la première fois le nom « coronavirus », elle se situe entre une conjonction Jupiter-Pluton (le 13 octobre 1968 à 23° Vierge) et une conjonction Jupiter-Uranus (le 11 décembre à 05° Balance), suivie par deux autres en 1969.

Le lien entre les coronavirus et le cycle Jupiter-Pluton semble donc évident et ce, d'autant plus si l'on se réfère à la notion de couronne qui, s'agissant des planètes lentes, s'associe à la symbolique de Jupiter, une planète en rapport avec la plus grande divinité (Zeus chez les Grecs et Marduk chez les Babyloniens).

Par ailleurs, considérant que le troisième décan du Capricorne était sollicité en 2020, on ne peut pas manquer de relever qu'en se référant à l'axe Cancer/Capricorne, le troisième décan est également occupé lors des naissances de June Almeida et de David Tyrrell, ce qui laisse aussi supposer une implication de Saturne (par sa maîtrise du Capricorne).

Signalons enfin que, depuis le début de XXI^{ème} siècle, trois types de coronavirus responsables de graves pneumopathies ont été identifiés :

- Le SARS-CoV, agent pathogène du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) en 2002-2004. À l'époque, les configurations entre planètes lentes étaient d'une part l'opposition entre Saturne et Pluton (de 2001 à 2002,

dans l'axe Gémeaux/Sagittaire), l'opposition entre Jupiter et Neptune (de 2002 à 2003 dans l'axe Lion/Verseau) et l'opposition entre Jupiter et Uranus (en 2003, dans l'axe Vierge/Poissons).

- Le MERS-CoV, celui du syndrome respiratoire du Moyen-Orient à partir de 2012. Le premier décès répertorié à ce propos est survenu le 24 juin 2012, le jour même d'un carré Uranus-Pluton à 08° Bélier/Capricorne ! Ce carré s'est produit en tout à sept reprises, jusqu'au 17 mars 2015 (15° Bélier/Capricorne). Le MERS-CoV a sévi jusqu'en 2014 et, de 2013 à 2014, il y a eu une triple opposition Jupiter-Pluton (le 7 août 2013 à 09° Cancer/Capricorne, le 31 janvier 2014 à 12° Cancer/Capricorne et le 20 avril 2014 à 13° Cancer/Capricorne).
- Le SARS-CoV-2, celui de la maladie à coronavirus 2019 (Covid-19) apparue en Chine en 2019 et responsable de la pandémie actuelle : la principale configuration était la triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton dans le troisième décan du Capricorne.

Dans ces trois cas, on retrouve des aspects majeurs à Pluton, soit de Saturne soit de Jupiter.

Aspects prévisionnels

Concernant la vaccination contre le coronavirus, il est probable qu'après le premier signal entre 2002 et 2004 (SARS-CoV), le deuxième signal entre 2012 et 2014 (MERS-CoV), sous le carré Uranus-Pluton, ait marqué le début d'une phase de recherche en matière de vaccination, ce qui pourrait notamment expliquer le développement de différents vaccins en un temps record en 2020 (SARS-CoV-2).

Partant de l'hypothèse que la vaccination est associée aux configurations entre Uranus et Pluton, on peut penser qu'elle aura le vent en poupe jusqu'au prochain trigone entre ces deux planètes, de l'été 2026 au printemps 2028 (cinq trigones entre les Gémeaux et le Verseau). Ainsi, jusqu'à la fin de cette période, comme annoncé dans mon article « Covid-19 : que faut-il en penser ? », et contrairement à ce qu'on nous a annoncé jusqu'au printemps 2021, les vaccinations devront être renouvelées régulièrement (« *Si jamais un vaccin devait être développé (…), celui-ci ne serait pas à durée illimitée, mais il devrait sans doute être renouvelé de façon régulière, en fonction de l'évolution de la maladie et de ses mutations* », p. 5). À partir de 2028 et jusqu'en 2048, les aspects entre ces deux astres seront successivement le sesqui-carré (de 2031 à 2034), le quinconce (de 2036 à 2039) et l'opposition (de 2046 à 2048) : trois phases critiques qui pourraient se traduire successivement par la découverte de graves effets secondaires à long terme, un tournant dans la mise en question des valeurs sociétaires instaurées depuis la moitié

des années 1960 et un retournement radical en termes de valeurs et de modes de vie.

Quant à la Covid-19, il est illusoire de s'imaginer que ce virus disparaîtra un jour (cela vaut d'autant plus que les coronavirus existent depuis des temps immémorables…) et, contrairement à ce que les firmes pharmaceutiques veulent nous faire croire, la vaccination ne permettra pas de l'éradiquer : on peut même craindre le contraire considérant que vacciner pendant qu'un virus est actif contribue à l'émergence de nouveaux variants, comme c'est déjà le cas à l'heure actuelle. On peut cependant penser que lesdits variants continueront à se développer jusqu'en 2026, année de la prochaine opposition Jupiter-Pluton (le 20 juillet à 04° Lion/Verseau) : c'est seulement à partir de là que l'on peut s'attendre à une moindre virulence, tout en considérant que, jusqu'à présent, la Covid-19 est tout de même une pandémie sans commune mesure avec la peste ou le choléra et qu'il y a sans doute des raisons inavouées pour que l'industrie et le pouvoir aient voulu intentionnellement profiter de la situation pour susciter autant de craintes.

Avril 2021

Pour contacter Michaël Mandl :
michael@mandlonline.com
Pour consulter son site :
www.mandlonline.com

Récemment paru : « Jupiter-Neptune, la conjonction de 2022 », in ***L'Agenda astrologique 2022. Mon année au rythme des planètes****, Rouge Graphique, 2021.*

Notes de fin

(1) Edward Jenner était un médecin et scientifique anglais. Né le 17 mai 1749 à Berkeley (Angleterre) et décédé le 26 janvier 1823 dans la même ville.

(2) Louis Pasteur était un scientifique français, chimiste et physicien de formation, pionnier de la microbiologie. Né 27 décembre 1822 à 2h00, à Dole (France). Source : état civil. Informateur : Michel Gauquelin. Il est décédé le 28 septembre 1895 à Marnes-la-Coquette (France).

(3) Robert Koch était un médecin allemand connu pour sa découverte de la bactérie responsable de la tuberculose qui porte son nom : « bacille de Koch ». Né le 11 décembre 1843 à 23h45 à Clausthal-Zellerfeld

(Allemagne). Source : données biographiques (heure approximative). Informateur : Sy Scholfield. Il est décédé le 27 mai 1910 à Baden-Baden (Allemagne).

(4) MANDL Michaël, « Pandémies : une perspective astrologique », *L'Écho d'Hermès* n°46, printemps 2020, pp.13-15.
Également accessible sur mon site :
http://www.mandlonline.com/?Pandemies-une-perspective-astrologique

(5) MANDL Michaël, « Covid-19 : que faut-il en penser ? », article inédit, accessible sur mon site :
http://www.mandlonline.com/?Covid-19-que-faut-il-en-penser

(6) L'histoire de la découverte d'Uranus, de Neptune et de Pluton est détaillée dans mon ouvrage *Considérations sidérantes*, thebookedition.com, 2013.

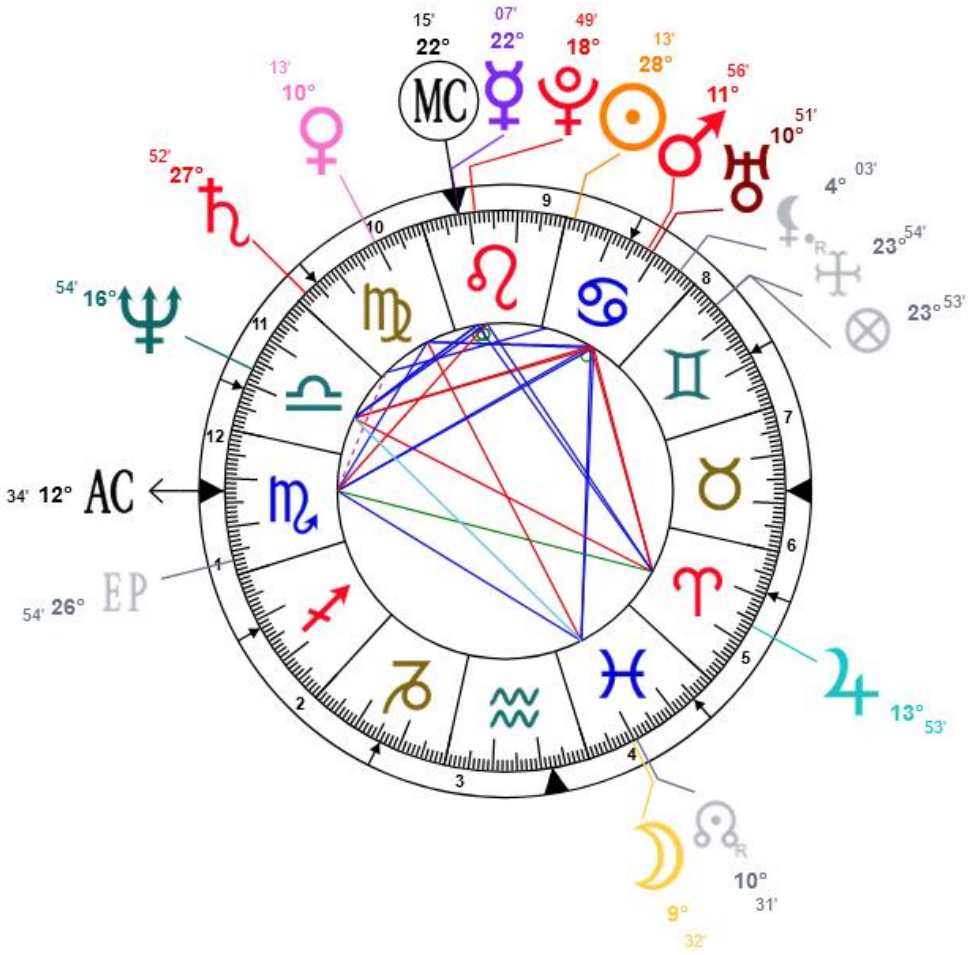
(7) June Almeida était une virologue écossaise. Née le 5 octobre 1930 à Glasgow (Écosse) et décédée le 1er décembre 2007 à Bexhill (Angleterre).

(8) David Tyrrell était un médecin britannique. Né le 19 juin 1925 à Ashford (Angleterre) et décédé le 2 mai 2005 à Salisbury (Angleterre).

(9) Officiellement, la pandémie de Covid-19 est apparue à Wuhan (Chine) le 16 novembre 2019. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a prononcé l'état d'urgence de santé publique de portée internationale le 30 janvier 2020. Le 11 mars 2020, l'épidémie de Covid-19 est déclarée pandémie par l'OMS.

ADIEU À « MADAME DOUBTFIRE »

par ***Louis Saint Martin***



Thème de naissance de Robin Williams

Mardi 12 août 2014 au matin

Je viens d'entendre à la radio l'annonce de la mort de Robin Williams, un acteur que j'ai beaucoup apprécié dans un certain nombre de rôles, dont celui de ce professeur de littérature dans un film fameux : *Le Cercle des poètes disparus* (Peter

Weir, 1989). D'après le responsable du bulletin d'information, l'acteur se serait suicidé pour des raisons inconnues. Mais on ajoute qu'il présentait des tendances dépressives.

Je ne connais rien de la vie de Robin Williams, sinon ce qu'en dit la notice biographique, très brève, qui accompagne l'indication de ses données de naissance sur le site Astrothème qui constituent ma source d'information habituelle quand je ne peux avoir accès aux services de l'État civil ; ce qui est le cas avec les USA.

Je sais donc qu'il est fils unique d'un couple aisé de la moyenne bourgeoisie américaine, qu'il a des ascendances anglaises et irlandaises par son père et françaises par sa mère, née à la Nouvelle-Orléans. Il s'est d'abord destiné aux sciences politiques, mais au bout de deux ans il a abandonné ce type d'études pour entrer à la célèbre Julliard School et y devenir acteur. Il s'est marié deux fois et il a eu trois enfants de ces deux mariages. Acteur à succès pendant 30 ans, il possède une très longue filmographie tant du côté de la télévision que du cinéma. Ce n'est pas lourd en matière d'informations, mais il faudra bien m'en contenter.

Des tendances suicidaires sont-elles perceptibles dans le thème de Robin Williams, **né le 21 juillet 1951 à 13h34 à Chicago (Illinois)** ? Ces tendances suicidaires ont-elles été activées récemment ? … puisque l'acteur est mort hier, si j'ai bien compris. Si l'Astrologie permet de répondre à ces deux questions, une vérification supplémentaire aura été offerte aux personnes convaincues de la validité de cette connaissance comme aux irréductibles sceptiques.

Voyons ce thème natal…

Il se présente sous une combinaison Cancer (Soleil, Mars-Uranus-Lune Noire dans le signe) avec un Ascendant en tout début Scorpion. Voilà une combinaison bien faite au départ pour faire mentir la « *nature extravertie* » que le journaliste de France Inter prêtait ce matin à l'acteur. Car y prédominent les valeurs nocturnes favorables à la vie intérieure, à ses mystères ou ses angoisses. Les Cancer/Scorpion (ou l'inverse) sont souvent travaillés de passions profondes et présentent une sensibilité très vive et douloureuse si l'on songe que le Cancer est le symbole de la gestation prénatale, et le Scorpion celui de la mort physique. Plus que tous les autres signes, ils sont sans doute réceptifs à ce que l'héritage transgénéalogique peut leur transmettre de passions inassouvies, de blessures non cicatrisées inscrites dans la trame de l'histoire familiale, de drames non élaborés où la mort joue un rôle important. Au positif ce sont des astralités qui accordent le goût et le sens du mystère, de l'occulte, du « métaphysique ». Intuition, magnétisme, dispositions parapsychiques et thérapeutiques sont souvent au rendez-vous.

Comme si ces dispositions ne suffisaient pas, la Lune, à la naissance, séjourne en Poissons, c'est-à-dire dans le 3ème signe d'Eau du zodiaque (après le Cancer et le

Scorpion). Ce qui renforce encore les puissances émotionnelles, imaginatives, voire religieuses et spirituelles, les capacités osmotiques (bien utiles dans une carrière d'acteur) et la proximité avec les questions portant sur la vie, la mort, l'au-delà des êtres et des choses. Robin Williams était un acteur qui ne « jouait » pas des rôles : il « incarnait » des personnages, disposant pour cela de toutes les facultés d'identification et de dépersonnalisation nécessaires.

La Lune est opposée à Vénus en Vierge et cette opposition est harmonique à l'étroite conjonction Mars-Lune Noire-Uranus. Cette dernière conjonction semble bien représenter le pivot central de ce thème, puisqu'elle est à la fois harmonique à Lune-Vénus comme je viens de le souligner, mais aussi en dissonance à la grande opposition Jupiter-Neptune dans l'axe Bélier-Balance et dans celui des Maisons VI-XII de ce thème natal. La force expressive contenue dans Mars-Uranus se trouve donc chargée d'exprimer tout naturellement l'affectivité problématique de l'opposition Lune/Vénus et de traduire de manière individuelle (Cancer) les valeurs humaines, universelles, souvent irrationnelles, représentées par Jupiter-Neptune. Il nous faut aussi observer une conjonction Mercure-Pluton en Lion, au sommet du thème (en Maison X), harmonique à Jupiter en Bélier qui constitue certainement une forme d'échappatoire comme nous le verrons. Reste enfin la présence de Saturne en Vierge, harmonique au Soleil en Cancer.

D'après la méthode d'André Barbault, il semblerait que Saturne fût la planète la plus puissante du thème. Placée dans le signe de la Vierge, elle exprime une forme d'inhibition, d'introversion (déjà inscrite dans le Cancer et le Scorpion), qui peut atteindre quelquefois au refoulement, à la répression des valeurs instinctives. Saturne évoque toujours discipline, ordre, méthode, contrôle de soi. Associé positivement au Soleil, il offre au sujet la possibilité d'exploiter les qualités de détermination intérieure qui favorisent les réalisations sur le long terme, la continuité dans l'effort par laquelle s'accomplit une ambition conduite jusqu'à sa pleine réalisation. Ou, lorsque l'ambition n'existe pas, la faculté d'accepter une existence dénuée de surprises, basée sur l'habitude, le sens de la prévision, une certaine résignation. Une vie de « fourmi » au sein de la ruche, telle qu'exprimée par La Fontaine. On accorde donc à cette configuration, dans sa plus haute expression, des valeurs de responsabilité, de sagesse, une certaine force intellectuelle ou spirituelle, le sens du devoir, une moralité exigeante. Au moins en potentiel… Car, ainsi que je l'ai souvent dit à mes étudiants, il ne faut jamais juger d'une configuration dans l'absolu, mais la rapporter à la structure complète du thème avant de lui accorder comme allant de soi tout ce qu'elle est chargée d'exprimer dans son acception la plus élevée.

C'est le thème natal en son entier – et c'est le sujet lui-même dans cette dimension spirituelle qui échappe au thème – qui offrent à une configuration telle

que Soleil-Saturne l'occasion de s'affirmer d'un point de vue moral ou non. On peut avoir un Steinway dans son salon et ne pas savoir en jouer. C'est un peu la même chose en ce qui concerne nos dispositions naturelles : on peut les négliger, voire les faire concourir à des buts pervers. J'en veux pour preuve le magnifique trigone Soleil-Saturne en Sagittaire qu'on trouve dans le thème de Landru. Je sais qu'on a dit que Landru était un père de famille, un peu absent (du fait de ses *activités* extérieures) mais très soucieux de transmettre à ses enfants une morale irréprochable. Je ne sais si cette réputation est justifiée mais quand on sait comment Landru s'est illustré, on a du mal à interpréter le rôle du trigone Soleil-Saturne chez lui, de manière strictement conformiste. C'est que dans ce thème, le trigone Soleil-Saturne ne doit pas être interprété sous l'angle moral, mais sous celui de cette détermination intérieure et du sang-froid dont il a fait preuve dans l'accomplissement systématique de son projet d'enrichissement par les méthodes que nous lui connaissons, et qui lui ont permis de mener ses entreprises criminelles sans désemparer pendant de longs mois, sans s'émouvoir des risques encourus, puis d'affronter la justice et les conséquences de ses actes dans le calme, en toute maîtrise de soi, et même avec humour et causticité. N'épiloguons pas sur le cas de Landru et revenons à Robin Williams.

Cet aspect Soleil-Saturne introduit probablement un élément de retenue, d'inquiétude, voire de pessimisme qui, associé à d'autres éléments du thème, a pu contribuer à la crise à laquelle il n'a pu résister. Un « freudien » dirait que Robin Williams possédait un « Surmoi » exigeant. Remarquons que Saturne gouverne la Maison III, celle des aptitudes mentales et intellectuelles, du contact avec les proches, de l'éducation, de l'apprentissage, de la communication. On peut sans doute conclure à une enfance et une adolescence marquées par des valeurs assez strictes, à de la distance de la part des éducateurs naturels, entraînant un certain sentiment de solitude (n'oublions pas qu'il est fils unique, ce qui n'était pas si courant aux USA à cette époque, me semble-t-il). La Maison IX, qui complète la Maison III pour former le grand axe mental, intellectuel et moral d'un thème natal, se situe tout logiquement dans le signe du Cancer, où nous avons observé la présence de trois corps célestes, plus la Lune Noire (1). On sent donc toute la prégnance de l'ambiance et des valeurs familiales, morales et mentales dans la constitution psychique du petit Cancer Robin.

Cette suprématie du Cancer potentialise le rôle de la Lune, maître de cette Maison IX. Celle-ci se trouve, je l'ai dit, dans le signe des Poissons, où elle évoque souvent puissance imaginative, romantisme et/ou mysticisme, en tout cas une forme d'aspiration à communier avec l'infini. Placée à la pointe de la Maison V (celle – dit l'Astrologie « traditionnelle » – des créations, des amours et des enfants), on devine des besoins affectifs immenses de la part du jeune Robin, son désir osmotique de

communion affective. Puis, plus tard, fort probablement, un grand amour des enfants, une disposition spontanée pour entrer dans leur univers, un sens inné pour se mettre à leur portée, pour les comprendre de l'intérieur (2).

D'ailleurs, les films où Robin Williams s'est illustré tout particulièrement sont des films où il entre délibérément dans le monde de l'enfance, ceux où il s'efforce de leur faire partager le meilleur et de leur ouvrir les yeux sur les richesses qu'ils portent en eux. C'est le cas pour le plus célèbre de ses films, je crois, *Le Cercle des poètes disparus*, où il prend en sympathie et en affection un groupe de jeunes lycéens qu'il va conduire à prendre confiance en eux-mêmes et à résister à la pression castratrice de l'institution ; jusqu'à y mettre sa propre carrière en échec. Le cas de *Madame Doubtfire* (Chris Columbus, 1993) est encore plus caractéristique puisqu'il joue le rôle d'un père (Daniel Hillard) qui, pour rester en contact avec ses enfants – alors qu'il est divorcé de la mère qui trouve son comédien de mari trop immature et original –, se travestit en femme et arrive à se faire embaucher par sa propre épouse comme gouvernante ! On le trouve aussi dans des films inspirés par des contes, comme Peter Pan (*Hook*, Steven Spielberg, 1991), *Aladdin* (Disney, 1992) ou encore *Les Aventures du baron de Münchhausen* (Terry Gilliam, 1988). Bref, on pourra se reporter à la filmographie complète de Robin Williams, que vous trouverez facilement sur Wikipédia ou sur Astrothème, et vous verrez que la plupart de ses rôles ont quelque chose à voir soit avec le monde de l'enfance (typique du Cancer et de la Lune en Maison V), soit avec le monde de l'imaginaire et du fantastique (les Poissons), ces deux mondes étant d'ailleurs la plupart du temps étroitement associés dans ses films.

C'est ici le moment de souligner l'importance de l'opposition de cette Lune à Vénus dans le signe de la Vierge car si d'un côté on sent une âme ouverte à un désir de communion infinie qui ne peut se déployer que dans les possibilités de l'imaginaire, on trouve de l'autre, avec Vénus, une affectivité beaucoup plus réservée, discrète, timide, comme en état d'infériorité. On dirait que l'immense affectivité de ce Cancer s'est trouvée affrontée à une présence affective (on pense bien sûr à sa mère) peu gratifiante. Soit que chez elle l'affection ait toujours été contrôlée par la raison et se soit trouvée refoulée, disciplinée, bref en déficit ; soit qu'elle n'ait pas su ou pu exprimer des sentiments véritables mais trop pudiques. Pour se protéger ? Ou encore parce que dans le milieu où évoluait la famille Williams à cette époque, « cela ne se faisait pas », ou tout simplement parce que cette femme était beaucoup plus préoccupée des activités prosaïques de l'existence – le travail, les devoirs du ménage, l'argent, bref ce qui relève de l'ordre de l'utile (3) – que de partager l'immense univers affectif et imaginaire de son fils. En fait, et jusqu'à un certain point, ce conflit sera celui qui apparaît dans *Madame Doubtfire*.

Cette opposition nous renvoie à l'harmonie qu'elle forme avec la conjonction Mars-Lune Noire-Uranus dans le signe du Cancer et en Maison IX déjà évoquée, celle qui détermine les orientations psychologiques et morales de notre existence comme je le soulignais plus haut. On y sent la charge explosive, le désir d'absolu (encore souligné par la Lune Noire), la puissance de révolte aussi, par l'association des deux symboles les plus violents et les plus réactifs de la famille astrologique : Mars, l'instinct, la pulsion, l'expression spontanée, naturelle, immédiate du désir et/ou de l'émotion, et Uranus, qui exprime la volonté de s'affranchir de toute contrainte qui viendrait faire obstacle au désir, à l'expression de sa nature propre. Et la question se pose : Robin a-t-il ressenti le besoin de s'émanciper d'un milieu familial où il ne se sentait pas à l'aise ?

Notons que Uranus dans le signe du Cancer, un des plus vulnérables qui soit, exprime souvent une sensibilité exacerbée qui se cache sous le mode de l'originalité et de la provocation (je ne peux m'empêcher de penser, en écrivant ces mots, à un cas emblématique d'humour caustique et de provocation qui était celui de Francis Blanche (21.07.1921, 16h00, Paris), né lui aussi avec un amas de quatre planètes en Cancer, dont Uranus, et qui se montrait d'autant plus provocateur qu'il se sentait vulnérable) ; causticité, humour, dérision, comportements originaux, voire choquants, n'ont d'autre but que de pallier une sensibilité trop vive et de la nier par une sorte de passage en force dans le but de l'ignorer. Comme certains héros affectent de ne pas souffrir alors qu'on leur inflige les pires tortures.

La blessure initiale de cette sensibilité trop vive est souvent en rapport avec le milieu familial où le sujet – pour des raisons qui lui échappent – épouse le rôle de celui qui n'est pas (ou croit ne pas être) aimé, accepté, ou apprécié comme il voudrait l'être. Il prend le rôle du « vilain petit canard ». Alors il réagit à sa façon. On remarque certains cas emblématiques dans l'Histoire comme celui de Byron, estropié de naissance donc méprisé par sa famille aristocratique, celui de Gide étouffé par un milieu trop bourgeois, celui de Proust étouffé, lui, par la monstrueuse affection de sa mère et de sa grand-mère et qui réagira par une sensualité et une homosexualité des plus dévirilisantes. Jusqu'à un certain point il semble que nous soyons en présence d'un cas analogue avec Emmanuel Macron (4) (opposition Lune-Uranus double carré Mars). Bref, comme toujours, seule la connaissance approfondie des interrelations familiales sur plusieurs générations peut expliquer une bonne part des conditionnements qui affectent notre âme, notre personnalité lorsque nous venons au monde et que nous devrons découvrir pour les dépasser ou, tout au moins, leur donner une forme d'expression positive. Je ne connais rien de l'histoire de la famille Williams, je ne peux donc que suggérer des scénarii possibles.

Il n'empêche que dans ces interrelations entre Vénus-Mars-Uranus-Lune Noire apparaissent une sensibilité exacerbée, une affectivité démesurée dont Robin Williams a su se servir en les canalisant vers la fiction, la comédie, le *« simulacre »* comme dirait Platon. Non dans le sens d'un romantisme échevelé, comme cela aurait pu être le cas (comme Francis Blanche, il n'en avait pas du tout le physique), mais dans le registre de l'humour, du fantastique, de la dérision, du travestissement qui sont les qualités propres à la vocation uranienne de taquiner le paradoxal, l'inattendu et le transgressif. C'était sans doute la seule voie qu'il lui soit possible d'emprunter pour vivre à fond la multiplicité de personnages fantastiques, oniriques, mais tous passionnés et assoiffés d'amour, qu'il portait en lui. C'est aussi, remarquons-le, dans une interprétation adlérienne de ce thème, la solution compensatoire que Williams pouvait adopter pour se défendre de cet intense « sentiment d'infériorité » qui devait habiter une âme si tendre et si vulnérable, associée à un physique d'amuseur. Une sorte de « complexe de *Pagliacci* » (5).

Et c'est là peut-être qu'il faut faire intervenir le double carré que forme Mars-Uranus-Lune Noire à la grande opposition Jupiter-Neptune dans l'axe Bélier-Balance des Maisons VI-XII. Autant le quatuor en Cancer évoque tension, nervosité, sensibilité paroxystique, autant la dissonance Jupiter-Neptune évoque des valeurs de détente, d'humanité, de philanthropie, de conciliation, d'ouverture aux autres et au monde avec les risques de désordre, de laisser-aller, d'optimisme illusoire que comporte toute opposition de cette nature. On peut aussi, bien sûr, y voir la revendication des valeurs individuelles contre l'ensemble des valeurs collectives ressenties comme aliénantes et étouffantes ; c'est pourquoi cette opposition Jupiter/Neptune conjugue à la fois la dimension des rapports de l'homme à ses semblables, exprimée par l'axe Bélier-Balance, et la notion de limitation, de contraintes et d'enfermement exprimée par l'axe VI-XII. Dans le sens inverse – car une configuration doit pouvoir s'analyser dans les deux sens –, on pourrait dire que nous assistons au travail d'une âme pleine de générosité, éprise de valeurs universelles et qui se sent enfermée dans le cadre familial et institutionnel où s'inscrivent les rapports humains (Bélier-Balance) qui tend à adoucir et humaniser les valeurs éruptives individuelles, exprimées par la conjonction Mars-Uranus.

De ce point de vue, *Le Cercle des poètes disparus*, film que j'ai déjà cité, constitue une sorte de « manifeste ». Il est comme la devise même sous laquelle on pourrait placer (pour autant que je puisse en juger à la lecture de ce thème) l'existence de Robin Williams. Le professeur qu'il incarne ne souffle pas la révolte à ses élèves, il ne leur met pas le couteau entre les dents pour détruire un monde ancien et construire un monde nouveau comme veulent le faire tous les excités millénaristes et révolutionnaires de tous les temps, soucieux de dissimuler la haine qui les habite sous les oripeaux de l'indignation sociale ou politique ; il ne les charge

pas de rejeter le monde des adultes, celui des parents, celui des maîtres ; il est trop humain pour cela, il sait bien trop que pour pouvoir vivre ensemble et former une société, maîtres et élèves, parents et enfants, doivent arriver à composer, à s'entendre, à s'accepter parce que chacun exprime une dimension de l'humaine nature et que personne ne doit être en mesure d'imposer sa volonté à l'autre. Et que, de plus, les fils deviendront des pères à leur tour, et les élèves des maîtres, et qu'ils prêteront eux-mêmes plus tard le flan à la critique par leurs propres préjugés, leurs propres limites, leurs propres erreurs. Il leur donne simplement le courage de s'exprimer, d'être eux-mêmes et d'aller au bout de leurs engagements ou de leur vocation. C'est tout et c'est beaucoup. Et c'est très vrai. Je ne sais si Robin Williams a participé à l'écriture de ce film, mais cela ne m'étonnerait pas du tout. Car, se dégage de ce thème, l'image d'une sorte de moraliste qui a voulu opposer en les confrontant, ou plutôt en les amenant à se compléter, l'univers du rêve, de la légende ou du fantastique qui est celui de l'enfance, à celui de la réalité et des conventions d'une culture (protestante et libérale) toute orientée vers l'argent, la réussite sociale et le rapport de force entre dominants et dominés.

D'ailleurs, l'association de Pluton (maître de l'Ascendant, donc expression privilégiée de la conscience même du sujet) à Mercure en Lion et culminant au sommet du thème pourrait en fournir une nouvelle preuve. Cette conjonction évoque un esprit curieux, critique, pénétrant, apte à débusquer les faux-semblants et les motivations réelles qui se cachent sous les apparences sociales et à les mettre en pleine lumière (le Lion). Non comme le ferait un anarchiste ou un révolutionnaire, mais comme le ferait un homme généreux plus soucieux de réformer, d'améliorer, voire d'enseigner que de condamner. C'est pourquoi cette conjonction est parfaitement harmonique à Jupiter et à Neptune. A travers la conjonction où Pluton épouse les valeurs facétieuses de Mercure en lui transférant lucidité et causticité, c'est Till l'Espiègle, le « fou » Triboulet, l'insolente Despina, Scapin, voire Leporello – et bien d'autres personnages encore à qui le théâtre a confié la fonction de critiquer en nous amusant une société pétrifiée de conventions, de conformisme et d'hypocrisie –, qui apparaissent peut-être sous les traits de Robin Williams. Et d'enfant rêveur, cette conjonction le transforme en lutin insolent et persifleur.

Ces conventions qui contraignent l'expression originale de l'individu et essaient de le façonner pour l'asservir au paradigme américain dans lequel Robin Williams a vu le jour, ne suscitent pas sa violence. Soit il les tourne en dérision, soit il offre à ses spectateurs l'oxygène de la poésie, de l'imaginaire, du fantastique pour s'en évader. Bref il les ramène à ce monde de l'enfance où seules comptent les valeurs de la tendresse et du rêve ; retour qui, seul, permet de supporter le monde étouffant de la civilisation post-industrielle, technicienne, mercantile, utilitaire dans

laquelle nous sommes plongés avec lui. Et il le fait avec une verve paroxystique, un sens de la démesure qui font de lui un acteur totalement original, unique, dans le cinéma américain ; ce qui a amené un commentateur à affirmer sur une antenne nationale que nous avions affaire à une sorte de Louis de Funès américain.

Reste que vivre, pour Robin Williams, a constitué sans doute une épreuve et un effort permanents. J'en veux pour preuve ce conflit aigu entre l'Ascendant Scorpion et le Soleil à la toute fin du Cancer, qui constitue peut-être le problème essentiel de ce thème car il évoque, à l'état brut, le conflit entre les *forces de vie* – le Soleil dans le signe qui symbolise la gestation de la protection de la vie : le Cancer – et les *forces de mort*, de destruction, de néantisation, représentées par le Scorpion. Autrement exprimé, il faudrait dire que l'orientation naturelle et spontanée du sujet (l'Ascendant) consiste à ne pas se donner le droit de naître, à rejeter la vie, donc à renoncer à la pleine réalisation de soi, à se faire confiance, à s'accorder la capacité et le droit de rayonner, toutes valeurs exprimées par le Soleil. On voit donc tout ce qu'il a dû vaincre pour accomplir l'existence qui a été la sienne, parfaitement réussie à plus d'un titre. D'où sans doute son besoin, dans la mesure où il avait du mal à vivre sa propre vie, de vivre de la vie des autres, de la vie des personnages qu'il incarne, ce qui constitue la grande échappatoire de ce thème et explique la carrière de comédien. Mais il arrive peut-être un moment où cela ne suffit plus et où il nous faut décider si nous nous accordons ou non le droit de vivre.

Robin Williams vient de répondre à cette question. Et il n'est pas inutile, au terme de cette étude, de revenir sur la façon dont s'achève l'histoire qui nous est racontée dans ce fameux *Cercle des poètes disparus*. Le jeune lycéen que son professeur encourage à s'affirmer, à se faire confiance et à réaliser sa vocation de comédien devra entrer en conflit avec son père, qui a d'autres ambitions pour lui. Le professeur ignore tout de la relation père-fils de cet adolescent. Il ignore la nature tyrannique de ce père psychorigide, même s'il se doute qu'il est conforme au modèle des parents friqués et ambitieux qui placent leurs fils dans cette institution huppée où il enseigne. Il ne sait pas, il l'apprendra trop tard, que ses encouragements n'auront d'autre conséquence que de conduire ce garçon qu'il affectionne tout particulièrement à sa destruction. En effet, celui-ci se suicide alors même qu'il vient de voir confirmer son talent et sa vocation en interprétant brillamment un personnage de Shakespeare avec le théâtre du lycée. Succès que son père, dictateur à tendance paranoïaque, prend comme une véritable déclaration de guerre et à quoi il réagit avec une extrême sévérité, interdisant définitivement à son fils de caresser le moindre projet de théâtre et décidant de le retirer de son lycée (si je me souviens bien). Désespéré, brisé, isolé de son soutien, le fils se tire alors une balle dans la tête avec le pistolet du père (6). Ce dont aussitôt celui-ci rend responsable le professeur, ignorant absolument (en bon paranoïaque incapable

de se remettre en cause) sa propre responsabilité. Avec l'approbation de l'institution qui n'a pas envie de voir ses élèves remettre en cause les règles et les traditions auxquelles les parents et contributeurs sont particulièrement attachés. Nous sommes dans une dimension tragique de l'existence digne du théâtre grec. Le fils est sorti de la place que l'ordre naturel lui a impartie et dont le père est le garant. Il est donc condamné par les dieux. Remarquons que le père dans le thème de Robin Williams est aussi bien représenté par ce Soleil (s'appuyant sur la « loi » saturnienne) en conflit avec l'Ascendant, que par la conjonction ultra-rigide et cassante Mars-Uranus. Uranus étant, de plus, le maître de la Maison IV (le foyer, la famille, les origines, l'ambiance au foyer).

Il semblerait donc que l'homme Robin qui a passé sa vie à rire et à faire rire de ses souffrances intérieures, ait finit par succomber à cette loi obscure qui l'empêchait de vivre. D'où l'alcool et la drogue, en relation directe avec l'opposition Jupiter-Neptune dont je disais plus haut qu'elle exprimait, dans la dissonance, laisser-aller, désorganisation, dissolution des valeurs collectives, avec la conséquence directe évoquée par l'axe VI-XII : celui de la maladie et des lieux de souffrance : hôpitaux, cliniques, centres de cure, voire asiles quelquefois… et engloutissement de la personnalité au bout du compte. Dimension destructrice et autodestructrice qu'il a quelquefois exprimée dans des rôles qui n'ont plus rien de féerique et qui n'appartiennent plus à l'univers de l'enfance. Je ne connais pas, je le répète, l'ensemble de sa filmographie, je n'ai vu que quelques-uns de ses films, mais je me souviens encore du personnage qu'il incarnait dans *Insomnia* (Christopher Nolan, 2002), un serial killer, souriant et cynique, parfait schizophrène me semble-t-il, particulièrement impressionnant. Comme quoi, on n'échappe que rarement à des valorisations du Scorpion, de Mars et de Pluton et à l'enfermement de l'axe VI-XII.

Le suicide

Observons maintenant les mouvements qui accompagnent le suicide de l'acteur et nous y verrons l'activation ultime des dissonances exprimant des blessures qui n'ont probablement jamais pu être dépassées et intégrées, soit parce que c'était impossible, soit parce que les échappatoires choisies (la comédie, l'alcool et la drogue), n'étaient pas à la hauteur du travail psychologique et spirituel nécessaire.

Depuis mars 2013, Pluton (dont mes lecteurs doivent commencer à connaître les connotations transformatrices, destructrices et autodestructrices) était en opposition exacte à la conjonction fortement « traumatique » Mars-Lune Noire-Uranus. Il était donc aussi dans l'orbe de la dissonance à ces valeurs de confiance et d'espoir d'un côté, de fuite (dans les paradis artificiels) de l'autre, que

représentent Jupiter et Neptune dans les lieux de la souffrance et de l'enfermement. On pourrait interpréter cette configuration comme la certitude de ne plus pouvoir s'en sortir et de préférer se laisser couler (d'ailleurs, le moyen choisi pour en finir est, semble-t-il, l'asphyxie, confirmation ultime du sentiment d'étouffement et d'emprisonnement éprouvé par l'acteur. Je n'y reviens pas).

Dans le même temps, cette conjonction Mars-Lune Noire-Uranus recevait de plein fouet, depuis juin 2013 et ce, jusqu'en avril 2014, le carré d'Uranus céleste qui évolue en Bélier. On pourrait traduire cette activation par l'expression « mettre le feu aux poudres ». Au moment du suicide de Robin Williams, Uranus séjourne longuement sur les 15ème, 16ème et 17ème degrés du Bélier, c'est-à-dire sur Jupiter à l'opposé de Neptune : cela symbolise la libération par l'évasion d'une prison devenue trop étouffante, dont on fait sauter les murs.

Toujours dans le même temps, Neptune, maître des Poissons – le signe qui évoque la capacité de passer d'un monde à un autre – arrive à la conjonction presque exacte de la Lune, elle-même maître de la Maison IX : les grands voyages hors du temps et de l'espace. Ici, il faudrait donc parler de « grand voyage ». D'autant que Jupiter, évoqué ci-dessus, est lui-même le maître du Sagittaire, 9ème signe, donc évocateur lui-aussi des « grands voyages ». Quant à Uranus dont nous avons vu qu'il passe sur ce même Jupiter à l'opposé de Neptune, il est le maître de la Maison IV, à laquelle l'astrologie traditionnelle accorde une signification particulière de *« fin des choses »*, autrement dit, de *« sortie de la vie »*.

Remarquons que pendant les six premiers mois de cette année, Mars a rétrogradé dans le signe du Bélier, où il a puissamment activé, avec la violence qu'on lui connaît, les dissonances de départ qu'il entretient avec Uranus, Neptune et Jupiter. Un épisode traumatique ou chirurgical était donc à craindre, dont j'aurais averti l'acteur… s'il avait été mon consultant. Mais cette violence s'est exercée autrement.

Enfin, observons que Saturne est passé sur l'Ascendant. Au carré du Soleil (configuration très éprouvante) à la fin de l'année 2012, puis au carré de Pluton (le maître du thème, donc le sujet lui-même) et de Mercure (le mental) à partir de décembre 2013. Carré qu'il reproduit longuement en stationnant pendant quatre mois : de juin à septembre 2014, entre 16 et 18 degrés du Scorpion. Il était difficile devant ce faisceau de tendances convergentes, toutes éprouvantes, déprimantes, voire désespérantes sur le plan moral, de ne pas se trouver atteint dans ses ressources vives d'une manière ou d'une autre. Nous ne connaissons pas l'élément déclenchant de cette décision d'en finir avec la vie. Peut-être y a-t-il un épisode compromettant gravement la santé, voire engageant le pronostic vital. Ce n'est qu'une supposition bien sûr. Mais devant cette adversité possible, nous savons tous qu'il y a deux attitudes :

- Celle de résister, de poser un acte de foi et de confiance en l'avenir, ou, au contraire,
- De lâcher prise et d'accélérer le processus parce qu'on ne se sent plus la force de lutter et de se battre.

D'où la décision de prononcer le verdict définitif et d'exercer la sanction contre soi-même. Cela dépend beaucoup de la nature de départ d'une part et de la situation morale dans laquelle on se trouve au moment où on est confronté à l'épreuve, d'autre part. Or, comme nous l'avons vu, la dissonance saturnienne qui s'exerçait depuis fin 2012 n'était pas propice à inspirer à Robin Williams une confiance démesurée dans l'avenir. Il a donc préféré nous quitter quand les choses sont devenues trop dures à vivre. Nous le regretterons très sincèrement et espérons qu'il trouvera dans l'au-delà, auprès de Dieu, les assurances et les satisfactions affectives qui lui ont manqué ici-bas.

Mercredi 13 août 2014 au matin

D'abord un « additif » à cet article que j'ai écrit hier, tout de suite après l'annonce du décès de Robin Williams, vraisemblablement par suicide. Article qui m'a occupé toute la journée. Le soir, après que je l'eusse achevé, j'ai pu compléter mon information grâce au Journal télévisé de 20h qui est revenu sur sa mort, et en regardant un de ses plus célèbres films, *Good Morning, Viêt Nam !* (Barry Levinson, 1987), diffusé en deuxième partie de soirée.

Les informations ont conforté ma tentative de pronostics en confirmant que les transits martiens du premier semestre de l'année avaient bien provoqué une intervention chirurgicale (possibilité que j'avais évoquée) de nature cardio-vasculaire. Le film, quant à lui, est une sorte de vérification quasi caricaturale de la charge explosive de dérision (Mercure-Pluton et Mars-Uranus) qui habitait Robin Williams et qui lui permettait de dynamiter – grâce au rire – les conventions, les habitudes, les conformismes (enseignement, politique, armée) les plus installés. Grâce au rire et grâce aussi à une parole de vérité. La scène où le personnage annonce de façon parodique l'attentat qui a coûté la vie à plusieurs personnes dans un bar de Saïgon, est un morceau d'anthologie dont tous les télé-journalistes devraient s'inspirer s'ils veulent essayer de regagner une estime et une confiance qu'ils ont perdues depuis longtemps auprès de la majorité des Français. Il se trouve – est-ce une coïncidence ? – que lorsque j'ai appris la nouvelle de sa mort, je venais de terminer la relecture de *Voyage au bout de la nuit* et je n'ai pu m'empêcher d'établir un rapport entre les deux sortes de dérision : noire, cynique et désespérée du côté de Céline ; farceuse et joyeuse (au moins en apparence) du côté de Robin Williams.

Est apparue aussi dans le film, ce contrepoids au pessimisme et à la dérision, je veux parler de la tendresse, voire de l'amour dont le héros du film fait preuve pour tous. S'il aime son pays et ses camarades, il n'en aime pas moins et respecte les Vietnamiens et il le leur montre de plusieurs façons, sans tenir compte des barrières linguistiques, sociales, politiques, raciales. Et là, c'est la grande opposition Jupiter-Neptune en Bélier-Balance qui parle.

Enfin, ce qui m'a frappé et que j'avais oublié, c'est le visage extrêmement typé de Robin Williams. Si je devais utiliser une comparaison un peu audacieuse, je dirais que c'est à l'origine un parallélépipède rectangulaire qu'on a comprimé entre deux montants de bois et qui a été obligé de s'allonger en pointe vers le haut et l'arrière du crâne et vers le bas, le nez et le menton, effilés, pointus, tout tendus vers la rencontre avec les autres et le monde, évoquant l'hypersensibilité et la subtilité. Un visage typiquement uranien : forte rétraction latérale et points de fuite vers le haut et le bas. Quant au regard, quel regard ! Vif, extrêmement brillant, malicieux, moqueur (Mercure) mais très enfoncé sous de fortes arcades sourcilières et d'assez gros sourcils ; une sorte d'incandescence sous la braise. Et là, nous sommes du côté de Pluton.

Une chose encore m'a frappé très fortement à la vision de ce film, c'est le sourire de Robin Williams. Lorsqu'il souriait, tout son visage se contractait en une espèce de grimace quasi douloureuse, si bien qu'on aurait pu penser qu'il pleurait. A lui seul ce sourire résumait toute la complexité de ce tempérament : caustique et tendre, farceur et douloureux, gai et désespéré… Voilà pour en terminer avec cet acteur, dont il a fallu qu'on annonce la mort pour me rendre compte de la vive affection que je lui portais et que je ne soupçonnais pas jusqu'alors. Qu'il repose en paix.

Additif : 19 avril 2021

Cette date est celle où j'ai repris cet article pour en faire un élément de l'ouvrage que je consacre à mon expérience d'astrologue/philosophe. Et brusquement, j'ai eu envie de découvrir s'il était possible d'en savoir un peu plus sur les circonstances exactes de sa mort. Comme toujours j'ai interrogé mon « beau miroir » (Google en l'occurrence) et j'ai obtenu une réponse qui m'a stupéfié tant elle correspond à mes hypothèses. Je demande donc au lecteur de comparer le texte qui va suivre – c'est un extrait d'article de *ELLE*, publié en ligne – et lesdites hypothèses sur ce qui pouvait justifier – non d'un point de vue astrologique, ni médical, mais psychologique – le suicide de Robin Williams. Je ne ferai aucun commentaire, je vous laisse juge.

Je cite : « Près d'un an et demi après la mort de Robin Williams, les raisons de son décès restent 'floues'. Alors que la théorie de la dépression a été avancée

pour justifier son suicide, aujourd'hui, la femme de l'acteur explique que c'est à cause d'une maladie plus complexe qu'il s'est donné la mort. Une maladie que les médecins n'étaient pas parvenus à diagnostiquer de son vivant. *« Ce n'est pas la dépression qui a tué Robin*, a expliqué Susan Williams au magazine « People ». *La dépression n'était que… disons, un des cinquante symptômes dont il souffrait. Et c'était l'un des moins importants »*. […] Robin Williams souffrait de *démence* (7) *à corps de Lewy*, un type de démence progressive qui a des symptômes communs avec les maladies de Parkinson et d'Alzheimer. Cette maladie provoque également des hallucinations (8) et un état dépressif (9). D'après Susan Williams, les symptômes du comédien ont empiré peu avant sa mort, et il ne l'aurait pas supporté. Les médecins ne sont parvenus à mettre un nom sur la maladie de Robin Williams qu'en réalisant l'autopsie de son corps. *« J'ai passé toute l'année à essayer de trouver ce qui avait tué Robin, à essayer de comprendre ce que nous affrontions*, a confié Susan Williams. *Et l'un des médecins m'a dit : 'Robin était conscient qu'il perdait progressivement la raison et qu'il n'y avait rien qu'il puisse faire contre cela' ».*

Fin de citation.

Quelle confirmation plus éclairante pouvait-on espérer de l'analyse qu'on peut faire des différentes tensions dans lesquelles Robin Williams était *enfermé* et dont il n'a pu *se libérer* que par un acte violent et désespéré ?

D'autres articles, plus explicites, ont été publiés sur les troubles qui, dans les derniers jours de sa vie, avaient totalement désorganisé l'équilibre psychique et émotionnel de Robin Williams. Je vous y renvoie.

Pour contacter Louis Saint Martin :
louis.saint.martin@pronoia.fr
Pour consulter son site :
http ://www.astrophilo.com/

Dernier ouvrage paru : ***Initiation à l'astrologie comparée. Une pratique argumentée de l'astrologie****, L'Harmattan, collection « Pronoïa », 2019.*

Notes de fin

(1) La Lune Noire, telle que je la conçois, renvoie toujours à un manque qu'on ne peut combler, à une blessure qu'on ne peut guérir qu'en les orientant vers une quête qui nous élève au-dessus de nous-mêmes. Dans son *Discours sur l'origine de l'univers* (Flammarion ; NBS, octobre 2010, 182 p.,

p.154), Etienne Klein écrit que « la recherche de l'Origine [en matière de Cosmologie] serait une quête sans fin prévisible, le moteur même de notre questionnement, un manque qui nous habite, une carence qui nous définit, une déficience qui nous aiguillonne, une illusion salvatrice ». A mon avis, aucun astrologue n'a jamais mieux compris le symbolisme de la Lune Noire que ne le fait ce physicien… plutôt sceptique quant aux vertus de notre discipline.

(2) Mais les Poissons, et leur maître Neptune, représentent aussi un facteur de désorganisation, de fuite hors du réel, voire de possibles troubles mentaux.

(3) On retrouvera une telle Vénus en Vierge chez des personnages célèbres qui n'ont rien de « romantique » : De Gaulle, Mitterrand… et Madame Claude.

(4) (21.12.1977, 10h40, Amiens). Cas assez emblématique de « l'enfant de remplacement », sur lequel nous reviendrons.

(5) *Paillasse*, le célèbre opéra de Ruggero Leoncavallo.

(6) Remarquez la conjonction « explosive » Mars-Uranus en Maison VIII (celle de la mort) dans le thème de Robin Williams. Remarquez aussi que Pluton, maître d'Ascendant, s'« identifie » par conjonction à Mercure, lui-même maître de la Maison VIII. La mort et le désespoir sont donc très présents dans le thème de Williams.

(7) Opposition Jupiter-Neptune dans l'axe VI-XII, celui de l'enfermement et des contraintes majeures de l'existence.

(8) L'axe Jupiter-Neptune en VI-XII, celui qui exprime l'enfermement, c'est-à-dire la « folie » et les « hallucinations », aboutit au double-carré d'une conjonction Mars-Uranus lui-même expressif de phases « paranoïaques » dont Robin Williams était coutumier.

(9) Saturne sur l'Ascendant, au carré du Soleil en Maison IX (celle de l'orientation/désorientation).

DOMIFICATION : LES MAISONS CONJUGUÉES

par ***Agnès Mériau***

Il y a plus de 30 ans, lorsque j'ai commencé à étudier l'astrologie, tous les ouvrages et les cours que j'ai rencontrés ne parlaient que des tables de Maisons de Placidus. Plus tard, avec un amateur d'astrologie féru d'astronomie, j'ai découvert l'existence des autres systèmes de domification, dont principalement Campanus, Regiomontanus et les Maisons Egales, utilisés dans différents autres pays. Tout cela m'a paru assez compliqué et source de nombreuses polémiques, et m'a laissée d'abord plutôt sceptique ; mais j'ai quand même accepté de faire quelques tests d'interprétation pour en avoir le cœur net. Ô surprise, ces tests se sont révélés très intéressants et tout à fait pertinents, surtout pour le système de Campanus. Il se trouvait en plus qu'apparemment Campanus était le plus cohérent au niveau astronomique, avec le gros avantage d'être utilisable partout dans le monde, y compris sous des latitudes extrêmes (contrairement à Placidus…), et cela a achevé de me convaincre de l'utiliser. Cependant Placidus ne me paraissait pas faux pour autant !

Longtemps en balance entre les deux, j'ai fini par me décider à clarifier définitivement mon approche, en combinant les deux systèmes dans ce que j'ai appelé le système des « Maisons conjuguées » : **lorsqu'une planète se trouve dans une certaine Maison en Placidus, et dans une autre Maison voisine en Campanus, je l'interprète « à cheval » sur les deux.**

On pourrait remarquer que le système de Regiomontanus présente une position intermédiaire entre Placidus et Campanus, et qu'il revient donc à combiner les deux ; mais on n'a pas toujours avec lui les mêmes précisions de combinaisons qu'avec les doubles Maisons, et il ne permet pas non plus de relever les **interceptions variables** : en effet, avec les Maisons conjuguées, il arrive qu'un axe de deux signes opposés soit intercepté dans un système et pas dans l'autre, et je le considère alors comme « semi-intercepté », c'est-à-dire dans un enfermement moins absolu que lors d'une interception toujours fermée (les possibilités d'ouvrir

l'interception sont alors meilleures même si irrégulières, soit en travaillant sur soi, soit dans les expériences que la vie propose).

Voici la façon dont j'utilise ce système ordinairement :

Je dresse et interprète les positions des Maisons en Campanus ; puis je note (à la main) en supplément sur la carte du ciel les cuspides des Maisons en Placidus (la plupart des logiciels proposent les différentes options) ; enfin je rejoins les deux cuspides possibles par une accolade, qui me permet de visualiser clairement la zone « à cheval » sur deux Maisons, et les éventuelles planètes dedans. On peut également dresser d'abord en Placidus, et annoter les cuspides de Campanus en supplément (cela arrangera plus les dresseurs habituels en Placidus), l'essentiel est que les deux cuspides possibles pour chaque Maison soient visibles.

Côté interprétation, je tiens compte bien sûr des signes parfois différents dans lesquels tombent les cuspides, et l'interprétation d'une Maison en signes est donc parfois enrichie de cette double position ; mais surtout **quand une planète se trouve dans cette zone intermédiaire de Maisons conjuguées, j'interprète sa position dans la zone spécifique de combinaison des deux Maisons.** J'ai donc mis au point une liste des pistes d'interprétation de ces « zones de Maisons intermédiaires », que je vous détaillerai un peu plus loin (elle n'est pas exhaustive et peut être enrichie à volonté). L'analyse devra tenir compte bien sûr de la nature de la planète, de sa position en signe et de ses aspects. A noter que ce système des Maisons conjuguées est valable également pour interpréter un phénomène plus couramment pris en compte : celui qui considère qu'**une planète située juste avant la cuspide d'une Maison (à moins de 5°) « a déjà un pied » dans cette Maison.** En fait, certains considèrent qu'elle lui appartient entièrement, d'autres pas du tout, et d'autres à la fois aux deux Maisons ; c'est mon cas bien sûr, puisque je pense que rien n'est dans une position particulière par hasard, et que tout a un sens…

Voici donc une **liste succincte des sens possibles des Maisons conjuguées** que j'ai répertoriés, à la fois en réfléchissant à la symbolique de chaque Maison, et en expérimentant les résultats en consultation :

I-II : Traits de personnalité profondément ancrés dans les racines (dans la certitude d'être ainsi), certitudes sur soi-même, qualités personnelles et **dons innés favorables au développement matériel** et à l'exploitation concrète, **construction intérieure solide**, identifications aux images fixes qu'on se fait de certains ascendants (parmi parents, grands-parents, etc., réels ou idéaux), attachement à notre propre façon de voir les choses...

II-III : Attachements envers les frères et sœurs, développement des dons innés par l'éducation, échanges matériels et commerce, mouvements immobiliers et financiers, **mobilité et changements de résidence**, liens matériels avec les proches, certitudes intellectuelles…

III-IV : Relations avec les proches familiaux, frères et sœurs à la maison (surtout les frères et sœurs de même mère), importance des proches de la mère (oncles, tantes, etc.), communication dans la famille, maternage par un proche, éducation ou activités intellectuelles à la maison, déménagements, intellect imaginatif (écriture, etc.), commerce lié au logement ou à la famille…

IV-V : Conditions familiales pendant l'enfance, amour entre les membres de la famille, enfants à la maison, **goût pour la vie familiale** (maternité, enfants, création d'un foyer heureux, etc.), liens affectifs avec les enfants de la famille, **maison qu'on aime (ou qu'on aimerait avoir), créativité et activités artistiques au foyer**, art et artisanat (décoration) pour la maison ou la famille, loisirs et plaisirs pratiqués chez soi, amours à la maison, vision consciente de la famille, visualisation créatrice…

V-VI : Vie quotidienne avec les enfants ou les gens qu'on aime, amours au travail, petites maladies et soucis de santé des enfants (y compris dans sa propre enfance) avec les soins à y apporter, travail des enfants (pendant l'enfance ou une fois adultes), impact de l'amour sur la santé, développement concret des dons artistiques (artisanat d'art, etc.), **pratique quotidienne d'un art** (professionnellement ou en amateur), vécu de l'amour au quotidien, travail avec des enfants, travail (ou autres occupations) qu'on aime faire au quotidien…

VI-VII : Relations dans la vie quotidienne (couple, mais aussi collègues, clients, voisins, etc.), santé du conjoint, maladies liées au couple, collaboration entre conjoints, relations de travail, utilité des relations sociales, soin des autres (dans le couple ou la vie sociale), **organisation pratique de la vie commune** (en couple ou autre cohabitation)…

VII-VIII : Relations et partenaires cherchant le pouvoir ou l'argent (couple ou vie sociale), rapports de force, vie sociale conflictuelle ou contestataire, relations profondes, **sexualité dans le couple, deuil de l'autre** et veuvage (héritage), **transformations relationnelles radicales**, ruptures avec les relations toxiques ou périmées, relations marquées par la psychologie (intérêt ou pathologies) ou les intérêts d'argent…

VIII-IX : Intérêts philosophiques ou enseignement liés à la psychologie ou aux choses cachées (ésotérisme, mysticisme, etc., mais aussi police, services secrets, recherche scientifique, etc.), recherche d'évolution par la transformation ou la sexualité (Tantra...), voyages transformateurs, enseignements secrets, **maladies psychiatriques héréditaires déformant la vision de la vie** (psychoses), goût pour la magie et les mystères, voies philosophiques ou voyages dangereux, convictions philosophiques perturbées psychologiquement…

IX-X : Ouverture sur le monde, profession inspirée par un idéal, enseignement de haut niveau menant à une carrière brillante, voyages et relations internationales professionnels, métiers de l'enseignement, philosophie ou recherche d'évolution dans le cadre professionnel, formation professionnelle, évolution philosophique par la paternité (ou le rôle de parent)…

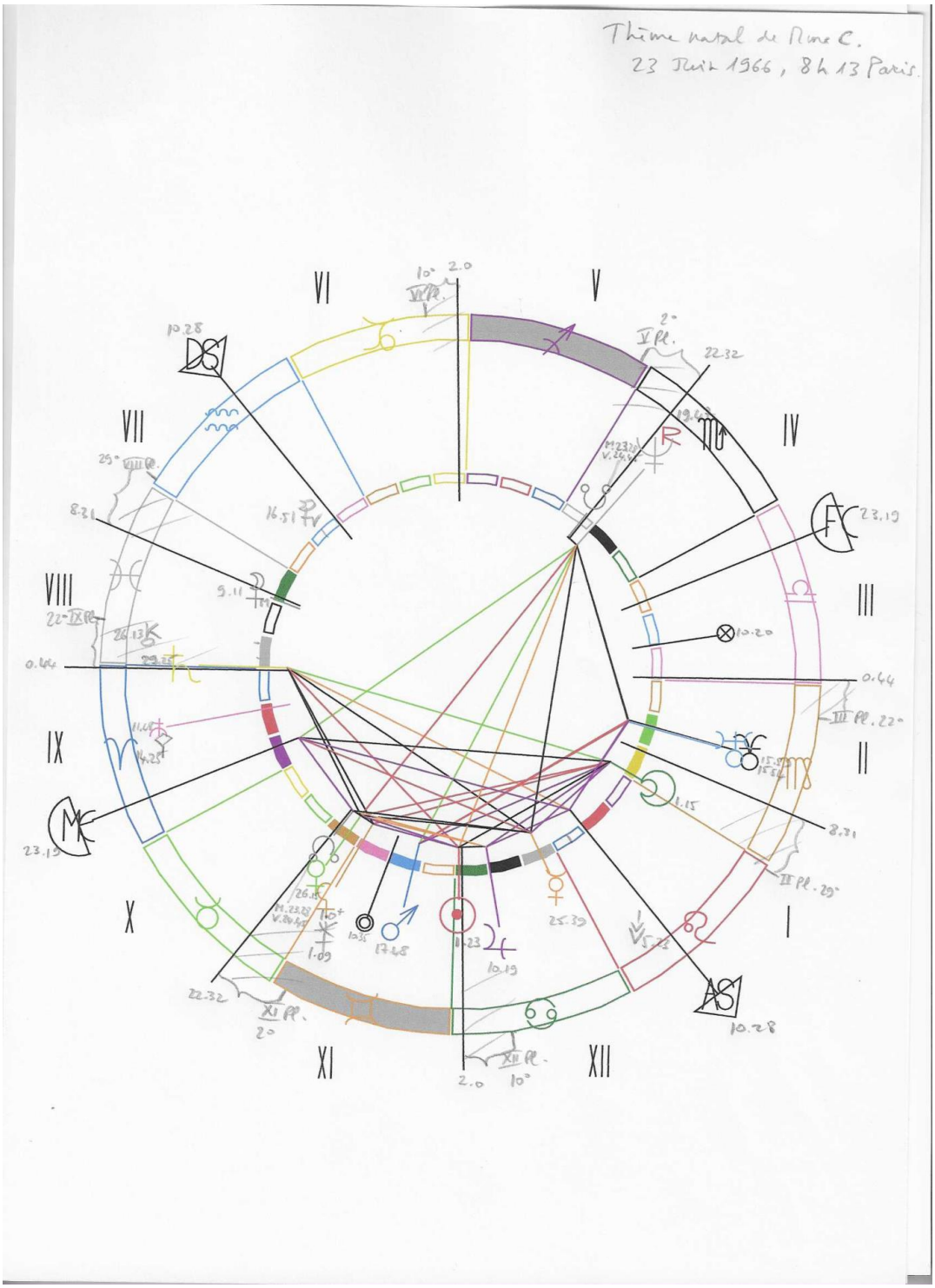
X-XI : Catégorie sociale professionnelle, travail en milieu international, ouverture sur le grand monde (par opposition au milieu familial de l'enfance), amitiés et relations professionnelles, **environnement du travail**, métiers modernes (technologiques, innovateurs...) ou originaux ou indépendants, **monde politique**, haut fonctionnariat, projets professionnels, métiers associatifs ou dans une collectivité…

XI-XII : Relations, amis et associations pleins d'âme (humanitaire, caritatif, médical, spirituel, etc.), ouverture sur l'Univers et le Cosmos, **voyages lointains**, réseau relationnel large et ouvert sur le monde entier, spiritualité originale, **ésotérisme**, astrologie, thérapies parallèles, collectivités médicales, **relations malades, souffrance sociale**, isolement, investissement entier dans une vocation, convictions pathologiques…

XII-I : Recherche de connaissance de soi approfondie, lien entre visible et invisible, plongée dans les abysses du monde intérieur, traits de personnalité inconscients, **maladies génétiques, souffrance liée à l'héritage psychogénéalogique, maladies psychosomatiques** (système immunitaire, entre autres), **engagement entier dans une voie spirituelle ou thérapeutique**, comportement dicté par des hantises inconscientes…

Vous trouverez ci-dessous un **thème d'exemple**, suivi de commentaires sur l'interprétation de ses Maisons conjuguées (j'ai choisi le thème d'une femme

que j'ai beaucoup travaillé, dont l'heure de naissance est fiable et vérifiée, et qui présente plusieurs planètes en zones de Maisons intermédiaires) :



Thème de Mme C., née le 23/06/1966 à Paris à 8h13 (Logiciel © Mériau)

Positions du thème de Mme C. particulières en Maisons conjuguées :

1) Son Soleil en début de Cancer est en Maisons XI-XII (XI Placidus, XI-XII Campanus) : elle a souffert enfant de sa vie relationnelle, amicale et sociale (au niveau émotionnel principalement) ; adulte, elle rencontre encore régulièrement des blessures et frustrations dans ce domaine, mais elle a réussi à se créer un réseau relationnel et amical très large (dans le monde entier) qui met du baume sur ses blessures. Par ailleurs, dans sa vie sociale d'adulte, elle est amenée régulièrement à s'investir dans des activités caritatives, où elle donne beaucoup d'elle-même bénévolement.

2) Sa Lune en début de Vierge est en Maisons I-II (II Placidus, I Campanus) : elle s'identifie beaucoup à une image de mère fixée dans son idéal, qu'elle veut aussi parfaite que possible dans le quotidien, différente de sa propre mère. Elle s'est construite intérieurement et a développé beaucoup de certitudes sur elle-même en exerçant son rôle de mère (très investie dans les activités quotidiennes pratiques).

3) Son Saturne en fin de Poissons est en Maisons VIII-IX (IX Placidus, VIII Campanus) : son père était atteint d'une maladie psychotique (autrefois Psychose Maniaco-Dépressive, aujourd'hui Bipolarité), très destructrice pour sa famille et pour lui-même ; son grand-père était probablement également psychotique, et la plus jeune de ses sœurs l'est aussi.

4) Son Nœud Sud conjoint à Neptune Rétrograde en fin de Scorpion est en Maisons IV-V (IV Placidus, V Campanus) : au début de sa vie, elle a beaucoup souffert d'une enfance dans un milieu familial perturbé psychologiquement, avec une ambiance souffrante, négative et parfois dramatique ; enfant, elle s'est sentie maintes fois abandonnée, et l'univers familial était pour elle une prison destructrice dont elle cherchait à se sauver aussi souvent que possible.

5) A l'opposé, son Nœud Nord conjoint à Vénus en fin de Taureau est en Maisons X-XI (X Placidus, XI Campanus) : pour fuir sa famille dysfonctionnelle, elle a beaucoup voyagé et est partie vivre à l'étranger très jeune ; en étudiant à l'étranger, elle a rencontré l'amour (un autre étudiant brillant qu'elle finira par épouser), ainsi qu'une vie amicale et relationnelle riche et variée, qu'elle n'a cessé d'enrichir et d'étendre tout au long de sa vie (elle a des amis dans le monde entier). Après ses études, elle a exercé un temps le métier de professeure d'anglais indépendante, puis s'est finalement consacrée à son rôle d'épouse de haut fonctionnaire, qu'elle vit comme

une véritable activité professionnelle. Elle s'investit autant dans des collectivités françaises que dans les relations internationales.

6) Dans la même zone X-XI (X-XI Placidus, XI Campanus), on trouve également Cérès conjointe à l'astéroïde Junon en début de Gémeaux : elle se rend utile dans sa vie de couple pour la vie socioprofessionnelle de son conjoint.

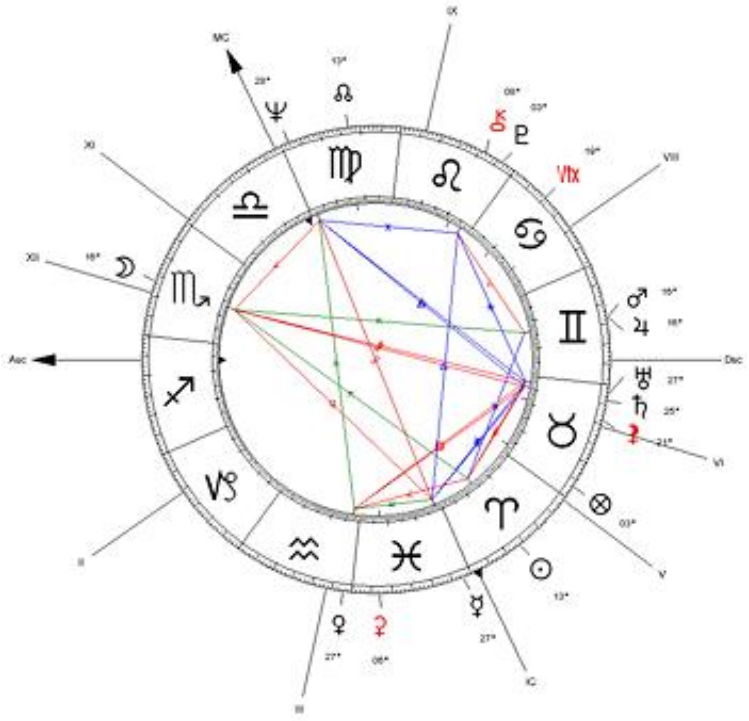
7) L'axe Gémeaux-Sagittaire est semi-intercepté en XI-V (Interception en Campanus, mais pas en Placidus), avec Mars dedans en Gémeaux (conjoint à la Part d'Esprit, pendant de la Part de Fortune) : pendant son enfance, elle a vécu de façon répétitive une douloureuse privation de garçons : son unique frère est mort bébé, et ses petits-cousins qu'elle adorait ont disparu de sa vie quand son père s'est fâché avec sa famille ; par ailleurs, ses relations avec des garçons ont été très rares et difficiles jusqu'à son départ à l'étranger. Elle a alors ouvert d'un coup son univers relationnel masculin (son amoureux et futur mari, les enfants de la famille où elle a vécu au pair - 6 garçons ! -, ses amis et colocataires à l'université…). Une fois mariée, elle a eu 3 garçons, et plus tard enfin une fille ; elle a renoué avec tous ses cousins, a beaucoup d'amis masculins, et rencontre beaucoup de succès auprès des hommes.

Pour contacter Agnès Mériau :
contact@agnesmeriau-astrologie.com
Pour consulter son site :
https://www.agnesmeriau-astrologie.com/

Récemment paru : ***36 décans et 144 sous-types. Astrologie de précision accessible à tous****, © Agnès Mériau, 2021.*

PORTRAIT ASTROLOGIQUE DE MICHEL FOURNIRET

par ***Richard Lachance***



Thème astral de Michel Fourniret

Michel Fourniret, violeur, pédocriminel et tueur en série, s'est fait connaître pour les crimes qu'il aurait commis principalement sur des jeunes filles en France et en Belgique. Surnommé par les médias dans un premier temps le « Forestier des Ardennes » (*il s'est prétendu forestier auprès des policiers, un métier qu'il n'a en fait jamais exercé*), puis « l'Ogre des Ardennes », « le Tueur des Ardennes », et enfin « le Monstre des Ardennes », il a été arrêté en Belgique pour une tentative d'enlèvement d'une fillette, en juin 2003.

Comme transits planétaires du moment (*on peut les superposer sur son thème astral ci-dessus*), nous observons : Mars fin Verseau, début Poissons en Maison III est en conjonction à Vénus, au semi-carré du Soleil et au carré de la conjonction Saturne/Uranus. Il envoie de plus un carré à l'Ascendant et trois quinconces : un à Pluton, un à Neptune et un autre au Milieu du Ciel formant ainsi un Yod temporaire. Jupiter en Lion, en Maison VIII, forme un carré à la Lune, un semi-carré à Neptune et au Milieu du Ciel et un sesqui-carré à Mercure. Saturne, fin Gémeaux, début Cancer, en Maison VII, se retrouvait au carré de Mercure et de Neptune, formant ainsi un T-Carré temporaire. Neptune, mi-Verseau, en Maison II, était dans son propre cycle au sesqui-carré de lui-même et au semi-carré de Mercure, activant ainsi un aspect natal. Enfin, Pluton en Sagittaire, en Maison I, lui aussi dans son propre cycle, était au sesqui-carré de lui-même. Une belle brochette d'aspects plutôt négatifs, vous en conviendrez !

Après enquête des faits qu'il a pu commettre en Belgique, en plus de la découverte des crimes commis en France, il a été extradé le 9 janvier 2006 vers la France. Plusieurs fois reporté, son procès s'est conclu par une condamnation à la réclusion à perpétuité incompressible pour cinq meurtres et deux assassinats de jeunes filles en France et en Belgique. Les justices française et belge s'étant mises d'accord pour un procès unique.

Mes valeurs personnelles ne peuvent cautionner les gestes commis, encore moins glorifier ce personnage, mais en tant qu'astrologue, rien ne m'empêche d'exposer et de partager quelques segments de son thème astral qui sont, à mes yeux, très révélateurs de son profil et de ses comportements déviants. À cet égard, et pour bien en cerner la complexité, plusieurs aspects de son thème astral me sont apparus dignes d'intérêt. Pour ces raisons, je vais m'appliquer, au mieux de mes connaissances, à vous en faire un descriptif intéressant. De plus, cet entrefilet n'a aucunement comme objectif de rédiger une énième biographie de ce sanguinaire, puisqu'on peut en trouver une multitude sur Internet, encore moins se pencher sur les autres facettes de sa vie, sa famille, ses conjointes, ses enfants, etc.

*

Fourniret est **né le 4 avril 1942 à 1 h** sous le signe du Bélier avec un Ascendant à 6 degrés du Sagittaire **à Sedan** (*commune française située dans le département des Ardennes*). Il serait décédé le 10 mai 2021 (*15 h*) à l'Unité

hospitalière sécurisée interrégionale (*UHSI*) de la Pitié-Salpêtrière à Paris. (*Source : Didier Geslain*)

Jetons d'abord un regard inquisiteur sur cette Lune (*à la toute fin de la Maison XI*) en chute dans le signe du Scorpion, maîtresse de la Maison VIII (*Maison de la sexualité*) et l'apex d'un Yod.

La Lune est une planète très personnelle, très privée et les inadaptations émotionnelles sont rarement apparentes de l'extérieur. Lorsqu'elle tient le rôle de planète apex d'une telle configuration, nous sommes en présence d'un individu dont le développement émotionnel exige une adaptation constante. Comme s'il était prisonnier de sensations déformées, désorganisées, qui doivent être observées objectivement et clarifiées, bien avant que sa sensibilité ne puisse se développer et fleurir. Il est même possible qu'il sous-évalue les conflits qu'elle provoque, à cause de la nature inconsciente de la Lune et de son pouvoir à conditionner ses comportements de manière très subtile et subjective. Ses réponses instinctives aux stimuli de l'environnement peuvent être déphasées par rapport à ce que l'on attend de lui. Étant très réactif, il ne décode pas facilement les messages émotionnels qu'il reçoit des autres. Pour se protéger, il peut même tenter de les filtrer inconsciemment.

Ce fragile luminaire semble engendrer dans cette position des êtres intimidants qui peuvent effrayer et/ou choquer. On dit même qu'ils ont la capacité de juger une personne ou une situation en quelques secondes et leurs pouvoirs peuvent même être utilisés pour le bien ou le mal. Toutefois, cela dépend de la façon dont ils ont été éduqués. D'ailleurs, ceux qui ont été manipulés ou privés d'affectivité ne s'ouvriront pas aux autres. Plutôt destructeurs, tant pour eux-mêmes que pour les autres, ils deviennent des êtres jaloux, possessifs et intransigeants. Dans les faits, ce descriptif premier correspond assez bien à Fourniret qui aurait été victime d'inceste durant son enfance. Effectivement, alors qu'il n'avait que quatre, cinq ou même six ans, « sa mère se serait servie de lui comme objet sexuel ». De la prison de Fleury-Mérogis, il a écrit : « Maman faisait la grasse matinée. Elle m'avait pris dans le lit… ». La Lune (*l'enfance, le lien avec la mère, à la famille et au foyer*), maîtresse de la Maison VIII (*la sexualité*), est en Scorpion, tout près de la Maison XII (*tout ce qui est caché*) et son maître Pluton s'inscrit en Maison VIII au semi-carré de Mars (*la planète de la sexualité chez l'homme*), maître de la Maison IV (*le foyer*).

> *« L'inceste sur un enfant est qualifié par certains comme la plus grande trahison à laquelle une personne peut faire face au cours de sa vie et cette expérience amène des conséquences pouvant avoir des répercussions dans sa vie d'adulte.*

D'autre part, il est aussi possible que la personne réagisse en ne ressentant aucune émotion et qu'elle vive dans un constant détachement. Ce faisant, cela lui permet de se protéger psychologiquement ou encore d'intégrer ce qu'elle a vécu. Il est normal qu'elle soit en état de choc si un membre de sa famille a commis des gestes incestueux à son endroit. Il pourrait aussi être plausible que la personne éprouve beaucoup d'anxiété en plus de vivre dans un certain état de désorganisation et ainsi avoir besoin de reprendre du contrôle sur sa vie et développer sa capacité à prendre soin d'elle. » (Source : www.clinique-psychologues-montreal.ca)

Le Soleil qui se trouve en Bélier dans cette Maison IV angulaire est exalté dans ce signe de Feu. De plus, pour ceux qui accordent à Pluton l'exaltation dans le signe du Lion, nous sommes en présence de deux belligérants forts importants dans le thème de cet être diabolique. Les leçons provenant de ces deux planètes sont en lien avec la jalousie, la domination, la méfiance des autres ainsi que les situations de vie ou de mort. L'un dans la Maison du foyer et l'autre dans celle de la sexualité. La Maison IV (*ou Fond du Ciel*) symbolise la psyché consciente, c'est-à-dire les pensées, les images mentales, les souvenirs, les émotions et les ressentis. Elle nous assure un sentiment d'appartenance, d'abord à un foyer, une famille et par extension à un pays. De manière plus personnelle, une Maison IV forte incite à ériger une muraille autour de soi. Souvent incapable de s'affirmer, de s'assumer sans avoir peur de l'autre, cela mène à l'infantilisme et à une acceptation passive de son destin. Pour sa part, la Maison VIII désigne les champs d'expériences relatifs au pouvoir. Elle est à relier aux bas instincts tout autant qu'aux énergies les plus créatrices lorsque ces dernières sont employées et maîtrisées correctement. En outre, les énergies négatives de cette Maison peuvent être redoutables, provoquant des imbroglios si elles ne sont pas entre les mains d'une personne avertie. Or, pour être averti, il faut les expérimenter et cela ne se fait pas sans douleur. De fait, les expériences traumatisantes ne sont pas rares. Ne dit-on pas que dans cette Maison, les épreuves psychologiques peuvent provenir du père (*ou d'un des parents*) durant l'enfance où il a pu y avoir des problèmes d'ordre sexuels ? (*Dans un thème masculin comme celui-ci, cela est susceptible de causer des dysfonctions érectiles et des craintes de performance sexuelle une fois adulte*.) Fourniret pouvait avoir de la difficulté à faire la différence entre l'amour réel et le désir ou utiliser la sexualité pour nourrir son ego ou pour son propre plaisir.

Ici, j'aimerais ajouter que ce Soleil exalté en Bélier est très affligé (*en plus d'être au mi-point des deux réceptions mutuelles*). En fait, il tient aussi le rôle de

planète apex d'un mini T-Carré, se trouvant au semi-carré de Vénus et au semi-carré de la conjonction Saturne/Uranus (*pour une meilleure compréhension de cet aspect, voir le lien fait entre le semi-carré et le nombre 8 en numérologie plus loin dans le texte*). Cette configuration très énergétique pousse à l'action, au dépassement de soi, à avancer coûte que coûte pour évoluer, même si la raison n'est pas noble puisqu'il s'agit de trouver la paix et fuir ce qui fait mal. Mais le résultat sera là qu'on le veuille ou non. Toutefois, elle semble plus difficile à vivre lorsque la maturité n'est pas venue. En toute rigueur, il faut se rendre à l'évidence qu'elle est plus explosive que bien d'autres configurations.

Le Milieu du Ciel se retrouve encadré par Neptune en Maison IX (*cette planète ne maîtrise aucune Maison*), qui est en exil dans le signe de la Vierge et par la Lune en Scorpion maître de la Maison VIII (*doublement renforcé puisque Pluton, maître de cette Maison, s'inscrit en Lion dans sa Maison de prédilection*). Un tel encadrement a plutôt tendance à s'exprimer négativement, car ces deux planètes féminines sont liées par un semi-carré croissant et séparant. Signe d'une vie plutôt bohème ou sans fondation solide, surtout en début d'existence (*Neptune avant*), devenant plus émotive par la suite (*la Lune après*). On pourrait aussi bien inverser l'interprétation si la Lune se trouvait avant, et Neptune après. Avec la Lune dans cette position, il y a beaucoup de tension surtout qu'elle se retrouve seule dans ce 4^{e} quadrant, disposant à n'en point douter ce personnage démoniaque à sans cesse vivre des mutations profondes. Les forces plutoniennes contaminent ce lunaire pour aboutir à une angoisse existentielle, transcendée. Type « ange et démon » ou « glace et feu », Fourniret pouvait être à la fois créateur et destructeur, charmeur et chasseur, ou se laisser ballotter au gré de ses émotions. À défaut d'être sublimées, les crises devaient sans doute se métamorphoser en autodestruction (*masochisme, par exemple*) ou se retourner contre les autres (*sadisme, impavidité, cruauté*).

De plus, on y retrouve d'autres planètes en assez mauvaise position, commençant par ce Jupiter, maître d'Ascendant en exil en Gémeaux, en Maison angulaire VII, combuste et séparant à ce Mars hors limite maître de la Maison IV (*Fond du Ciel*), une autre Maison angulaire. Avec ce drôle d'alliage planétaire, il ne faut pas se surprendre s'il vivotait de façon alternative d'un activiste impatient et imprudent à un pragmatisme ambitieux, sans pouvoir se résoudre à choisir. À première vue, Mars hors limite semble procurer de grandes qualités d'ambition, de courage, de confiance en soi, d'énergie masculine, d'audace, de dynamisme, de vitalité physique, de passion, de volonté, d'endurance, d'aventure et de capacité de dirigeant. Par contre, comme toute planète personnelle hors limite vécue négativement, il y a aussi une

manifestation beaucoup moins agréable d'avoir un Mars hors limite, puisqu'il peut rendre une personne agressive, dangereusement violente, téméraire, brutale, colérique, impulsive, égocentrique, sexuellement sadique, excessivement énergique, sans oublier qu'elle peut avoir tendance à choisir des combats non provoqués. Par expérience, j'ajoute que la personne peut aussi être victime d'agression, qu'elle soit physique (*en lien avec l'agressivité du Bélier*), psychologique ou sexuelle (*caractéristique Scorpion, Maison VIII*). Vous conviendrez que cette conjonction planétaire nous éclaire on ne peut mieux et dresse un portrait vraiment approprié du sujet étudié.

Jupiter (*maître premier du signe des Poissons*) en Maison VII est en réception mutuelle avec Mercure, lui qui se retrouve dans sa Maison de prédilection (*la Maison III*), intercepté et en exil dans le signe des Poissons. Beaucoup de détails à décortiquer. Commençons par aborder l'influence de cette réception mutuelle : les défis qu'ils avaient à surmonter concernaient particulièrement son jugement et sa manière de communiquer. De sages décisions étaient requises puisque des problèmes pouvaient survenir dus à son trop grand éparpillement mental, ses exagérations, ses idées décousues et sa malhonnêteté. D'ailleurs, son indulgence excessive envers lui-même lui a causé toutes sortes de confrontations avec la justice. Par voie de conséquence, il a manqué d'excellentes opportunités, faisant obstacle à son développement personnel.

Mercure intercepté et en exil dans le signe des Poissons, à la fin de la Maison III est de plus en opposition (*appliquante*) et en réception mutuelle avec Neptune qui, lui, tient le rôle de planète la plus élevée du thème. Beaucoup de responsabilités pour ces deux astres devant composer avec tout ce qui est en lien avec : le chaos ou l'évolution productive, le dualisme d'où vient la logique. L'opposition est relation, action-réaction, comparaison, contraste, alternative, complémentarité, conscience. D'ailleurs, la prédisposition à la perversité est indiquée par ce Neptune jouant un rôle important et maléfique.

Avant de poursuivre, je dois spécifier que le mi-point de cette réception se trouve à 0 degré du Gémeaux en Maison VI conjoint à Uranus (*maître de la Maison III, secteur qui sera doublement mis sur la sellette dans le descriptif*). De là l'importance que tient cette réception mutuelle. Ici, les défis sont nombreux et Fourniret devait reconnaître la réalité et non vivre dans un monde de rêverie, de fuite, de déception, d'abus de drogues, d'alcool ou s'apitoyer dans un rôle de victime. Il est bien connu qu'une trop grande imagination peut engendrer des pensées négatives, une confusion mentale, des sentiments de culpabilité, des peurs névrosées et des désillusions. N'oublions pas que son

instabilité mentale et les sévices qu'il a commis l'ont conduit à l'incarcération. Comme Mercure nous informe sur une partie de l'adolescence et qu'il se trouve dans la Maison des échanges avec l'entourage immédiat, les frères et les sœurs, il a assurément vécu des expériences très éprouvantes et des déceptions qui étaient trop difficiles à accepter consciemment. Du reste, les blocages que cet amalgame planétaire engendre et le refus d'affronter ses problèmes personnels pouvaient sans doute l'inciter à passer d'une ouverture communicative tous azimuts à des réactions incertaines et troublantes, et ce, sans pouvoir se résoudre à choisir.

Avec Mercure intercepté en Maison III, le contrôle mental est anémique. Fourniret devait être un enfant solitaire, silencieux, oublié ou rejeté par sa famille. N'ayant pas reçu une éducation suffisamment sécurisante et féconde, une fois adulte, ses difficultés d'expression et d'apprentissage faisaient en sorte qu'il avait du mal à établir un lien profond et significatif avec son entourage. Cette insuffisance peut entraîner le dédoublement ; le cerveau ne parvenant plus à se fixer de façon stable sur une idée, les pensées se suivent, mais sans cohérence, elles sont éparses, non liées les unes aux autres. C'est souvent parler pour parler, partir pour partir, bouger pour bouger, mais rien n'aboutit, rien ne se termine vraiment. Parfois, certaines idées obsessionnelles pouvaient s'installer de façon chronique dans son mental et le hanter. Tout ceci fragilise le système nerveux et entraîne des distractions, des oublis répétés. Des images de son enfance accompagnées de pénibles souvenirs, d'ancrages visuels ou auditifs très négatifs dont il n'arrivait pas à se défaire, parasitaient sans conteste son quotidien. Mettre les mots justes sur sa douleur aurait été une bonne thérapie, autant pour se dégager de toute forme d'enfermement mental que pour qu'enfin il soit à même de retrouver la simplicité et le langage du cœur.

Avec Neptune intercepté en Maison IX s'installe une nette scission entre la pensée rigide, formelle, précise et la pensée sauvage, décousue et intuitive. La vision du monde qui en découle s'avère donc cloisonnée et systématique, dans un sens ou dans l'autre. Si la pensée formelle domine, toute intuition et toute croyance sont bannies, rejetées. Fourniret, joueur d'échecs et passionné de littérature, se serait enfermé dans un monde hermétique, gris, rationaliste, étroit, d'où tout irrationnel semble exclu. Un monde où le conscient fustige l'inconscient, où le réel (*ce que l'on voit*), le concret, le tangible dominent et bloquent l'imaginaire. Le discours est rigoureux, la procédure opérationnelle insistant lourdement sur la logique. Le mental s'enfonce dans son système et perd la faculté de réfléchir autrement, de se remettre en cause et de s'ouvrir aux idées nouvelles. L'idéal n'est pas absent, mais il demeure lui aussi dans la

rigueur, dans l'intolérance et (*bien souvent*) dans l'utopie. Cet être satanique devait par moments se sentir vraiment incompris, déçu dans ses attentes et très seul au monde.

Lorsque l'axe Vierge/Poissons est intercepté dans un thème astral, on dit que la Vierge s'emprisonne dans la logique et la raison. Elle classe, range, nettoie, soucieuse, ponctuelle et maniaque. L'homme n'a jamais pu dominer son inconscient et la Vierge redoute d'y être confrontée. Il la dérange, trouble son univers sobre, calme et bien ordonné. Elle veut si violemment se raccrocher à sa raison que les maladies, la dépression et parfois la folie la menacent : à trop vouloir nier ce qui lui fait peur et ce qu'elle ne maîtrise pas, elle peut complètement basculer et perdre toute raison. Le signe des Poissons prend alors les rênes du destin. L'inconscient, jusqu'alors trop canalisé, règne en maître – et peut tout détruire. On peut perdre le contact avec l'extérieur, vivre l'enfermement propre aux Poissons tout en voulant envers et contre tous continuer à ordonner sa vie avec méticulosité. Mais l'ordre ne règne plus : il y a toujours quelque chose qui ne peut pas être rangé. En fait, le désordre siège surtout à l'intérieur. Même si l'on a pu donner le change pendant plusieurs années, le masque est désormais définitivement brisé. L'axe Vierge/Poissons intercepté doit, dans ses alliances avec Neptune, se préserver et ne pas s'égarer dans l'excès inverse, c'est-à-dire croire à tout et perdre toute notion de jugement logique (*dans ce cas, attention aux sectes, à la drogue, l'alcool, aux remèdes – à toutes formes de dépendance*). Avec cette interception, il faut trouver le juste milieu entre une raison très cartésienne et un mysticisme trop exalté. Défi difficile, souvent impossible, mais qui vaut la peine d'être relevé.

Vénus, maîtresse des Maisons VI et X, se trouve en Maison III et en réception mutuelle avec le maître de cette Maison, Uranus. Le mi-point de cette réception est en Maison IV (*la famille*) sur le 12^{e} degré du signe Bélier conjoint à son Soleil natal. Les défis de cette réception sont complexes, Fourniret devait à tout prix réussir à stabiliser ses finances, ses valeurs, ses relations et ses buts. Le Soleil au mi-point ajoute ici un niveau de difficulté supplémentaire, car avoir une bonne estime de soi, c'est apprendre à connaître ses forces et ses faiblesses. On dit que les leçons de cette réception mutuelle peuvent provenir de relations non conventionnelles avec des personnes plutôt marginales. Ses problèmes pouvaient aussi être en lien avec son refus d'accorder aux autres la même indépendance qu'il exigeait de lui-même ou alors, les autres pouvaient lui faire subir une certaine indifférence.

Vénus se retrouve de plus en réception mutuelle avec Saturne pour ceux qui considèrent cet ancien maître du Verseau comme pertinent. Le mi-point

de cette réception est lui aussi en Maison IV (*la famille*) sur le 11e degré du signe Bélier conjoint à son Soleil natal. Ici les relations personnelles intimes sont empreintes de la peur du rejet et de l'incapacité d'exprimer ses émotions et ses valeurs réelles. Le grand besoin d'approbation pouvait provoquer chez Fourniret un manque de confiance en lui, et ce dans tous les domaines, qu'ils soient personnels, sociaux ou professionnels. Démontrait-il un être distant et froid ? Probablement. De plus, les restrictions ou l'absence du père (*alcoolique*) durant son enfance ont manifestement engendré des problèmes avec l'autorité. Le manque d'appréciation de lui-même ainsi que l'inaptitude à collaborer pouvaient aussi le limiter dans sa carrière.

Pluton est ici au semi-carré et en parallèle de déclinaison à son Mars hors limite. Ne dit-on pas que le semi-carré est en lien avec le nombre 8 en numérologie, puisque 8 x 45 = 360 : le nombre total de degrés sur le zodiaque. Le 8 correspond au renouveau et symbolise l'infini. Il n'est maléfique que par son incompréhension et par une mauvaise utilisation de la vie. L'homme lutte dans la vie avec le 8 pour obtenir un succès matériel, avec tout ce qui touche les affaires et le pouvoir. Il s'agit donc du nombre des charnières, des va-et-vient, de la transformation, de la renaissance et de la réciprocité dans une cause à effet. 45 degrés, c'est le point de passage d'un état d'équilibre à un état de déséquilibre et vice-versa. C'est un symbole de mouvement, d'activité, d'effort, de rayonnement et de sacrifice. C'est une libération d'énergie par rapport à un besoin ou à un défi. Comme le semi-carré, le 8 supporte assez mal l'indifférence ou l'ingérence d'autrui, il aime garder un certain contrôle, une maîtrise des choses. Le 8 étant associé à Pluton et au signe du Scorpion, Fourniret devait porter une attention toute particulière pour ne pas sombrer dans l'arrogance ou la domination, car cela risquait de l'isoler. Ce genre de défaut amène souvent un individu à sa propre perte, sans oublier qu'il risque de blesser les personnes qu'il aime le plus : sa famille et ses amis.

Dans un document qu'il a transmis à la cour d'assises, Fourniret se décrit comme « un être mauvais et dénué de tout sentiment humain ». Les aveux froids et les récits des interrogatoires font apparaître une personnalité égocentrique, imperméable aux remords et indifférente à la douleur des familles des victimes. En septembre 2004, des experts de la justice belge ont reconnu qu'il était responsable de ses actes. Lors de son procès d'assises en 1987, il est décrit par l'expertise psychiatrique comme « un homme dangereux, obnubilé par le fantasme de la virginité chez ses victimes » et « ne réalisant pleinement son caractère antisocial que devant la résistance de celles-ci ». Il a une obsession de la virginité chez les femmes, cette obsession traverse toute

son existence. Il a raconté aux enquêteurs que la grande désolation de sa vie était de n'avoir jamais épousé une femme vierge. Ainsi justifie-t-il son éternelle recherche d'enfants et de jeunes filles, qu'il nomme MSP (*Membranes Sur Pattes*), partant régulièrement « à la chasse », selon ses propres termes.

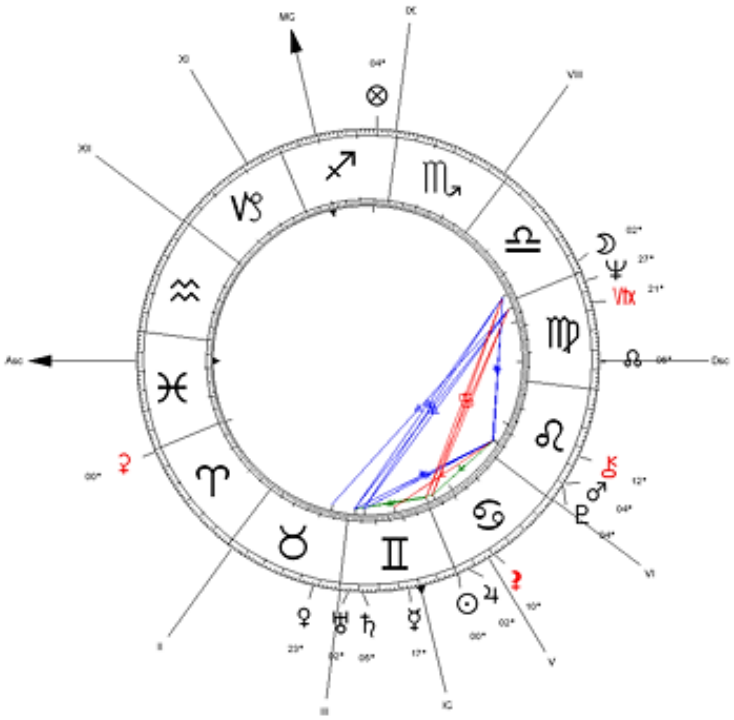
Je crois ici que cette partie du texte révèle certaines facettes de sa personnalité, son côté sombre. Pour certains spécialistes, la personnalité d'un criminel se caractériserait notamment par l'égocentrisme, l'agressivité, le besoin de domination, l'intolérance à la frustration, l'indifférence aux victimes ou encore la faiblesse du sens moral. C'est dans cette personnalité que résiderait l'explication de leur comportement (*des différences de nature n'étant pas établies entre les divers types de délinquance et de criminalité*).

*

Pour conclure, permettez-moi cette incursion de la technique des Maisons dérivées. Donc, partant de la Maison V radicale qui se trouve sur le 29e degré du signe du Bélier (*degré anarétique*), celle qui nous instruit sur les passions et les enfants (*le pédophile, lorsqu'elle est vécue négativement*), la Maison VIII natale, celle qui est maîtrisée par la Lune, devient la nouvelle Maison IV dérivée et y héberge Pluton. La Maison XII radicale, qui est maîtrisée par Pluton, devient la Maison VIII dérivée, et la Lune maîtresse de la Maison VIII radicale y est conjointe. La Maison IV radicale qui est maîtrisée par ce Mars hors limite (*l'agresseur*) devient la Maison XII dérivée et on y retrouve le Soleil, maître de la Maison IX radicale. Tout compte fait, on peut en déduire que ces trois Maisons d'eau dérivées (*Maisons de l'inconscient et des choses psychiques*) impliquant les deux luminaires, Mars et Pluton, nous font une démonstration vraiment efficiente de ses comportements déviants envers les enfants.

Regardons maintenant tous les mouvements planétaires actifs (*qu'on peut superposer au thème natal*) le jour de son décès, le 10 mai 2021. Fourniret, alors âgé de 79 ans, emporta avec lui de nombreux secrets que la justice a bien tenté de percer. À mon avis, ce n'est pas seulement l'étude des transits planétaires en action qui nous informe le mieux sur le décès de Fourniret, mais l'ajout incontournable des progressions secondaires. Dans les faits, on retrouve en transit des indications qui piquent la curiosité, telles que : Mars en Cancer (*souvent considéré comme un transit mineur*) était sur la cuspide de la Maison VIII, au carré de son Soleil natal et au sesqui-carré de Vénus et de l'Ascendant. Jupiter en Verseau était conjoint à Vénus (*transit plus que bénéfique pour une mortalité, vous en conviendrez*) et au carré de la conjonction Saturne/Uranus.

Enfin, Saturne et Uranus envoyaient un semi-carré à Mercure et un sesqui-carré à Neptune, formant ainsi un Cerf-volant octolinéaire temporaire (*ou prénommée par certains Griffe du diable*), configuration planétaire reconnue pour générer de la frustration, provoquer des crises, des tensions et beaucoup d'instabilité. Figure qui nous éclaire un tant soit peu sur la maladie d'Alzheimer dont il souffrait en fin de vie.



Thème progressé de Michel Fourniret

Voyons maintenant ce que le thème des progressions secondaires (*qu'on peut superposer au thème natal présenté précédemment*) nous révèle. La Lune en progression était sur le 2e degré de la Balance conjoint au Milieu du Ciel natal. L'Ascendant dans son mouvement progressé avait atteint le 7e degré du signe des Poissons, au carré de sa position initiale. Mercure en mouvement rétrograde se trouvait sur le 17e degré du signe des Gémeaux, conjoint (*séparant*) aux planètes Jupiter et Mars natales.

Vénus à 23 degrés du Taureau en Maison VI progressée est conjointe (*appliquante*) à son Saturne natal. Pour sa part, Saturne progressée (*même si son mouvement en progression est très lent*), se retrouvait sur le 5e degré du signe des Gémeaux, conjoint (*appliquant*) au Descendant natal. Enfin, Mars et Pluton en progression secondaire formaient une conjonction presque parfaite sur le

4e degré du signe du Lion en Maison VI progressée. Il est important de noter que ces deux astres sont les nouveaux maîtres de la Maison VIII progressée.

En résumé, vous avez sans doute remarqué à quel point plusieurs éléments mis en évidence dans ce texte concordent admirablement vers la même finalité. Que ce soit par l'entremise des planètes (*de leurs positions ou de leurs interactions*), des Maisons (*et de leurs maîtres*), des réceptions mutuelles, etc. Rappelons que les deux luminaires se retrouvent en position malaisée. À mon avis, tous ces composants participent formidablement bien à décrire ce personnage démoniaque, son enfance, sa vie, ses déboires, ses instabilités émotionnelles et mentales, ses tendances criminelles et ses démêlés avec la justice.

Pour contacter Richard Lachance :
lachancer@videotron.ca
Pour consulter son site :
http://www.cdfastro.com/

RICHARD LACHANCE aux éditions Octave

OCTAVE ÉDITIONS

DE CHAIR ET DE FEU
SEPT TAUREAUX PLUTONIENS

par ***Jacques Vanaise***

Notre personnalité ne se résume pas à notre seul signe de naissance. Nous sommes chacun concerné par l'ensemble du Zodiaque. Celui-ci est un processus psychologique illustré par le cycle des douze signes. Chacun d'eux figure une étape dans l'élaboration de notre caractère.

À l'image d'un échiquier, tout interagit avec tout. Chaque pièce posée sur le damier voit sa force ou sa faiblesse conditionnée par la partie en cours. Entre les figures, des stratégies se nouent ou se défont. Dans le jeu d'échecs, imaginons qu'un Cavalier fait alliance avec une Tour, ou que le Roi noue une entente avec un Fou... Autant de tactiques qui peuvent modifier le rôle des autres pièces mises en jeu.

Comme sur un échiquier, une carte astrale n'est pas une juxtaposition de symboles. C'est un ensemble vivant. Ici aussi, tout interagit avec tout. Il en découle qu'un signe zodiacal n'exprime ou ne symbolise pas toujours la même chose, selon ce qui (dans la carte du ciel) compose avec lui ou au contraire contredit ses dispositions habituelles. Ce jeu d'influence est particulièrement reconnaissable lorsqu'une planète lente (Uranus, Neptune ou Pluton) impose sa tonalité à l'ensemble de la configuration astrale.

C'est ce que cet article propose d'observer en mettant « en scène » deux notes classiquement reconnues comme antithétiques. En l'occurrence, un signe : le Taureau ; et une planète : Pluton (1).

Rappelons succinctement leurs priorités. Et puisqu'il s'agit d'une dynamique vivante et évolutive, faisons cela au moyen de verbes (des infinitifs) que la vie nous incite à conjuguer tout le long de notre parcours. Pour le Taureau : *toucher, palper, goûter, s'approprier, rechercher le confort, écouter ses envies, s'installer, profiter de la vie*. Pour Pluton : *ressentir à corps perdu, vivre pleinement sa libido, investiguer, scruter, fouiller, trouver la faille, intensifier sans complaisance, transformer, mourir pour renaître…*

Dans cet article, nous nous garderons donc de penser que toutes les personnalités « Taureau » se ressemblent et qu'elles manifestent les mêmes propensions au calme paisible, à une nonchalance digestive et à un goût attesté pour les belles soieries. Nous serons plutôt attentifs à la cinétique caractérisant les sept thèmes pris en exemple. On y observera quelques stratégies où s'allient parfois et où se délient souvent la chair et le feu.

Seule une compréhension globale d'une carte du ciel peut nous instruire sur le développement d'une personnalité. En cela, il ne s'agit surtout pas d'additionner, en l'occurrence ici le pôle « Taureau » et le pôle « Pluton » (ou « Scorpion »), mais d'appréhender l'opération psychique qui en résulte.

Les théories psychologiques sont évidemment bien utiles pour saisir ce qui sous-tend le ressenti et le vécu d'une personne. Leur éclairage (quant aux multiples modes d'adaptation entre le sujet et la réalité), de même que leur description des stades psychiques qui contribuent à la construction de notre identité, nous rappellent que les faits et gestes d'un être humain ne sont que la face visible de son univers intime. Les situations, expériences et événements qui signalent notre cadre de vie ne sont que la face visible de l'iceberg. C'est la partie immergée que l'astrologue tente de comprendre, dans le but d'accompagner ses consultants dans l'intelligence de ce qu'ils vivent.

« Ce qui nous arrive » n'est en rien le produit contraint d'une destinée. Certes, cela nous ressemble, mais sans qu'il existe *a priori* un lien obligé entre notre monde intime et certains événements.

Lorsque nous observons le parcours de jumeaux astrologiques (2), nous y constatons à la fois des similitudes et de fortes différences. On peut expliquer cela en observant leur « marge de manœuvre » entre leur équation astrale et leur trajet de vie. Car *la carte n'est jamais le territoire.* En fait, une même configuration sera vécue tout différemment selon les données culturelles, la marge de liberté de chacun, les prises de conscience, les circonstances et, en fin de compte, l'histoire personnelle.

C'est ainsi qu'un même processus psychique œuvrera différemment chez un boucher et un chirurgien (3). Ils ont pourtant en commun la faculté de *« trancher dans le vif »* ; mais leur cadre de vie et l'ensemble de leurs expériences sont très contrastés.

*

Cette *mise en bouche* (puisque nous allons nous intéresser à l'oralité du Taureau) précise l'objet de cet article.

Les sept thèmes présentés ici ont en commun une dynamique *a priori* conflictuelle entre le signe du Taureau et la note *plutonienne*, que ce soit par la planète elle-même (Pluton), par le signe du Scorpion ou par le Secteur VIII.

Quelques mots à propos de l'oralité et de ce qui la stimule, la contrarie ou la refuse. Le plus simple est de l'aborder sous l'angle du Secteur II (4). Dans la succession des stades psychologiques décrits à la fois par le Zodiaque et par les Maisons astrologiques, la toute première étape consiste, pour le nouveau-né, à rencontrer le monde extérieur. En effet, notre naissance nous place instantanément dans le monde. Très vite, nous l'expérimentons charnellement et, ce faisant, nous développons la gamme de nos contacts sensoriels et physiques. Notre tolérance à la réalité devient proportionnelle à la charge agréable ou désagréable du goût et du toucher. Nous nous accommodons aux choses, aux matières et aux formes. Nous les assimilons et nous les incorporons. Au moment d'ingérer la nourriture, tout se passe comme si nous rétablissions en nous une continuité entre l'intérieur et l'extérieur, entre le vide et le plein. Une partie du monde se déverse en nous. La matérialité des choses physiques et concrètes nous rassasie. Elle nous sécurise ou, au contraire, elle nous alarme, selon que nous pouvons ou non assouvir nos besoins, nos désirs et nos appétits sensoriels.

Face à cela, que revendique la note plutonienne ? Nous voici tiraillés entre (d'une part) notre désir de connaître paisiblement la volupté et (d'autre part) l'idée obsédante de vivre nos passions jusqu'au bout, au risque de nous brûler les ailes et de mettre notre quiétude en péril. Avec le Taureau, nous aspirons à être rassasiés, pour retrouver la quiétude du ventre apaisé ; avec Pluton, nous désirons retarder la satisfaction, pour la faire progresser, pour en accentuer l'intensité, pour la rendre plus aiguë. Nous voulons saisir l'objet que nous désirons, mais aussi dénier cette attraction. Tout ce qui se refuse à notre envie provoque notre frénésie, irrite nos humeurs ou excite notre défiance. Nous sommes ainsi divisés entre l'envie de satisfaire pleinement nos appétits et notre volonté de résister et de dire non jusqu'au bout. D'un côté, nous ressentons la frustration de ce qui se refuse à nous, de l'autre, nous aimons ce qui nous résiste. Nous aspirons à nous sécuriser sur le

plan physique et matériel, mais nous savons très bien que cette sécurité est toute relative et provisoire. Nous refusons de lâcher prise, en raison de certaines habitudes ou de certains acquis. Ou, au contraire, nous remettons en question tout ce qui est censé avoir une certaine valeur. Nous nous défions de ce qui prétend nous nourrir, au sens propre comme au sens figuré. Nous filtrons, nous testons, nous creusons, avant de laisser les choses nous envelopper et nous séduire. Nous refusons de nous cramponner à nos biens et à nos avantages, considérant qu'ils nous seront un jour inévitablement soustraits, principalement au moment de mourir. Ou, au contraire, nous sommes habités par l'angoisse de perdre et nous prenons donc les devants. Nous ne sommes pas dupes des bienfaits et des fruits qui nous sont donnés. Nous savons que le ver est dans la pomme…

Ces quelques notes d'interprétation suffisent pour mettre en situation les sept thèmes pris en exemple. Pour chacun d'eux, et par souci de discrétion, seule l'année de naissance est mentionnée et c'est un prénom d'emprunt qui est choisi.

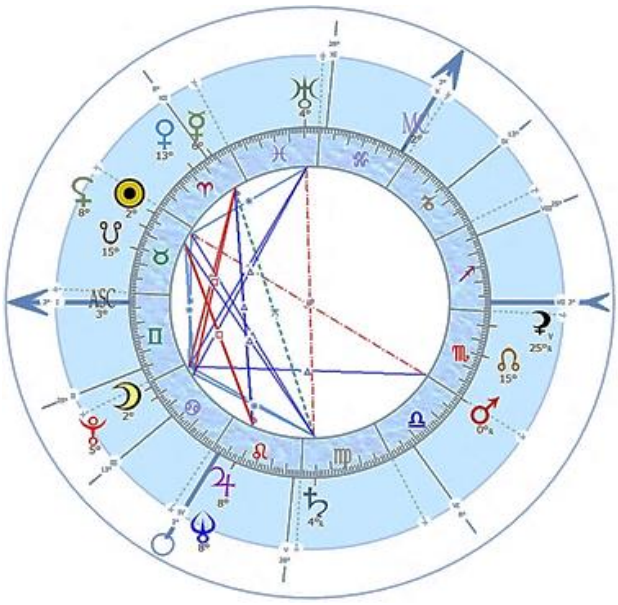
Ces sept thèmes illustrent donc l'équation « Taureau plutonien ». Ils sont présentés par ordre de naissance (5). Le but n'est pas de réaliser chaque fois une analyse complète, mais d'illustrer quelques résultantes. Par commodité et pour rester dans le cadre de cet article, ces différents sujets s'expriment ici à la première personne et au présent de l'indicatif, comme s'il s'agissait de personnages de fiction, bien que leurs confidences soient conformes à leur réalité. Pour chacun d'eux, nous le verrons, le contexte, les circonstances et les faits mentionnés ne prennent sens qu'en fonction de ce que le sujet vit, pense, souhaite ou réprouve. Ainsi, lorsqu'une situation est décrite de façon plus précise, n'oublions pas qu'elle est le produit, le prolongement et l'illustration de la « carte du monde » que symbolise le thème astrologique présenté.

Marguerite, 1920

Soleil Taureau, Lune conjointe à Pluton en II, Mars à 0° du Scorpion et opposé au Soleil.

« Je viens au monde dans une famille extrêmement pauvre, dans un petit village entre Châlons-sur-Marne et Vitry-le-François. Tout au long de ma vie, je n'ai de cesse de prendre ma revanche et d'élever mon statut social *(Soleil en carré à Jupiter)*. Mon principal critère pour valider la réussite ? L'argent, la fortune, une belle profession qui rapporte… À l'image de la fourmi, j'accumule année après année un petit magot. Chemin faisant, je m'isole, ne faisant confiance à personne. J'alterne un

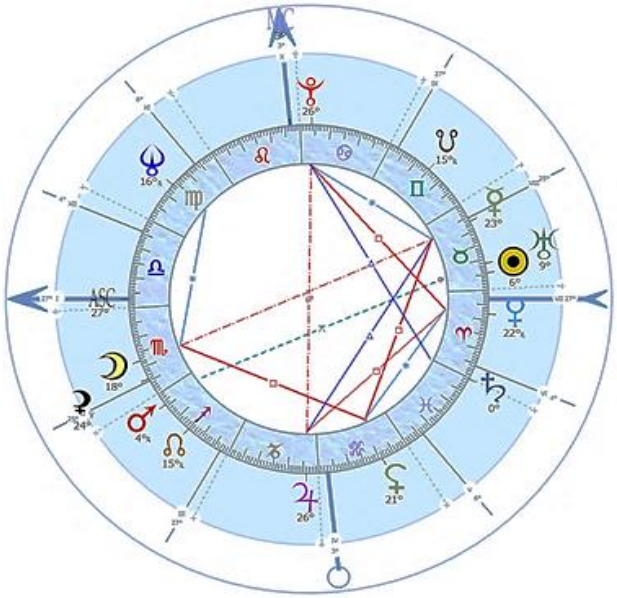
comportement de « grande dame » *(revanche jupitérienne)* et une attitude défensive, presque paranoïde *(Soleil opposé à Mars, Lune et Pluton en carré à Mercure et Vénus)*.



Je suis certainement une femme passionnée. On dit même de moi que je suis un volcan éteint, prêt à se réveiller. Mais je me contrôle ou bien je me connais assez mal. Certes, j'aime séduire sensuellement. Mais attention : si on m'approche de trop près, je pique. Vers mes soixante ans, la maladie d'Alzheimer me met à la merci de tous. On finira par me colloquer et je serai dépouillée de tous mes biens. Mon appartement sera complètement vandalisé et vidé par mes proches voisins (6) *(Lune-Pluton en II)*. À force de parader devant eux avec mes « plus beaux atours » (*Taureau)*, certains disent que je les ai provoqués et que je l'ai bien cherché… »

Claude, 1937

Soleil conjoint à Uranus et en quinconce à Mars ; Lune en Scorpion.
Pluton au MC, Mercure en Taureau et opposé à la Lune en Scorpion.

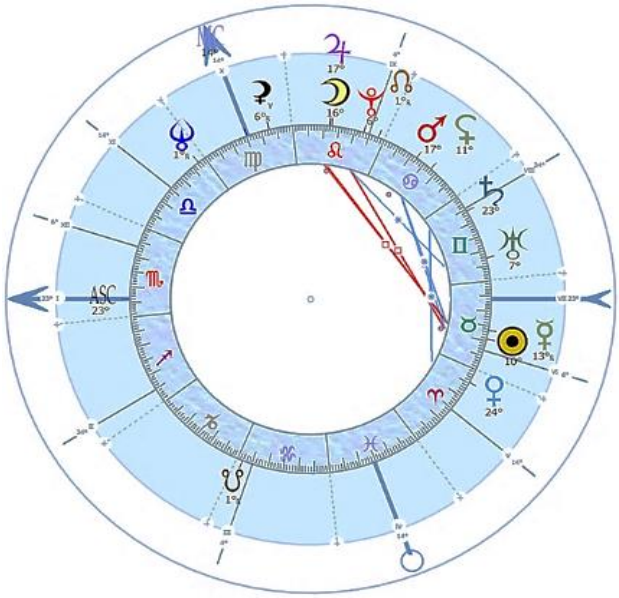


« J'ai un profil révélateur : je porte ostensiblement un bec d'épervier à l'image de ce que j'aime faire : j'examine volontiers les profondeurs et les turpitudes humaines *(Pluton au MC opposé à Jupiter – Mercure opposé à la Lune en Scorpion)*. À dire vrai : je me défie des femmes, peut-être à cause d'une mère inquisitrice… Ce qui ne m'empêche pas d'être à mon tour scrutateur… Avocat, je fais une belle carrière dans l'administration européenne. Ma spécialité : les financements octroyés en Afrique *(Mars en Sagittaire et en II)*. Pour satisfaire ma fringale des mystères de l'âme humaine, je dévore une multitude de

livres, surtout des romans policiers. Je gagne très bien ma vie, mais je ne thésaurise pas. Hédoniste, je me fais plaisir (parfois, j'en conviens, au péril de ma santé). Je méprise l'esprit petit-bourgeois qui ne songe qu'à coudre son bas de laine et à le glisser sous sa couche ou au fond d'un coffre. J'aime les gens qui savent porter la voix, comme dans le théâtre antique. Surtout lorsqu'il s'agit de pourfendre la bêtise humaine *(Mercure en Taureau opposé à la Lune en Scorpion)*. Serais-je une sorte de justicier ? *(Ascendant Balance, Mars en Sagittaire, quinconce au Soleil et à Uranus)* »

Danielle, 1944

Soleil et Mercure en Taureau, carré à Pluton, mais aussi à la Lune.
Jupiter en Lion IX. Ascendant Scorpion.



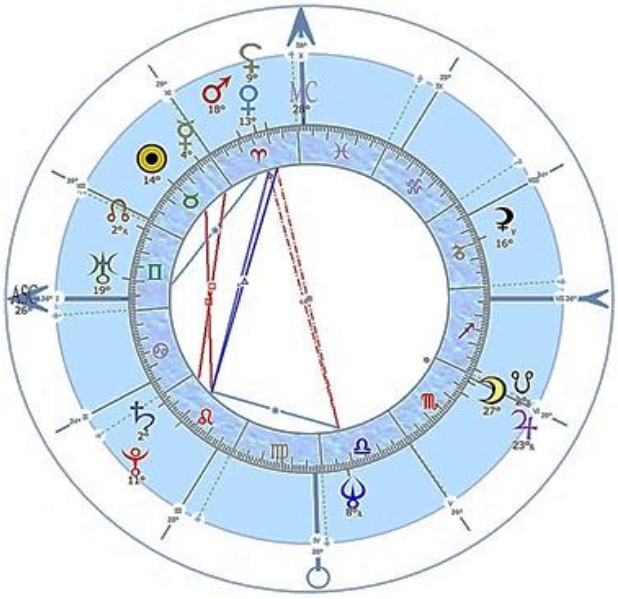
« Je suis prête à mordre tout ce qui passe ou dépasse à proximité de mon territoire ; non sans faire quelques dégâts… Toutefois, lorsqu'une personne mérite mon estime *(Lune et Jupiter en Lion)*, je la défends bec et ongle, je l'adule et je la vénère. Mais j'ai le talent (ou le tort ?) de scruter ce qu'elle a dans le ventre *(Mercure en Taureau en carré à Pluton)*, si bien qu'un jour ou l'autre, cette même personne me déçoit. Alors, je la conteste. Je pourrais me borner à tourner la page, mais non, c'est plus fort que moi, il faut que je la fasse tomber de son piédestal *(Soleil et Mercure en carré à la Lune et à Jupiter)*. C'est comme pour un plat cuisiné qu'on adore, mais qu'on mange trop souvent ou trop longtemps. On finit par en être dégoûté. Je vis donc dans l'alternance, sur une véritable « montagne suisse ». Cela monte et cela descend, comme la cote à la bourse. Résultat : je suis sur mes gardes, aux aguets. Il paraît que c'est une tendance paranoïde. Toujours en alerte : la parole de l'autre est-elle saine et plaisante, ou agressive et dévalorisante ? J'ai de quoi me défendre : j'attaque en premier. Sans doute pour me protéger *(Mars en Cancer et en VIII)*. Je suis rarement détendue et je n'aime guère qu'on fasse de l'humour à mes dépens. Lorsque je travaillais, j'avais toutes les raisons de suspecter que mes supérieurs conspiraient contre moi. C'est pour cette raison que je suis toujours sur la

défensive et que je prends les devants. Le secret de la victoire *(Lune-Jupiter en Lion IX)*, c'est de cacher sa fragilité *(Mars en Cancer et en VIII)* et d'attaquer la première. »

Christiane, 1947

Soleil en Taureau en carré à Pluton. Lune, Jupiter et Nœud Sud en Scorpion.

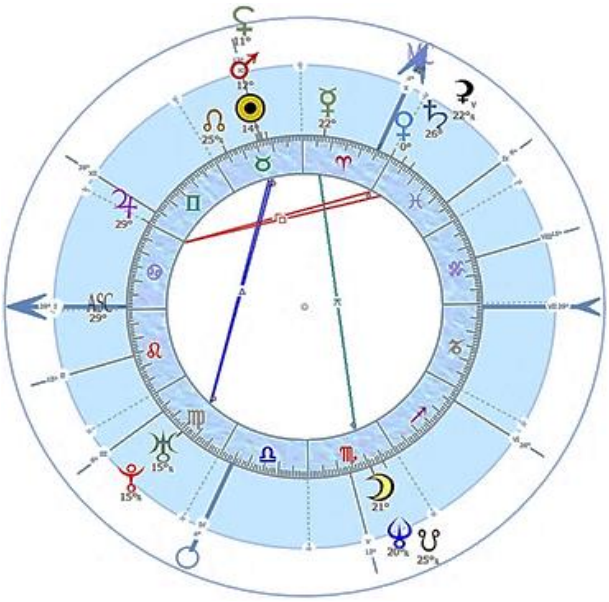
« J'ai toujours rêvé d'être mère. C'est à mes yeux le plein accomplissement de la femme. Et pourtant, je ne suis jamais parvenue à être enceinte. Ce n'est pas faute d'avoir essayé et de recourir à tout ce que la médecine pouvait me proposer. Comment comprendre cela ? Première réflexion qui, avec le recul, me vient à l'esprit : un enfant est le fruit d'une union et plus particulièrement d'un acte sexuel. Je ne veux pas entrer dans le détail, mais je pense que la fécondation de mes ovules réclamait une rencontre et une jonction : un seul spermatozoïde aurait suffi à percer la membrane extérieure de l'un de mes gamètes successifs. La chimie de la procréation est et reste une chose bien complexe. J'ai bien dû me résoudre à ne pas avoir d'enfant, alors que rien de physiologique ne l'empêchait. Alors je repose la question : pourquoi ? À présent, les années se sont écoulées et je commence à songer à une autre explication. Et si je n'étais pas prête à me laisser agir par le processus même de la vie ? Mon corps *(Taureau)* est une entité. Comment vivre la flambée, dans mon ventre, d'un autre corps ? D'un corps dont je n'avais pas la maîtrise *(Saturne conjoint à Pluton)* et qui pérennisait en moi la puissance fécondante d'un autre *(Lune conjointe à Jupiter en Scorpion)*. J'étais certes très amoureuse de mon partenaire, mais de là à lui accorder un tel pouvoir sur moi, par le biais obligé de sa semence *(Mars conjoint à Vénus, opposés à Neptune)*. J'en ai fait une question d'exclusivité *(Soleil en carré à Pluton)*. J'étais sans doute trop indépendante *(Uranus angulaire à l'Ascendant)* et, tout au fond de moi, j'aspirais secrètement à une inversion des rôles, quant à la puissance de l'acte fécondateur… Aujourd'hui, je vis les choses tout autrement. J'ai découvert le dessin à l'aquarelle et cet art du geste léger est devenu pour moi le moyen à la fois d'une création (enfin) et d'une ascension spirituelle. J'y vis un véritable lien entre le corps et l'esprit. Je me délivre des ambitions dont j'ai fait le tour. Mon amour-propre se défait. Je ne



ressens plus la nécessité d'être forte. Je me sens enfin prête à me laisser porter par la vie. L'infini *(Neptune)* ne risque plus de me dépersonnaliser. Progressivement, mes frontières s'ouvrent. Mes tensions anciennes se relâchent. Le mouvement de mes pinceaux est une méditation. J'y perçois une nouvelle alliance : maîtrise de l'espace *(Mercure en carré à Saturne)*, mais abandon à la fluidité d'un ailleurs dont j'accepte (enfin) de n'être que l'instrument *(Nœud Nord en XII)*. »

Roland, 1966

Soleil en Taureau conjoint à Mars, trigone à Pluton (et Uranus),
Lune-Neptune en Scorpion.

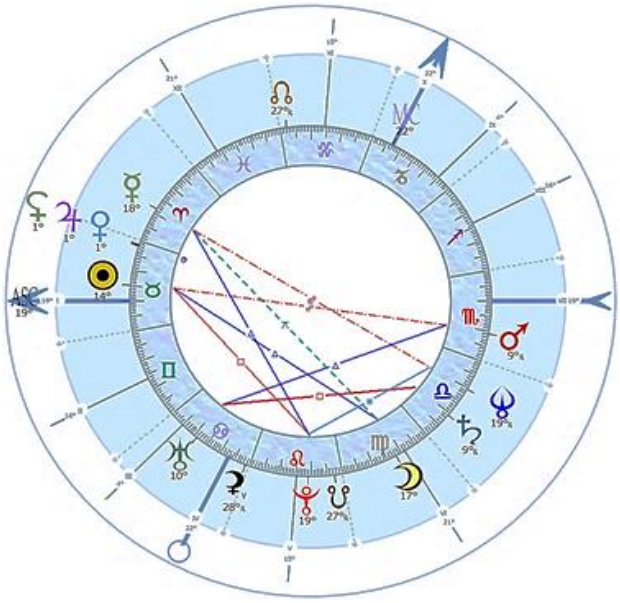


« Pour paraphraser Jacques Brel (7), « chez ces gens-là, on ne cause pas, on compte » et… on crie. Compter… ? Ça me convient ! J'ai travaillé très tôt comme maçon. Et puis, j'ai choisi d'être entrepreneur indépendant. Mes deux fils m'ont accompagné dans cette aventure. Bons travailleurs tous les trois, nous avons réussi, un temps tout au moins. Crier… Cela me ressemble aussi *(Mercure en Bélier – Soleil conjoint à Mars)*. Quand on côtoie des proches qui ne font pas dans la dentelle, on s'habitue à ne pas se laisser marcher sur les pieds. On réagit, dans l'instant. Mais, peu à peu, sans doute pour me délier dans mon intimité *(Lune conjointe à Neptune)* et aussi parce que cela se partage souvent « dans le bâtiment », j'ai commencé à tâter de la bouteille. Progressivement, j'ai commencé à tanguer. Et je n'ai rien vu « venir ». J'ai tenté le diable, comme on dit. J'étais tantôt trop confiant, tantôt très suspicieux *(Lune et Neptune en Scorpion)*. Quant à ma femme, elle m'a progressivement vampirisé. Facile avec un mari qui perd pied. De verre en verre (toujours Brel) et de dispute en dispute, nous nous sommes distanciés. Et surtout, un puits profond s'est creusé entre nous. Ma femme gérait les comptes de l'entreprise. Bientôt, l'entreprise fut à son compte. Mes fils étaient d'accord. Et ainsi, je me suis retrouvé complètement seul, dépossédé, ruiné, anéanti. Il ne me restait que mon corps et ma liberté d'en faire ce que je voulais *(Uranus-Pluton en trigone à Mars-Soleil)*. La veille

de Pâques, pour culpabiliser mes proches, je leur ai dit : « *vous allez voir, il va vous arriver quelque chose ! »*. Le lendemain, vers midi, tout était terminé (8). »

François, 1975

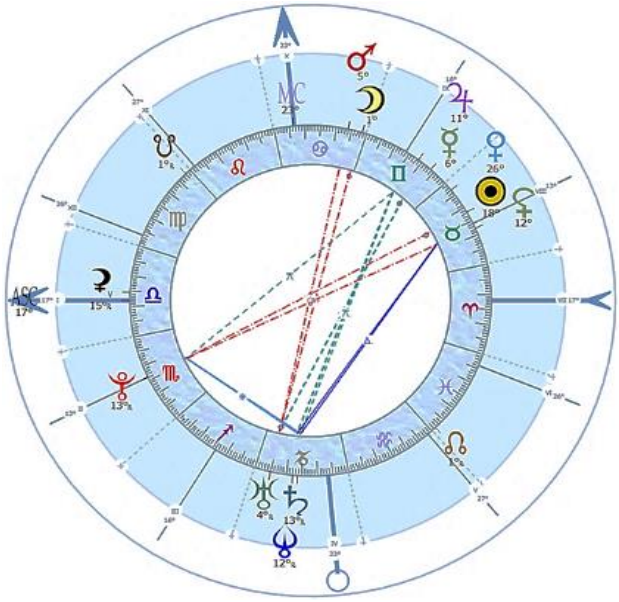
Soleil en Taureau en carré à Pluton et opposé à Mars en Scorpion.



« Jeune enfant, un jour, pour satisfaire (déjà) ma gourmandise, je commets un acte irréfléchi *(Mercure en Bélier)* dont je ne pouvais mesurer toutes les conséquences : je vole quelques bonbons dans un petit magasin, à côté de l'école. Mon père en est averti et, d'emblée, il me gifle et me réprimande tant et plus. La sévérité de sa sanction me paraît disproportionnée. Tout autre gosse l'aurait oublié depuis longtemps. Pas moi ! J'étais définitivement traumatisé et c'est à partir de là que j'ai commencé à bégayer *(Mercure en Bélier XII opposé à Neptune)*. Il est clair que j'étais en colère, face à ce que je considérais comme une injustice. Mais comment s'opposer à l'autorité du père *(Jupiter et aussi Uranus carré à Saturne)* ? Me voici depuis partagé entre le ressentiment et la honte. C'est comme si je devais me sentir définitivement coupable. Mon image personnelle en prend un coup (*Soleil valorisé à l'Ascendant, carré à Pluton en V et opposé à Mars. Nœud Sud en Lion V)*. Comment me faire apprécier malgré tout ? Comment me faire aimer *(Jupiter conjoint à Vénus)* ? En me montrant généreux. Je sais que c'est malsain. On me le dit : c'est comme si j'achetais l'amour des autres. Des autres ? Seulement de ceux que j'aime et qui parfois profitent de moi *(Neptune en Balance – Pluton trigone à Mercure et sextile à Neptune)* (9). Mais si ces amis ont mes faveurs, je pourfends tout ce qui tient lieu d'autorité (les politiques : tous des pourris !) et je n'accepte pas les conseils et les mises en garde. Bref, je suis obstiné ; têtu, entêté… Et on ne me fait guère changer d'avis… *(Mercure en Bélier, Soleil conjoint à Mars)*. »

Thomas, 1989

Soleil en Taureau conjoint à Vénus en VIII et opposé à Pluton.
Lune et Mars en Cancer et en IX opposés à Uranus.



« Mon principal dilemme : couper le cordon ombilical *(Lune en Cancer, opposée à Uranus)*. Comment m'y prendre ? Une frontière m'interdit constamment de vivre mon rêve de l'unité première *(Saturne conjoint à Neptune)*. La fumette m'a fait perdre pied. Mais si une clope (dans son oralité) m'occupe divinement les lèvres, elle ne me comble qu'un court moment. Il m'est arrivé d'exagérer la dose. Mal m'en a pris : quelque chose s'est médicalement brisé en moi et me voici déclaré schizophrène. Divisé donc et recherchant sans cesse ma terre d'attache *(Taureau ; Pluton sur la cuspide de la Maison II)*. Je voyage autant que je peux *(Mercure-Jupiter en Gémeaux),* dans l'espoir fou de briser mon miroir intérieur et de me reprendre à neuf *(Mercure-Jupiter en VIII)*. Je me sens piégé dans le corps *(Taureau)* que mes parents m'ont donné. Nous sommes tous ainsi circonscrits dans un périmètre physique que nous n'avons pas choisi. Ma quête ? En quelque sorte, me recréer moi-même. Faire éclater la chrysalide qui m'enferme *(Pluton opposé au Soleil, Uranus opposé à la Lune)*, sortir définitivement de la coque qui me relie à mes proches, à ma mère, à mon image *(Lune en Cancer opposée à Uranus)*. Je lis et je relis le livre de Kerouac (10) et je suis aussi un fervent admirateur d'Arthur Rimbaud (11). Je me plais dans l'image d'un *clochard céleste*, recherchant une spiritualité dans la liberté de voyager *(Axe III-IX)*. Pour vivre, nous devons manger le monde. Pour prendre notre place dans la société, nous devons ingurgiter un tas de choses, de théories, de connaissances et de règles. Or, manger et s'instruire, c'est déverser en soi ce qui finira par nous transformer. Docile, le lapin qui mange sans cesse des carottes finira bien par devenir une carotte. Peut-être déciderai-je un jour d'entrer dans une ascèse totale *(Saturne-Neptune en Capricorne et en trigone au Soleil Taureau)*, seul moyen de mortifier ce corps qui n'est pas réellement le mien. »

En guise de synthèse

« L'enfer, dit-on, c'est les autres » (12). Dans notre relation orale au monde, gage de notre survie, il n'y a pas de bourreau. Seule notre insatiabilité nous condamne.

Les sept portraits présentés ici illustrent quelques modes d'adaptation et de réponse aux données concrètes (existentielles) qui nous mettent en appétit ou qui nous font débecter le monde. Le stade de l'oralité n'est évidemment pas un péril en soi. C'est le moment pour chacun d'entre nous, au cours du cycle favorisant notre venue à la conscience, de découvrir que, désormais, nous sommes deux : notre mère et nous, bien entendu, mais aussi et surtout le monde et nous. Cette étape essentielle, nous la vivons tous, et pas seulement les personnalités « Taureaux ».

Les sept « cas de figure » présentés dans cet article ont en commun d'avoir leur Soleil en Taureau, ce qui indique que le stade oral signe d'une façon ou d'une autre leur *identité*. Mais relevons que l'oralité ne se limite pas à ce signe zodiacal ni au Secteur II. En effet, après l'oralité d'*objet* (Taureau et Maison II), viennent l'oralité du langage (Gémeaux et Maison III), puis l'oralité de *sujet* (Cancer et Maison IV). Considérons brièvement ces trois stades de l'oralité.

Dans le Secteur III, notre échange avec le monde nous rend curieux de tout. Et, parce que nous percevons de mieux en mieux cette relation, nous discernons désormais notre environnement comme extérieur à nous. Puis, nous découvrons que nous pouvons agir sur notre entourage et interagir avec lui. Progressivement, nous faisons ainsi l'expérience de ce qui relie les choses et les personnes entre elles. Insensiblement, la parole devient notre médiateur privilégié. Cette parole se développe physiologiquement autour de la bouche qui ne sert plus seulement à avaler, mais aussi à exprimer. Cette capacité suppose, bien au-delà des vocalises communes à de nombreuses espèces animales, à symboliser et à transposer, en utilisant des images et des mots. Nommer, concevoir et symboliser, c'est ici représenter un objet ou une personne par un mot, un concept, une image, une idée.

Puis, dans le Secteur IV, nous accentuons notre besoin oral du 2^{e} stade. Mais il ne s'agit plus d'avaler ; notre désir est d'embrasser. En cela, notre bien-être dépend d'autres émois que ceux liés à la nutrition. Notre mère (ou tout ce qui incarne un lien intime d'attachement) n'est plus le prolongement naturel de nos sensations. Elle est désormais extérieure à nous. Aussi, pour éviter son éloignement, nous nous appliquons à obtenir son attention et ses soins vigilants.

Il est avéré que l'oralité ainsi déclinée en trois stades (celui du Taureau étant privilégié dans cet article) participe à l'élaboration de notre rapport au monde et à autrui. Nous y acquérons nos premières modalités sociales : entrer en relation avec 'l'autre'. Or, dans les sept thèmes figurés ici, on voit apparaître certains clivages.

Pour chacun d'eux, il n'est pas fait explicitement mention de la nourriture, mais on voit bien en quoi la note plutonienne donne au Soleil Taureau une autre tonalité qui évoque - ou des interdits (ceci se mange ou ne se mange pas) - ou des refus (ceci est bon pour moi ou ceci me vampirise).

L'oralité ne se réduit donc pas à l'alimentation. Elle concerne aussi le langage et l'exemple de François montre les troubles qui ne découlent pas d'un problème physiologique, mais d'une blessure dans la conception et l'estime de soi.

La relation orale, fondatrice pour notre humanisation, désigne un agencement subtil entre la physiologie et le pulsionnel, mais aussi entre le somatique et le psychique, entre le visible et le symbolique. Dans chacun des thèmes explorés ici, on devine combien l'identité Taureau ne se limite nullement à la satisfaction orale, la note *plutonienne* ayant d'autres exigences. Nous ne sommes pas loin d'une question d'ouverture ou de fermeture au monde. Ce qui établit une passerelle avec le stade ultérieur de l'analité (Secteur VIII en analogie au Scorpion et à Pluton) durant lequel d'autres pulsions nous incitent à réagir avec force, notamment contre tout ce qui tenterait de banaliser notre rapport au monde. D'où une surenchère dans l'expression de notre identité, ou une singularisation qui flirte avec la marginalité, ou plus simplement un rapport ambigu quant à l'idée de posséder ou d'être possédé. On y reconnaîtra l'attachement à l'argent de Marguerite, mais aussi la prodigalité de François et la dérision de Claude vis-à-vis des valeurs bourgeoises fondées sur l'*avoir*, alors qu'il s'agit d'*être*.

En dernière analyse, il existe sans doute un lieu commun entre les sept personnalités que nous avons rassemblées autour de l'oralité, celle-ci étant fortement altérée ou exacerbée par la note plutonienne. Il y est question de médiatiser le rapport avec le monde et avec les autres à partir d'une valeur, celle du corps, mais aussi (pour certains d'entre eux) celle de l'argent, celui-ci étant tantôt thésaurisé à l'excès, tantôt dépensé comme moyen de valorisation personnelle, tantôt encore prétexte à de la frustration ou à du dégoût.

Retenons de tout ceci qu'il serait naïf de cerner le degré de fortune ou d'infortune d'un sujet, comme une certaine astrologie se complaît à s'y employer en décryptant la Maison II. Ce que l'astrologie nous permet d'approcher (rappelons-le), c'est le continent immergé qui éclaire les comportements et leurs conséquences. Nous n'avons pas pris plaisir à décrire ici des pathologies. Nous avons tout au plus tenté d'illustrer combien la construction d'une personne est un ouvrage subtil, délicat, passionnant, durant lequel le rapport oral au monde, entre posséder et se déposséder, entre détenir et perdre, est plus prégnant à l'intérieur du sujet que la supposée détermination des événements eux-mêmes.

Mais, en définitive, que nous indique l'expérience de ces sept Taureaux plutoniens ?

*

Pour en synthétiser l'apport, rappelons que nous sommes chacun le produit d'une altérité qui survient au moment de notre naissance. Notre expérience personnelle, en tant qu'être vivant et conscient, se structure sur la base de nos échanges avec le monde. Parmi ces échanges, nous avons privilégié ici celui de l'oralité.

Nous aurions pu tout aussi bien nous attarder à d'autres structures relationnelles mettant en œuvre la parole et l'ensemble des éléments qui fondent une société et une culture (ce qui nous aurait conduits à davantage explorer les Secteurs III, VII et IX, par exemple).

L'astrologie nous situe (comme le font bien entendu les sciences humaines) au centre d'un univers subjectif. Nous y prenons conscience de notre réalité physique et psychologique à mesure que nous constatons notre présence à l'autre, cet autre étant (pour commencer) l'objectivité du monde. Notre premier rapport à ce monde consiste (dans la phase cruciale de l'oralité) à nous en nourrir, car notre « je » subjectif ne peut entièrement vivre par lui-même. Notre réalité physique ne peut survivre qu'en s'alimentant et donc qu'en puisant dans la matérialité du monde.

Ce qui nous intéresse ici, c'est le processus d'absorption qui n'est pas à sens unique. Même au niveau supposé élémentaire de l'oralité, nous sommes dans un « entre-deux ». Ce qui revient à dire que c'est notre *interrelation* physique (dans le cadre de l'oralité) qui nous définit, plutôt que de considérer une séparation nette entre la matérialité du monde et nous. C'est cette *interrelation* qui *coagule* en nous l'espace de notre présence au monde. Étant entendu que cette relation est conditionnée par une expérience cumulative, à savoir par notre hérédité physiologique, par les particularités de notre environnement et aussi par les coutumes qui caractérisent notre milieu de vie.

Progressivement, cette même relation de gourmandise ou de répugnance s'amplifiera par l'imprégnation, puis le souvenir de nos propres expériences antérieures. Ainsi, le dégoût d'un mets particulier, voire de l'odeur de notre mère…, influencera nos comportements ultérieurs face à « la nourriture ». À tout cela, nous ajoutons, dans le cadre de la signature astrologique, une prédisposition anticipant en quelque sorte, non pas les événements, mais notre mise en appétit, face à la réalité du monde. Or, comment cette forme de dépendance vitale au monde est-elle vécue par chacun d'entre nous ?

La symbolique du Taureau et du Secteur II nous ferait penser que nous sommes tous et chacun(e) disposés à ouvrir grand la bouche pour nous alimenter (13), non seulement pour apaiser notre faim et emplir notre estomac, mais aussi

pour calmer notre angoisse existentielle, dès lors que nous ne baignons plus dans le confort et la complétude de la situation intra-utérine.

La première expérience physique de notre relation au monde a pour effet à la fois de nous en abstraire et de nous donner le besoin impérieux de nous en (ré)approprier. On sait que les premières étapes de cette acclimatation à la réalité peuvent être chaotiques, jusqu'à ce qu'intervienne l'image du corps unifié. Car l'enfant ne vit pas immédiatement son corps comme une seule totalité. Sa relation à la réalité du monde le place *entre* ce qu'il ressent et ce qui lui vient du dehors. Il n'arrive pas directement à distinguer son corps de ce qui lui est extérieur. Il se perçoit comme quelque chose de dispersé et de morcelé. C'est notamment le stade du miroir (Secteur V) qui va interrompre ce fantasme et permettre à l'enfant d'accéder à une représentation de son corps comme une totalité unifiée.

Mais que se produit-il lorsqu'intervient un soupçon (Pluton) quant au processus ayant modelé la zone de contact physique entre le moi et le monde ? Ce corps est-il complètement le nôtre ou est-il le produit d'une image imposée de l'extérieur (cf. le thème de Thomas) ? Dans la relation d'amour, notre corps même est comme *clôturé* par les bras de l'autre qui nous enserre. Mais qu'en est-il de la substance du monde « autre » qui entre en nous, qui nous nourrit et puis qui risque de nous transformer aussi de l'intérieur ?

Les sept Taureaux plutoniens mis en situation dans cet article illustrent quelques cas de figure. On y découvre tantôt l'obsession de saisir l'objet désiré, tantôt le déni de toute tentation. Ce qui pose la question du bonheur - ou satisfait, - ou insatiable, - ou refusé, - ou interdit. Dans chacun des sept thèmes, la fonction lunaire est particulièrement perturbée (14). Or, on sait que la fonction lunaire s'accorde bien avec le signe du Taureau. Il y est question de la vie intra-utérine durant laquelle le fœtus se développe physiologiquement, puis des soins attentifs et *maternants* dont bénéficie (en principe) le jeune enfant.

Une autre fonction est également déstabilisée chez plusieurs de ces sept Taureaux plutoniens : la fonction jupitérienne. Or, on reconnaît dans cette fonction ce qui caractérise le bébé « bien nourri » (15), ce qui le prédispose à développer une relation de confiance avec le monde extérieur.

Cette dernière réflexion pose donc, en définitive, la question du bonheur tranquille. Il apparaît, pour nos sept personnalités (16), qu'un bonheur trop oral et surtout trop facile les mènerait à la nausée. Tout se passe comme s'ils aspiraient à la félicité des bonheurs difficiles. Leur contentement se marque dans le fait de valider ce qui épuiserait physiquement la plupart d'entre nous. Le bonheur de la satiété tout comme celui de la plénitude ne sont pour eux jamais assurés. Relevons qu'un moment de bien-être, de quiétude, de plaisir ou encore de ravissement distille souvent et complémentairement l'angoisse de le perdre. D'où la mise à l'écart,

volontairement et par avance, de ce dont on risque d'être dépossédé ensuite. C'est comme si, pour nos Taureaux plutoniens, sans manque, ils ne ressentiraient pas aussi fort l'envie. Sans perte, sans refus, sans écart, sauraient-ils ce qu'est l'abondance ? Sans l'étreinte et l'appétit, mais aussi sans l'insécurité et certaines blessures, le monde, pour eux, n'aurait pas ce goût si particulier : celui de vivre entre chair et feu…

Pour contacter Jacques Vanaise :
jacques.vanaise@skynet.be

Auteur de ***La Légende des signes. Le Zodiaque : un échiquier de vie****, Le Cri, 2005.*

Notes de fin

(1) Pour le lecteur non habitué à la langue astrologique, précisons que Pluton est la planète associée par analogie au Scorpion et au Secteur (ou Maison) VIII.

(2) À savoir : deux personnes nées approximativement au même endroit, à la même date et grosso modo à la même heure, sans être pourtant des frères ou des sœurs.

(3) Qu'ils aient volontairement et « librement » choisi leur métier ou qu'ils y aient été « prédisposés » par leur milieu familial et social.

(4) Le Secteur II fait face au Secteur VIII.

(5) Marguerite (1920) et Claude (1937) sont décédés.

(6) Pour ne pas dépenser trop d'argent en loyer, Marguerite habitait un modeste appartement dans une cité ouvrière.

(7) *« Ces gens-là »*, Jacques Brel, 1965.

(8) Roland s'est suicidé le jour de Pâques en 2021. Un seul transit significatif : Uranus approchant par conjonction le Soleil de naissance. Un geste à la fois désespéré et totalement… libre ?

(9) Un trigone complété par un sextile contribue parfois à résoudre une opposition.

(10) *Sur la route* (*On the Road*), 1957.

(11) *Arthur Rimbaud, l'homme aux semelles de vent*, téléfilm de 1995 réalisé par Marc Rivière (France 2).

(12) Jean-Paul Sartre.

(13) Nous n'avons pas évoqué ici une autre défiguration de la note « Taureau » : l'anorexie. Celle-ci pourrait correspondre au refus plutonien d'ingérer la matérialité du monde susceptible de nous transformer de l'intérieur une fois absorbée. Notons toutefois que le trouble du comportement alimentaire caractérisé par le besoin obsessionnel de maigrir est sans doute plus à relier, en astrologie, au rôle prégnant de Saturne : circonspection, abnégation, rigueur, détachement, ascèse, etc.

(14) Quelques exemples : Lune conjointe à Pluton pour Marguerite, Lune Scorpion opposée à Mercure pour Claude, Lune conjointe à Jupiter en Scorpion chez Christiane, Lune conjointe à Neptune en Scorpion chez Thomas, etc.

(15) Par la nourriture, par les soins, par l'affection, etc.

(16) À l'exception peut-être de Marguerite ; quoique la fin de sa vie la replace symptomatiquement dans la pauvreté de son milieu familial originel.

DES HOMMES FÉMINISTES,
OU DES HOMMES POUR LA CAUSE DES FEMMES

par ***Janine Tissot***

La femme a eu du mal à faire valoir ses droits pour prendre toute sa place dans la vie sociale française.

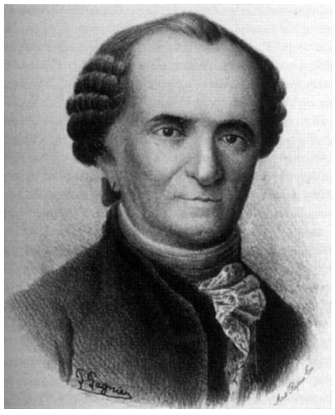
Quelques hommes leur ont apporté un appui bienvenu et souvent décisif dans ce long combat pour faire avancer leur cause vis-à-vis de la formation, de la vie professionnelle, de l'accès aux responsabilités sociales et politiques, de la contraception, du droit de vote, obtenu seulement en 1944…

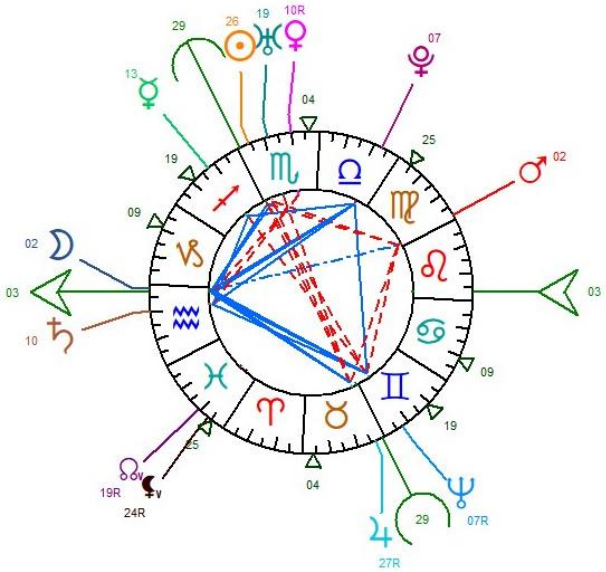
Pour quelques-uns de ces « hommes féministes », avec l'éclairage de l'astrologie, je propose à partir de leur caractère et de leur biographie, de décrypter le pourquoi de leur engagement pour faire triompher le droit des femmes.

Chez ces pionniers, s'engager pour la cause des femmes n'est pas un hasard !

Philibert COMMERSON

Né le 18 novembre 1727 « sur le midi » à Châtillon-sur-Chalaronne (Ain)





Savant botaniste hors pair, il emmène dans l'expédition Tour du monde de Bougainville sa femme de chambre déguisée en homme, Jeanne Barret. Devenue experte sur le sujet, elle est la première femme à faire le tour du monde au XVIII^{ème} siècle.

Médecin sans malades, sa passion c'est la botanique ! Devenu docteur en médecine en 1754, il exerce peu tant il se sent fait pour collecter et décrire les végétaux et non soigner les humains. Le diplôme de médecin en poche, le voilà parti herboriser dans les Cévennes, en Savoie puis en Suisse. Au passage, il va à Ferney rendre visite à Voltaire, qui lui propose de devenir son secrétaire. Trouvant à l'homme de lettres un *air filou*, il décline l'invitation et reprend ses pérégrinations d'herboriste.

Commerson embarque avec son indispensable « valet » travesti en homme. Désespéré par son veuvage prématuré, il se jette dans ses explorations naturalistes. Il vagabonde l'été entre Alpes et Pyrénées, en quête de plantes et d'insectes. Convaincu par l'astronome Lalande de monter dans la capitale, Commerson s'y installe avec sa gouvernante Jeanne Barret, qui devient son assistante, ordonnée, méthodique et dévouée. Son aide est si indispensable au botaniste qu'elle l'accompagne dans l'expédition de Bougainville en tant que valet de chambre et sous le nom de Jean Baret. Grâce à son précieux travail, 1800 espèces végétales sont collectées et mises en herbier.

On peut dire que Commerson a été féministe avant l'heure tant il a partagé ses connaissances de botaniste avec Jeanne Barret, au mépris des convenances et règlements de l'époque. Qu'aurait été sa collecte à travers le monde de milliers d'espèces de plantes nouvelles, d'insectes, de poissons et d'oiseaux destinés au Jardin du Roi, sans son précieux « valet de chambre » ?

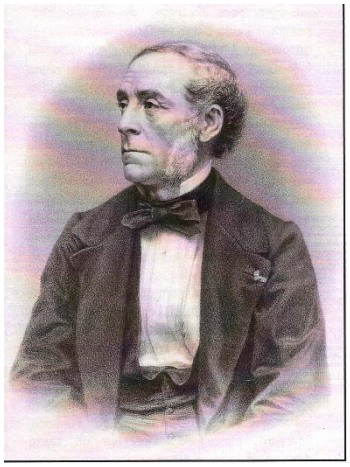
Scientifique humaniste, il donne le meilleur de son art grâce à son assistante. Marqué par le Scorpion curieux, ingénieux, et par le Verseau humaniste et visionnaire, Commerson fait à son idée et à contretemps de son temps, mais toujours avec une avidité insatiable (Saturne à l'Ascendant). Œuvrer au nom d'une science et pour le bien du devenir humain guide sa vie. Indispensable à son entourage de travail, la femme lui est précieuse (Lune à l'Ascendant). Outre cette naturelle complémentarité, ils partagent une même sensibilité envers Dame Nature et portent tous deux une énergie métamorphosante pour faire avancer les connaissances humaines. Homme libre dans sa tête, Commerson a l'audace d'emmener son indispensable gouvernante déguisée en garçon pour son tour du monde de naturaliste.

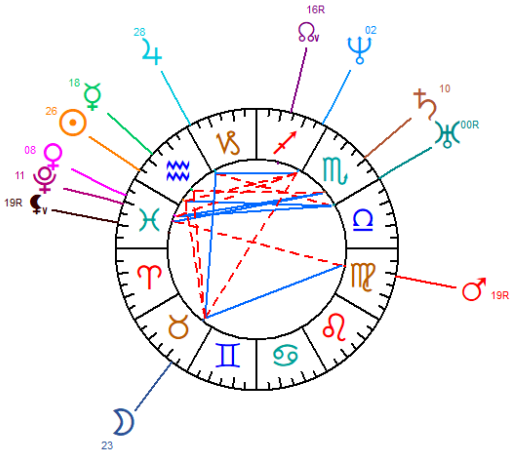
Pour en savoir plus :
http://www.janinetissot.fdaf.org/jt_commerson.htm
http://www.janinetissot.fdaf.org/jt_barret.htm

Ernest LEGOUVÉ

Né le 15 février 1807 à Paris

(Heure de naissance inconnue – acte absent des actes reconstitués)





« Premier écrivain rallié à la cause féministe », cet académicien attire la foule au Collège de France en 1848 quand il parle de *l'Histoire morale des femmes*.

La liberté des femmes est l'une des conditions de la liberté des hommes. Au cours de ce bouillonnant printemps 1848, cet homme de plume est un extraordinaire précurseur en écho au mouvement féministe qui émerge. Ses propos sur la place des femmes dans la société sont d'une étonnante modernité. Son ouvrage *L'histoire morale des femmes*, paru en 1848, connaît un grand succès en librairie et vaut à son auteur une réputation de *premier écrivain rallié à la cause féministe*. Dans ce texte, traduit à l'étranger, il dénonce l'infériorité sociale et juridique des femmes. Il estime que la Révolution avait échoué parce qu'elle *n'avait rien fait pour l'émancipation des femmes*. Ce propos d'Ernest Legouvé est pour le moins révolutionnaire en ce milieu du XIX^{ème} siècle où la femme occupe encore et pour un siècle durant un état d'infériorité sociale et juridique. Pour lui le mariage doit être fondé sur *l'amour des conjoints et le libre consentement de la jeune fille.* Quant au *devoir conjugal* : une *règle jugée humiliante* alors *qu'elle ne peut se justifier que par l'affection.* Legouvé revendique pour les femmes le droit d'exercer une profession, gage de leur autonomie. Il sera directeur des études de *l'École Normale Supérieure de filles*, fondée à Sèvres en 1880.

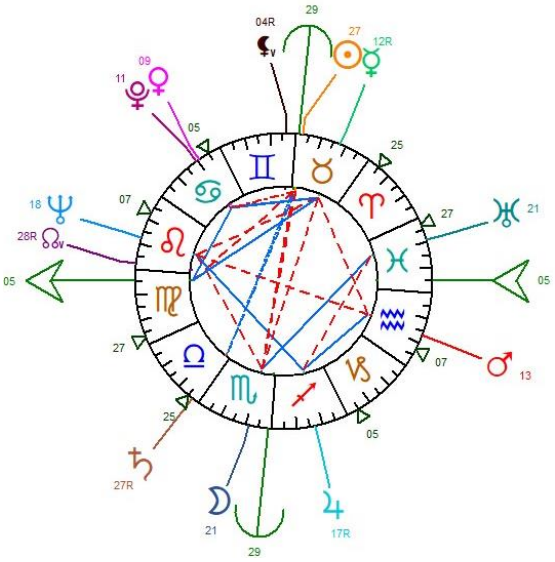
Un révolutionnaire sage et clairvoyant défenseur du féminisme. Ce natif du Verseau est de la trempe des précurseurs ingénieux et inspirés. Aider les femmes

à sortir de leur condition très dépendante, interpelle cet indépendant de nature qui veut les libérer de leur condition aliénante en vue d'une légitime autonomie. La plume de ce Prométhée du féminisme lui dicte la citation suivante : « Une servitude crée toujours deux esclaves, celui qui tient la chaîne et celui qui la porte. » Avoir raison d'avance et œuvrer pour le bien du devenir des femmes et de l'humain, telles sont les idées équitables et révolutionnaires de ce clairvoyant Ernest Legouvé.

Pour en savoir plus : http://www.janinetissot.fdaf.org/jt_legouve.htm

Lucien NEUWIRTH

Né le 18 mai 1924 à 12h45 à Saint-Etienne (Loire)



« Lulu la pilule » est à l'origine de la loi sur la contraception orale votée le 28 décembre 1967.

Ce jour d'avril 1945, quand la balle du coup de grâce ricoche sur les quelques pièces de monnaie glissées dans son portefeuille, Lucien Neuwirth vient d'échapper miraculeusement à la mort et sa vie prend la tournure d'un destin hors du commun. Engagé en Résistance dès l'âge de 16 ans, il rejoint de Gaulle et son parcours jusqu'à la Libération s'illustre de maintes épopées. Engagé en politique dans le mouvement gaulliste, il est député de 1958 à 1981 et, durant cette longue mandature, la loi Neuwirth de régulation des naissances autorise l'utilisation de la contraception orale. Ce combat, qui se heurte à moult oppositions fortes, voire virulentes, lui vaut le surnom de « Lulu la pilule ». Sensible à la détresse des femmes qui subissent des maternités non désirées et proche du mouvement « Maternité heureuse », Lucien

Neuwirth se souvient de son entretien avec de Gaulle sur ce sujet : « Il m'a écouté pendant cinquante minutes sans dire un mot. J'étais convaincu que le seul moyen de voir remonter les courbes de natalité, c'était de mettre en place une politique familiale. Donc de donner les moyens aux parents d'élever leurs enfants, et pas d'empêcher les femmes de contrôler leur fécondité. » Devenu sénateur de 1983 à 2001, il s'intéresse à la prise en charge de la fin de vie par référence au dispositif américain. Il prône l'inclusion des soins palliatifs dans le système de santé, qui sera adoptée sous son impulsion en 1999.

Servir sa patrie et les femmes, quels que soient les obstacles ! Marqué fortement par le Cancer, qui mieux que Lucien Neuwirth pouvait comprendre les femmes et leur apporter une aide majeure par la régulation des naissances ? Ainsi, il porte en lui une haute idée de la Mère-Patrie, puis de la femme et de la maternité. Sous l'influence conjuguée du Taureau et de la Vierge, il se fait bâtisseur dévoué, pour métamorphoser l'existant pour les démunis, les fragiles, les délaissés. C'est ce qu'il fera par son engagement pour la défense de son pays, pour la contraception des femmes, pour l'aide aux malades en fin de vie… A la fois sensible et obstiné dans ses idées, rien ne l'arrête quand il mène un projet.

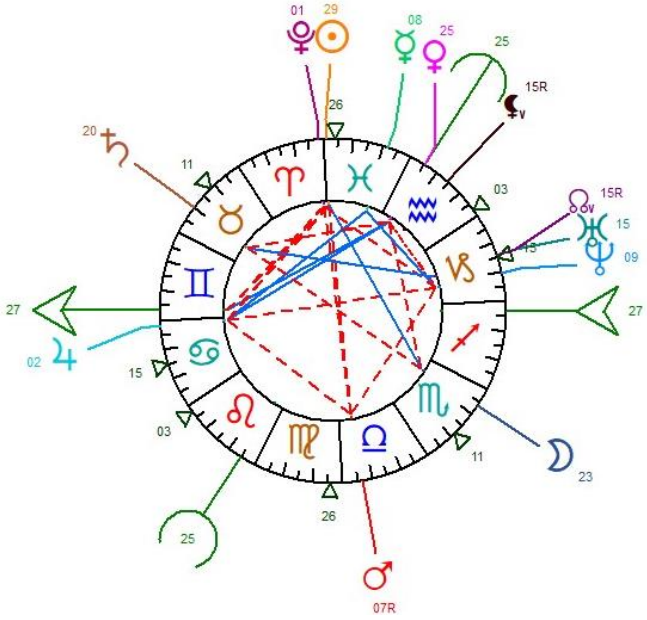
Pour en savoir plus : http://www.janinetissot.fdaf.org/jt_neuwirth.htm

Léon RICHER

Né le 19 mars 1824 à 10h du matin à L'Aigle (Orne)

Père du féminisme, il lance l'hebdomadaire « Le droit des femmes » en 1869. Son congrès international du droit des femmes en 1878 fonde le féminisme en France.

Né d'un père épicier, et devenu clerc de notaire, il découvre tôt les injustices sociales à l'égard des femmes. Entré dans le journalisme au milieu des années 1860, il saisit toutes les occasions pour soulever la question des droits de la femme à travers articles et conférences. *Le Droit des femmes* est le titre de l'hebdomadaire qu'il fonde en 1869 et qui paraîtra jusqu'en 1891. Il vise à réformer les droits légaux des femmes, notamment le principe de « à travail égal, salaire égal », ainsi qu'une révision du Code civil. La journaliste féministe Maria Deraismes fonde avec Richer *la Société pour l'amélioration du sort de la femme*, qui organise le 11 juillet 1870 le premier *banquet féministe,* repas public et politique où l'accent est mis sur les valeurs de la République.



Son congrès international du Droit des femmes en 1878 fonde le féminisme en France. Organisé avec la journaliste féministe Maria Deraismes, cet évènement retentissant est un véritable triomphe. Il signe le premier acte important du féminisme en France et ouvre à Richer des portes pour la suite de ses initiatives. Considérant qu'il est plus facile de faire évoluer la situation en collaborant avec les politiciens, Richer fonde en novembre 1882 la *Ligue française pour le droit des femmes*. En 1886, il provoque la constitution d'une commission extra-parlementaire de sénateurs et députés adhérents à la Ligue pour améliorer les droits des femmes. La ligne de Richer est anticléricale par crainte d'une domination du prêtre ou du confesseur sur des femmes trop soumises à la religion. En 1890, il fonde la *Fédération internationale pour la revendication des droits de la Femme*, comprenant la France, la Belgique, l'Angleterre, l'Écosse, la Suède, la Suisse, l'Italie, la Pologne, la Grèce, l'État de New-York, et en est élu Président. Mais au fil du temps, les divisions des mouvements féministes font faiblir cet ardent lutteur qui abandonne ses Sociétés entre les mains de ses collaborateurs et collaboratrices, tout en suivant leur évolution. Son Journal *Le Droit des femmes*, suspendu en décembre 1891, est le périodique féministe du XIX^{ème} siècle à la plus grande longévité.

Un rassembleur organisateur au cœur des tribulations de son époque. Organiser des actions d'envergure au nom d'un humanisme d'avant-garde est le propre de ce journaliste à la plume de rassembleur. Il est fait pour conduire son chemin à travers moult discussions, tensions, conflits sociaux, qui lui donnent matière à mettre en scène les structures nécessaires en vue d'un mieux-être social.

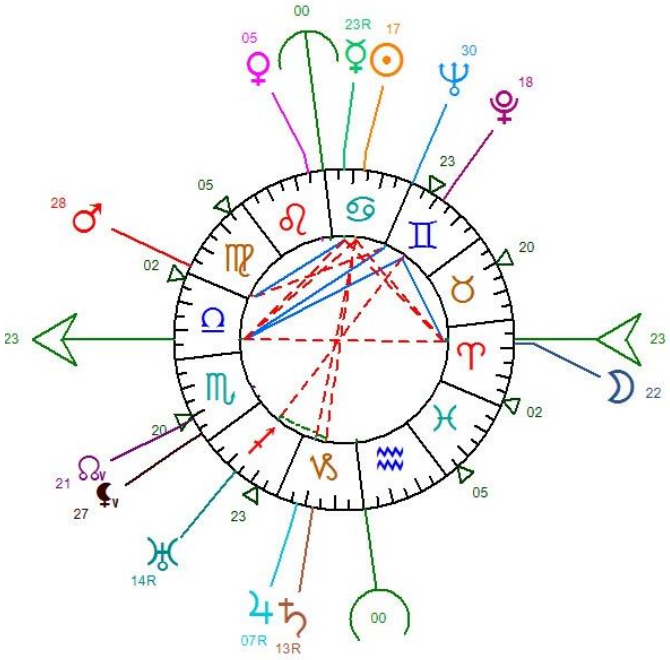
Natif des Poissons et marqué par les Gémeaux, il est un homme de plume adaptable au contexte, donnant la priorité à ce qui rassemble et fait avancer la cause féministe.

Améliorer le sort civil de la femme est en fait l'œuvre de sa vie et cette voie pionnière le fait entrer au Panthéon des rares hommes féministes.

Pour en savoir plus : http://www.janinetissot.fdaf.org/jt_richer.htm

Fernand GRENIER

Né le 9 juillet 1901 à 13h à Tourcoing (Nord)



Député communiste, auteur de l'amendement pour le droit de vote et d'éligibilité des Françaises (ordonnance du 21 avril 1944).

Les femmes seront électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes. Souvent appelée « la patrie des droits de l'homme » depuis la déclaration de 1789, la France n'accorde cependant le droit de vote et d'éligibilité aux Françaises qu'en 1944, soit dix ans après la Turquie et Cuba et près de vingt-cinq ans après les USA, alors que les Français peuvent voter depuis près d'un siècle. Autres exemples : Norvège, Danemark, Russie, Hongrie, Royaume-Uni… tous ont accordé le droit de vote aux femmes avant 1920.

De souche ouvrière, Fernand s'engage tôt dans l'action politique. Devenu ouvrier boulanger puis employé municipal dans la banlieue lilloise, il adhère au Parti

communiste en 1922. Très vite intéressé par l'engagement politique, il est nommé secrétaire des *Jeunesses communistes* de cette ville. Permanent du Comité central du PCF à Paris, puis élu député de Saint-Denis à partir de 1937, il s'illustre ensuite à Londres comme résistant auprès du général de Gaulle qui le nomme en 1944 commissaire de l'Air au titre du Comité français de libération nationale.

Les droits civiques des Françaises avancent grâce à sa contribution. Il apporte une contribution historique à l'avancée des droits civiques féminins par son amendement – adopté par 51 voix contre 14 – qui débouche sur le droit de vote des Françaises, acté par l'ordonnance du 21 avril 1944. Réélu député de la Seine en 1945, il conserve ce mandat jusqu'en 1968. Il laisse le souvenir, au travers de ses diverses attributions, d'un homme affable, bon vivant et au commerce agréable.

Leader serviable sensible à la cause des femmes. Marqué par le signe féminoïde du Cancer, il est naturellement sensible à la condition des femmes, dont il comprend bien les attentes en portant leur cause avec ses convictions profondes. Epris de justice (Ascendant Balance) et militant dans l'âme (Lune en Bélier), il a le talent de l'écriture et de lui se dégage une amabilité serviable. Taillé pour être leader au service du petit peuple à travers obstacles et affrontements, il agit au nom d'un idéal porté par sa grande famille qu'est le communisme. Améliorer le sort de la classe ouvrière et celui des femmes est une mission conforme à son tempérament.

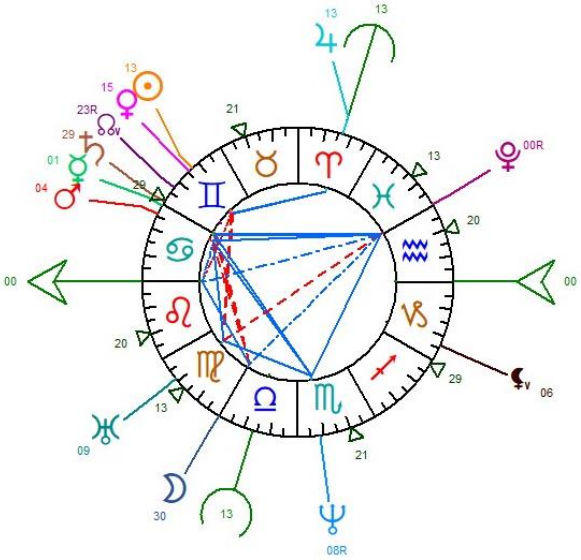
Pour en savoir plus : http://www.janinetissot.fdaf.org/jt_grenier.htm

François Arlès-DUFOUR

Né le 3 juin 1797 à 8h du matin à Sète (Hérault)

Défenseur du féminisme au XIX^{ème} siècle, il préside l'association *pour l'émancipation progressive de la femme*.

Evoquer la vie de cet oublié de l'Histoire ressemble à un inventaire à la Prévert ! Co-fondateur du Crédit Lyonnais, militant pro-européen et pour l'égalité hommes-femmes, pionnier des chemins de fer, initiateur du canal de Suez, pacifiste passionné d'économie, fondateur de l'Ecole centrale de Lyon et de la Société d'enseignement professionnel du Rhône, partisan de l'impôt progressif selon les revenus, il est élu à 35 ans à la Chambre de Commerce et d'Industrie et s'investit aussi dans l'administration municipale et départementale lyonnaise. Cet aperçu donne une idée du parcours de cet homme d'affaires lyonnais hors du commun, qualifié aussi d'humaniste et de saint-simonien. Son mariage avec la fille de son patron lui ouvre les portes de la grande industrie.



Ardent défenseur de la cause féministe. Partisan de l'égalité hommes-femmes, il le montre par des actes : marié, il adjoint à son nom celui de son épouse ; il apporte son soutien personnel à Julie Daubié, première femme bachelière ; il fonde avec elle *l'Association pour l'émancipation progressive de la femme*, qu'il préside ; il obtient de l'Impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, que la Légion d'honneur soit décernée à la peintre Rosa Bonheur. Pourquoi défendre la cause féminine et adjoindre le nom de son épouse au sien ? Etonnant, pour un homme du XIX^{ème} siècle ! Descendant de la Révolution française, porte-t-il en lui ce nouvel esprit républicain à consolider ?

Un patronyme double sied bien à sa dualité Gémeaux. Pour lui, homme et femme forment un tout, à développer ensemble pour le bien moral et physique de l'humain en général. Mâtiné par l'originalité uranienne, il est une sorte d'usine à idées nouvelles, éclairée au final par le Soleil du Lion qui pose ici le chef précurseur et humaniste. Sa curiosité Gémeaux éclairée par le Lion le porte à s'adapter à tout et d'emblée, afin d'être le leader avisé dans des actions d'envergure utiles à son époque. Honneur à cet homme féministe, quelque peu oublié de l'Histoire !

Pour en savoir plus : http://www.janinetissot.fdaf.org/jt_arles_dufour.htm

Pourquoi certains hommes sont-ils devenus militants de la cause féministe en France ? Dans le long combat pour faire avancer leur cause et leurs droits, les femmes ont eu ce soutien, précieux, souvent décisif, quoique insuffisant. L'étude astrologique du caractère et de la biographie de quelques « hommes

féministes » des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles montre que cet engagement, certes minoritaire et improbable pour la cause des femmes, n'est pas un hasard.

Voici un aperçu des points communs à ces « hommes féministes » :

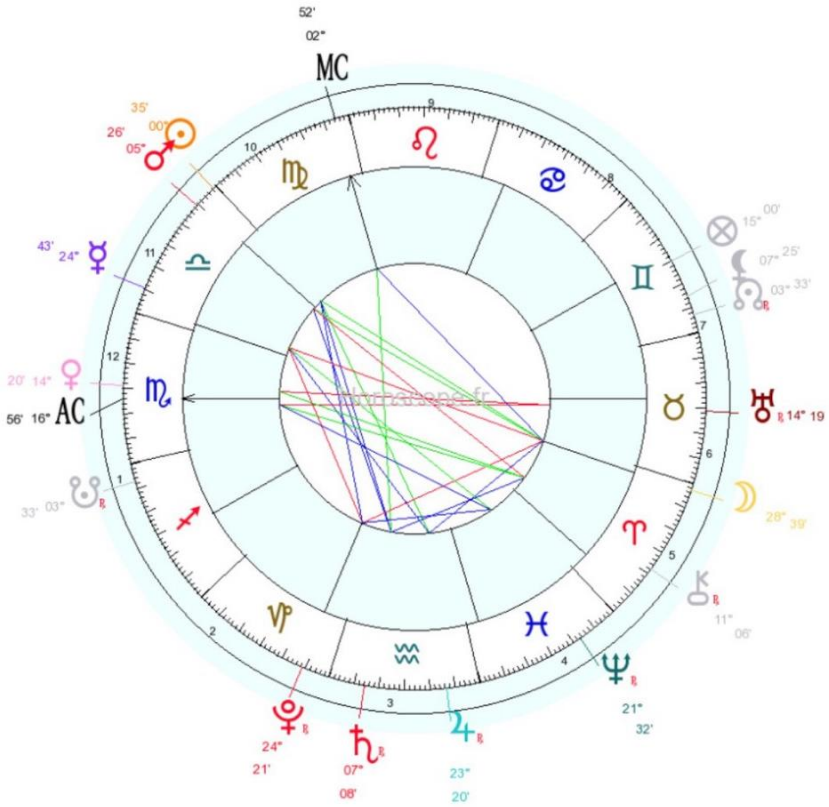
- L'influence fréquente du Cancer et de la Lune les amènent à être touchés par la condition inégalitaire des femmes avec qui ils partagent une certaine sensibilité féminoïde ;
- La fibre humaniste inspirée par le Verseau et Uranus leur donne la volonté d'œuvrer en avant-gardiste pour le bien du devenir humain et particulièrement des plus marginaux et des plus dépendants. Aider les femmes à conquérir leur autonomie est une mission qui parle à l'indépendantiste-né qu'est le Verseau ;
- Une combativité militante née de l'influence du Bélier et de Mars les pousse à guerroyer pour cette cause qui les touche ;
- Enfin, le goût de l'équité et de l'harmonie venu de la Balance et de Vénus les amène à s'engager au service de la justice sociale.

Pour contacter Janine Tissot :
tissot.janine@orange.fr
Pour consulter son site :
https://www.janinetissot.com/

BOULEVERSER AVEC BON SENS ET SANG FROID

*par **Isabelle Genty***

Pour inaugurer cette nouvelle revue astrologique, j'ai choisi de concentrer mes observations et ma réflexion sur l'axe éclairé par Uranus, c'est-à-dire l'axe Taureau-Scorpion.



Transits du 23 septembre 2021

Champs Astrologiques : quoi de plus symbolique qu'un Uranus en Taureau pour illustrer le nom de cette revue ? Qui pour venir déranger ce taureau paissant tranquillement dans son *champ* ? Quelles considérations *astrologiques* pour cerner le contexte actuel ?

Ainsi **Uranus** se trouve actuellement en Taureau. Certes, cela ne date pas d'hier puisqu'Uranus a définitivement quitté le signe du Bélier en mars 2019 pour entrer en Taureau, signe que cette planète de changement ne quittera que fin avril 2026 pour n'y revenir qu'en... 2102 !

A travers l'émergence du Covid-19, on voit bien qu'Uranus vient révolutionner les valeurs du Taureau : il bouscule nos sécurités, qu'elles soient matérielles, en nous freinant dans nos activités professionnelles, ou plus spirituelles, en nous confrontant de plein fouet au thème de la mort ; nos habitudes, en nous soumettant à de multiples nouvelles mesures de lutte contre la pandémie ; notre recherche de plaisirs, en nous limitant dans nos libertés de déplacement ou d'entrée dans tel ou tel lieu de culture ou de distraction…

En un mot, Uranus, symbole intrinsèque de changement, est venu nous déstabiliser, et nous l'éprouvons d'autant plus que ce transit s'effectue dans le Taureau, signe d'ancrage et de solidité.

On observera que cet équinoxe d'automne est également marqué par le transit de **Vénus**, maître du Taureau, en parfaite opposition à Uranus, donc en Scorpion. Ce qui signifie que Vénus elle-même est doublement bousculée, en premier lieu par Uranus, mais aussi par sa position en exil en Scorpion, qui la place dans un inconfort dont elle a horreur !

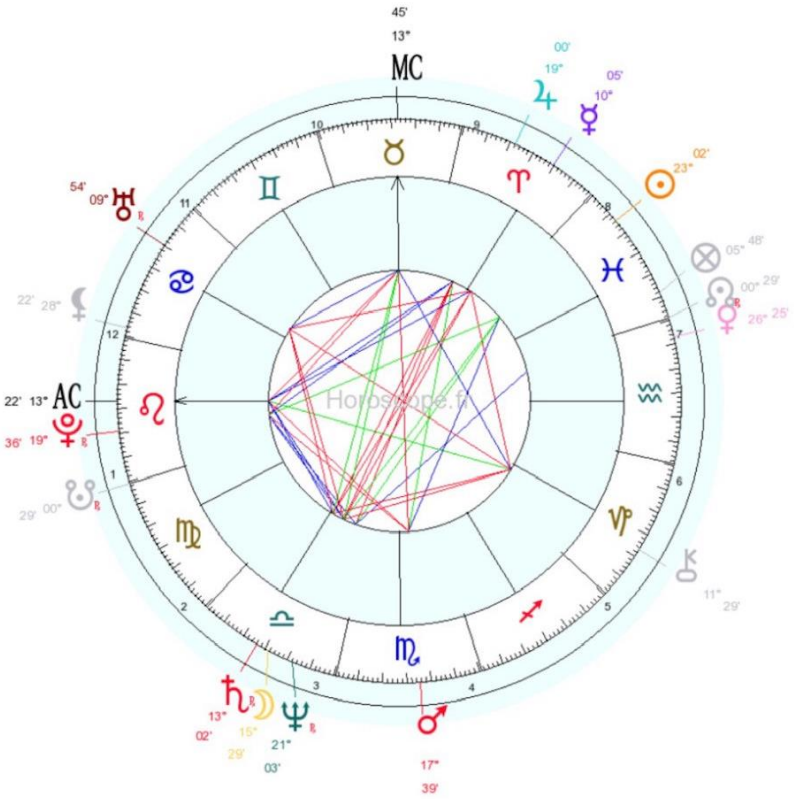
Vénus, par son association symbolique à la Maison VII, représente notre relation à l'autre et Uranus, notre lien social, donc on peut envisager que cette opposition entraîne une période encore éprouvante et source de friction au sein de la société.

L'autre aspect remarquable de ce début d'automne réside dans la conjonction **Lilith-Nœud Nord** (NN). On trouve dans cet aspect une double exigence : d'une part le NN incite à une évolution karmique plutôt positive, il agit comme un appel, un appel d'air oserais-je dire puisqu'en Gémeaux, afin de développer les contacts, les échanges, les dialogues, les messages interhumains. Et ce, dans l'optique de permettre à tout un chacun d'acquérir la connaissance du Sagittaire, qui lui fait face. Lilith ajoute un haut degré d'exigence à ce rôle naturel du NN car la soumission l'insupporte et, grâce à la lucidité dont elle est empreinte, elle aspire à l'autonomie et à la liberté. Il n'est pas question d'entraver le mouvement naturel de Lilith, sous peine de rupture... de communication.

Or on voit bien que le monde de la communication sous toutes ses formes (médias, transports, réseaux sociaux...) subit un profond bouleversement et que son image-même a été considérablement modifiée dans la conscience des gens, dans la société en général. Ceci étant dit, Uranus en Taureau parvient-il réellement à modifier le monde de nos sécurités, le monde de nos habitudes, le monde de nos enracinements ? « Je veux retrouver la vie d'avant », entend-on de toute part...

Mais un tel transit ne nous laisse pas le choix, d'ailleurs quelle est véritablement l'étendue de notre libre arbitre en ce monde, on peut légitimement se poser la question. Car somme toute, ce qui modifie les choses n'est-il pas plutôt la résistance qu'on oppose au libre cours du « fleuve de l'existence » ? Qu'ils soient planètes ou signes, leur expression est nécessaire, à la manière lumineuse ou du côté plus sombre : si on empêche Uranus de modifier, il va casser, si on ne laisse pas Lilith exiger, elle va refuser, si on interdit au Gémeaux de s'exprimer, il va s'énerver, si on ne permet pas à Vénus d'aimer, elle va tromper... Changer fait peur, se libérer fait peur, prendre conscience fait peur.

Le cas du professeur **Didier Raoult** représente bien selon moi l'air du temps puisqu'il concentre sur lui les archétypes en jeu actuellement en cette période tourmentée. J'ai découvert ce scientifique, comme beaucoup d'entre nous, en mars 2020, lors de sa première interview dans le journal *La Provence*. Depuis, je suis attentive à chacune de ses interventions publiques et j'avoue qu'il m'interpelle par son charisme, sa constance, son calme et son courage. Je comprends aussi qu'il puisse agacer et sembler prétentieux mais personnellement, il m'amuse, au bon sens du terme. Et bien sûr, en tant qu'astrologue, il est toujours très intéressant d'étudier une personnalité qui fait tant couler d'encre…



Thème de naissance de Didier Raoult

Son Soleil en Poissons en Maison VIII lui confère une grande intuition pour découvrir les choses dissimulées, qualité précieuse dans le métier de la recherche. Cette volonté d'aller enquêter en profondeur s'explique aussi par la présence de Pluton en I qui, opposé à Vénus, révèle toute la complexité de sa relation aux autres. On pourrait même dire qu'il se joue des controverses qu'il va susciter (Pluton en Lion). Entrer dans l'arène et lutter ne l'impressionne pas. Il dit lui-même s'être construit sur les polémiques. En tout cas, il ne laisse personne indifférent (conjonction Lune-Pluton en Balance en Maison III), qu'il suscite rejet ou admiration, il a le verbe assuré et diffuse des messages plutôt optimistes (Mercure conjoint Jupiter en Bélier). Certes, de ce fait, on dénote aussi une tendance exacerbée à considérer avoir raison, mais il dit être prêt à reconnaître avoir eu tort, pourvu qu'on le lui prouve.

Son Ascendant Lion lui donne une bonne image de lui, lui confère de l'estime pour lui-même, c'est d'ailleurs tout ce qui compte pour lui, à savoir pouvoir se regarder dans le miroir sans avoir honte de lui. Un tel Ascendant dénote aussi un grand besoin d'être apprécié. Le Lion est joueur et présente une bonne dose d'humour, ce qui lui permet de garder une certaine distance, considérant certaines choses importantes, en ignorant d'autres. Il se préserve ainsi des influences.

Plutôt que « rassuriste », comme le classent certains par rapport à son approche de l'épidémie de Covid-19, je le qualifierais davantage de rassurant : je pense que son Milieu du Ciel (MC) en **Taureau** lui confère cet ancrage face aux tempêtes. Il possède la ténacité, la stabilité et la patience caractéristiques de ce signe de Terre, qu'on aurait bien du mal à faire changer de champ ! Il est à Marseille et demeurera à Marseille…

Quoi qu'il en soit, et peut-être « quoi qu'il en coûte », rien ne semble effrayer cet homme qui poursuit sa vie de chercheur comme si de rien n'était : avec Uranus qui transite son MC en Taureau, il vaut mieux être prêt aux transformations qui se profilent. Si l'on en croit les informations actuelles (début septembre), la carrière et plus globalement la vie (MC - Maison X) de Didier Raoult vont subir, qu'il le souhaite ou pas, des changements majeurs.

Si cet exemple de Didier Raoult représente bien, par les transits qu'il vit actuellement avec Uranus sur son MC, le transit d'Uranus en Taureau, il m'apparaît qu'au-delà de ce cas particulier, Uranus en Taureau nous interpelle aussi spécifiquement sur la valeur de **bon sens**, caractéristique de ce signe de Terre. Quelle que soit la vision et l'opinion que l'on peut avoir de la gestion de l'année 2020 et de ce 1er semestre 2021, j'ai remarqué que cette notion de bon sens avait été particulièrement bousculée et remise en question.

Uranus est symbole d'ouverture : son transit en Taureau réclame d'agir et réfléchir avec discernement et lucidité, or nous avons tous pu remarquer toute une série d'incohérences ces derniers mois qui devraient agiter les consciences :

- avoir créé des centres de références en matière d'épidémie et ne pas en faire usage lorsque celles-ci surviennent ;
- interdire des traitements reconnus depuis des décennies et en conseiller d'autres sans AMM qui se révèlent finalement dangereux ;
- concentrer tous les moyens de lutte sur une seule arme, le vaccin, en abandonnant tout traitement, voire en les interdisant sous peine de sanction ;
- déployer de manière non ciblée un vaccin, quel que soit l'âge et « quoi qu'il en coûte », sans vérifier si l'individu possède déjà des anticorps ou s'il est Covid-19 positif asymptomatique ;
- exiger le « pass sanitaire » dans les trains, mais pas dans les métros ; dans les restaurants, mais pas dans ceux des entreprises, etc...

D'aucuns ont même osé la formule « pour éviter la mort, on a arrêté la vie ».

Ainsi que je l'ai mentionné plus haut, une planète qui transite un signe n'est jamais inactive, surtout en début de transit. Elle doit donc s'exprimer, quel qu'en soit le sens, mais son action dépend de la résistance qu'on lui oppose : Uranus peut activer le bon sens d'une population si celle-ci lui en laisse l'occasion, mais si cette population tend à vouloir conserver ses acquis, ses sécurités, sans opérer les changements nécessaires, Uranus va s'orienter vers une rupture, une scission ou bien va opérer la transformation autrement, et passer en force.

On voit bien depuis quelque temps déjà des gens qui s'invectivent, des fractures qui se créent au sein de la société, où les valeurs d'humanisme et de fraternité sont bien malmenées… Et cela risque fort de s'amplifier, lors de l'opposition à venir, mi-novembre, entre la conjonction Mars-Mercure et Uranus.

Comment la société va-t-elle intégrer les changements qui s'imposent à elle au fil de ce transit ? Va-t-elle être capable de se réinventer, de penser autrement, de quitter sa zone de confort ? En un mot, va-t-elle se libérer ? Les mois à venir nous éclaireront probablement à ce sujet.

Pour contacter Isabelle Genty :
isabellegenty@hotmail.fr
Pour consulter son site :
www.astrotherapeute.fr

L'ŒUVRE D'ALBERTO GIACOMETTI À LA LUMIÈRE DE SA CARTE DU CIEL

par ***Carole Lalonde***

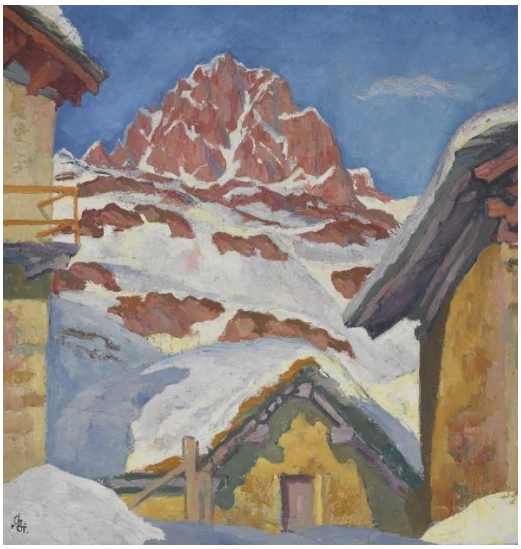
Lors d'une visite au musée en 2017, ce que je vis de l'œuvre d'Alberto Giacometti fit sur moi une profonde impression. Par la suite, j'ai voulu établir des correspondances entre ses sculptures profondément originales et son thème astrologique. Après avoir tour à tour étudié son thème et ses déclinaisons, la synergie des deux m'a paru refléter globalement sa démarche artistique.

Pour commencer, voici d'abord une description de son village natal, Stampa en Suisse.

Son milieu d'origine

« La vallée de Bregaglia se blottit frileusement au fond d'une crevasse, au sud-est de la Suisse. Lieu de passage entre le nord et le sud datant des Romains, elle se distingue cependant par sa particularité religieuse et culturelle : celle du protestantisme austère des habitants de la vallée, entourés de catholiques. C'est une région de précipices, de sommets hérissés, de ruisseaux glacés, de collines recouvertes de prés verdoyants, de villages aux maisons rustiques. Avant même la première chute de neige sur la vallée, au début novembre et jusqu'à la mi-février, le soleil disparaît derrière la muraille formée par les massifs montagneux. Le temps le plus froid, de nuit ou de jour, est à midi vrai ; un vent cinglant s'engouffre alors en sifflant dans la vallée, jusqu'au sol incrusté de glace. Lorsqu'il évoquait Stampa, son village natal, Alberto en disait : 'C'est une sorte de purgatoire'. » (1)

Est-ce un hasard si le lieu de sa jeunesse, avec son relief accidenté, semble se profiler dans les déclinaisons planétaires de son thème, et de là, jusque dans son parcours artistique ? Nous vous présentons plus bas l'étonnant tableau de ses déclinaisons.



La vallée peinte par son père (*Maloja en hiver*, 1929) et *Maternité* (1908), également de Giovanni Giacometti

Longitude vs déclinaison : le couple Mars-Vénus

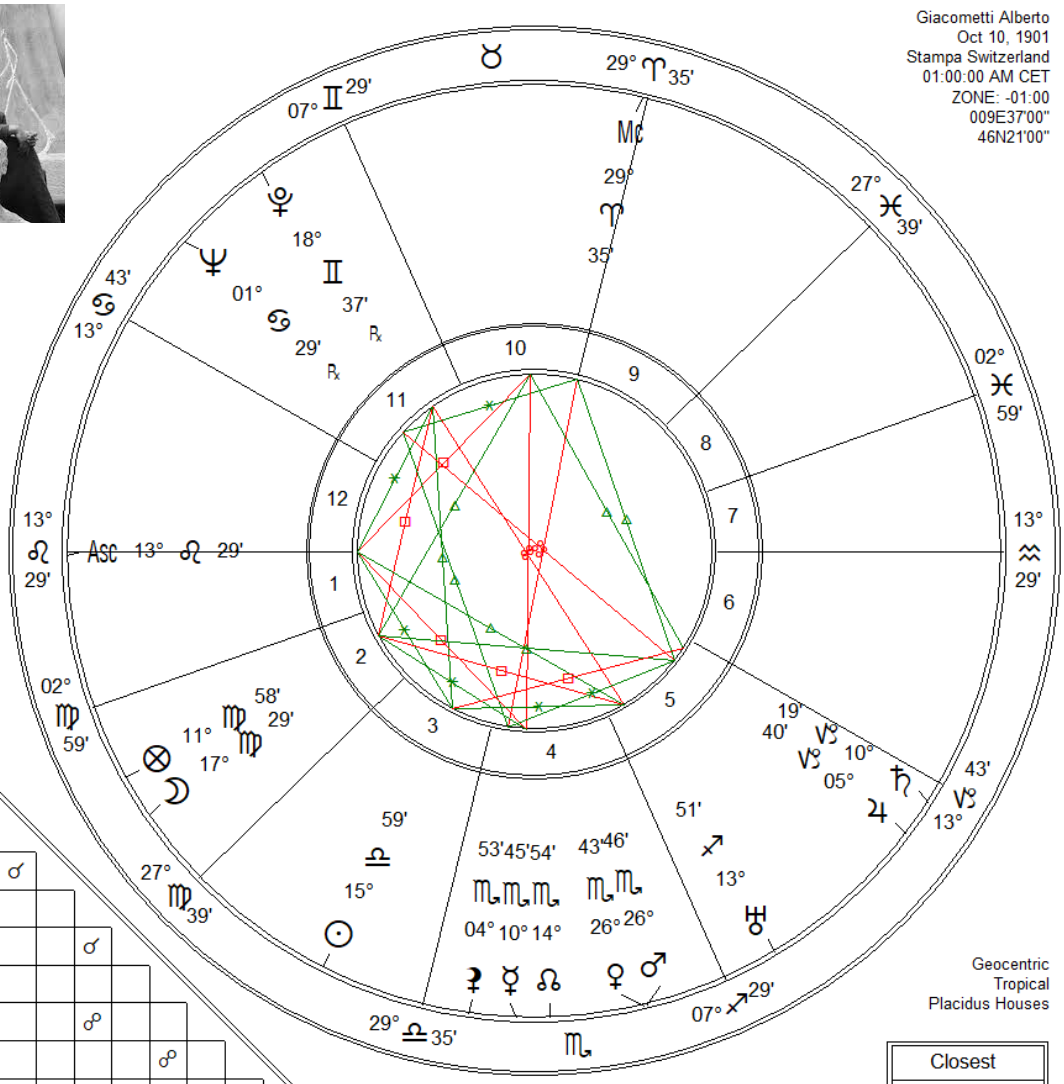
En longitude, Mars et Vénus forment une conjonction exacte à 26° Scorpion. Si Mars s'y trouve en domicile, Vénus y est en exil. Plusieurs éléments biographiques caractérisent cette fusion dysfonctionnelle. Tout d'abord, suite à une maladie d'enfance, on annonce à Alberto qu'il sera stérile. Ceci l'amènera plus tard à renoncer au mariage et à sa suite naturelle, la famille. Il choisit de fréquenter les prostituées, dont il dira plus tard : « Quand je me promène dans la rue et que je vois une poule de loin et tout habillée, je vois une poule. Quand elle est dans la chambre et toute nue devant moi, je vois une déesse » (2).

La conjonction Mars-Vénus nous décrit l'acte de création, autant dans la vie qu'au dessin ou en sculpture : Vénus se fusionne avec Mars, quitte à être détruite par lui (3). En effet, pendant la période 1939-1945, l'artiste, à travers sa recherche frénétique d'une représentation absolue, sculptera ses pièces en les réduisant à une tête d'épingle !

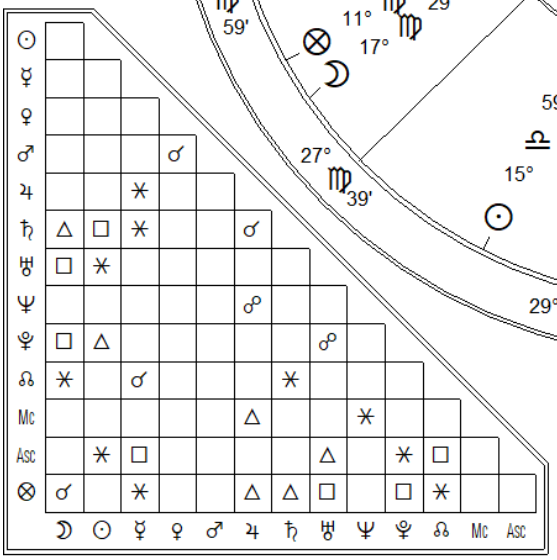
Ensuite, le signe du Scorpion qui sert d'écrin à Mars et à Vénus, porte l'empreinte du *Thanatos* tout autant que celle du *Eros*. Durant son existence, Giacometti sera un témoin involontaire de plusieurs morts subites, en direct ; certaines créations en porteront les stigmates, telles que *Tête sur Tige* (1947).

Au niveau déclinaison cependant, Mars et Vénus se situent en décalage avec le signe du Scorpion. Cette dernière les place au Sagittaire (4). L'élan créateur de Giacometti y trouvera le souffle, la liberté et l'ouverture à de nouveaux courants, tels le Cubisme, puis le Surréalisme, avant de créer son propre style, inspiré des influences égyptienne et grecque.

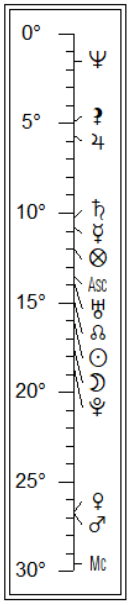
Giacometti Alberto
Oct 10, 1901
Stampa Switzerland
01:00:00 AM CET
ZONE: -01:00
009E37'00"
46N21'00"



Geocentric
Tropical
Placidus Houses



	Crd	Fix	Mut
Fir	1	1	1
Ear	2	0	2
Air	1	0	1
Wat	1	5	0



Pl	Geo Lon	Decl.	G.Mot	G.Lat	R.A.	Hel Lon	H.Lat	H.Mot	Dst
☽	17°♍29' 23"	+00° 56'	+12° 23'	- 04° 22'	166° 48'				19%
☉	15°♎59' 03"	- 06° 17'	+00° 59'	+00' 00"	194° 43'	15°♈59'	+00' 00"	+00° 59'	55%
☿	10°♏45' 05"	- 17° 36'	+01° 06'	- 02° 41'	217° 27'	22°♍00'	- 06° 21'	+03° 03'	45%
♀	26°♏42' 34"	- 20° 59'	+01° 11'	- 01° 36'	234° 01'	00°♒16'	- 02° 23'	+01° 35'	45%
♂	26°♏46' 24"	- 20° 10'	+00° 43'	- 00° 44'	234° 17'	23°♐12'	- 01° 03'	+00° 34'	26%
♃	05°♍39' 57"	- 23° 29'	+00° 07'	- 00° 10'	276° 11'	16°♍37'	- 00° 10'	+00° 05'	48%
♄	10°♍18' 43"	- 22° 45'	+00° 02'	+00° 18'	281° 12'	15°♍59'	+00° 18'	+00° 02'	32%
♅	13°♐51' 21"	- 22° 31'	+00° 02'	- 00° 02'	252° 29'	16°♐24'	- 00° 02'	+00' 43"	39%
♆	01°♋29' 12"	+22° 16'	- 00' 10"	- 01° 11'	091° 36'	29°♊38'	- 01° 10'	+00' 22"	69%
♇	18°♊37' 01"	+13° 45'	- 00' 27"	- 09° 15'	078° 26'	17°♊31'	- 09° 09'	+00' 10"	19%
☊	14°♏53' 44"	- 16° 19'	- 00° 03'	+00' 00"	222° 26'				
Mc	29°♈35' 25"	+11° 20'		+00' 00"	027° 31'				
Asc	13°♌28' 48"	+16° 47'		+00' 00"	135° 57'				
⊗	11°♍58' 28"	+22° 36'		+00' 00"	106° 16'				

Closest	
♀☌♂	0°04'a
♅△Asc	0°23'a
☿⚹♄	0°26's
♃⚹⚳	0°47'a
☽□♀	1°08'a
☿⚹⊗	1°13's
☊□Asc	1°25'a
♄△⊗	1°40's
♅□⊗	1°53'a
♆⚹Mc	1°54'a
☉⚹♅	2°08's
☉⚹Asc	2°30'a
☽⚹☊	2°36's
☉△♆	2°38'a
☿□Asc	2°44's
☊⚹⊗	2°55'a
♆△⚳	3°24's
☽□♅	3°38's
☿☌☊	4°09'a
♃☍♆	4°11's
♄⚹☊	4°35'a
♃☌♄	4°39'a
♅☍♆	4°46'a

©1994 Matrix Software Big Rapids, MI

Chart 2b Wheel

Le parallèle de déclinaison Saturne-Uranus

Dans le tableau des déclinaisons, Saturne se situe à 22°45' Sud, et Uranus à 22°31' Sud. Ils forment un parallèle, même si les deux planètes sont séparées par 26° de longitude. Le contexte socio-politique qui accompagnera Alberto pendant la majeure partie de sa vie est fixé : de la Première Guerre vécue à l'adolescence jusqu'à la Deuxième Guerre à l'âge adulte, Giacometti, citoyen privilégié d'une nation neutre, sera néanmoins le témoin impuissant d'un totalitarisme de droite engendrant souffrance et privations pour des populations entières (5).

Son départ précipité de Paris en juin 1940, à la suite d'une colonne de réfugiés, lui fera vivre la guerre en direct, alors que des avions ennemis plongeront du ciel azuré pour venir les mitrailler. Plus tard, cette marche forcée sera évoquée dans ses émouvantes sculptures émaciées mais toujours en mouvement. Le reflet d'une époque se double de celui d'un parcours artistique exigeant. Si Uranus recherche l'authentique jusque dans son originalité intrinsèque, Saturne recherche l'essentiel. Chez Giacometti, la démarche créatrice ne sera jamais calquée sur la mode du jour, mais uniquement sur ce qu'il perçoit. L'angoisse, accompagnée d'un doute grandissant, ralentira, puis paralysera progressivement son élan créateur des dernières années.

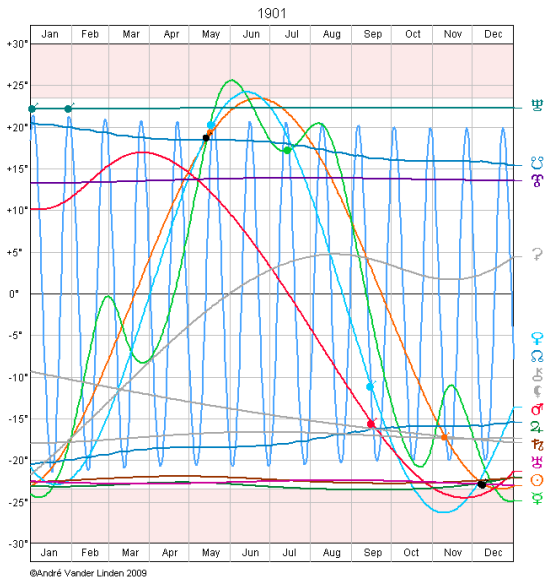
La rigidité et l'austérité saturniennes imprégneront également son style de vie : Giacometti passera 38 ans de sa vie dans un atelier d'environ 16 pieds carrés, sans commodité aucune. Malgré des débuts plus difficiles, il connaîtra cependant la gloire, à compter de 1960. En contraste avec sa simplicité, qu'on peut qualifier de *volontaire,* une de ses sculptures, *L'homme qui pointe du doigt* (ou *L'Homme au doigt),* sera adjugée à titre posthume pour la somme faramineuse de $141 M. A date, cela demeure le prix le plus cher payé pour une œuvre d'art.

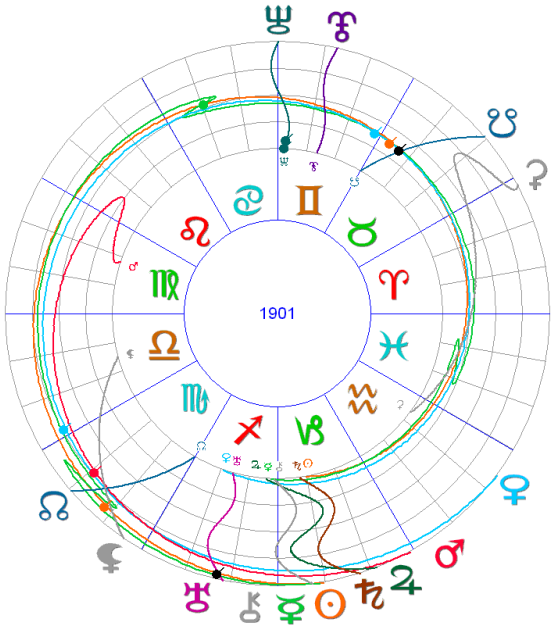
L'ajout de Jupiter au parallèle Saturne-Uranus

Poursuivons l'analyse de nos déclinaisons : Jupiter se joint au parallèle Saturne-Uranus, à l'intérieur de l'orbe permis d'un degré. Au niveau longitudinal, Jupiter est également conjoint à Saturne au Capricorne, avec un orbe de presque 5° ; sa position en chute, aux côtés de son dispositeur, gêne son expansion en largeur. Nous reprenons ici la description de l'influence artistique d'Uranus par Bernard Duchatelle : **« On a vu les artistes du début du siècle s'interroger sur une ligne, un trait, un point, et bâtir de nouvelles expressions graphiques à partir de ces travaux »** (6).

Vers la fin de la guerre, Giacometti délaisse enfin les sculptures réduites à un niveau méconnaissable, pour plonger dans une verticalité extrême : vers 1946-47, il créera *L'Homme qui marche*, d'une hauteur de 1m47. Cette période charnière est attribuable à l'étroite conjonction de Saturne et Jupiter, par progression secondaire,

du 24 novembre au 3 décembre 1901, entre 45 et 54 ans. Plus encore, les déclinaisons y ajouteront leur puissante influence, puisque Mars et Vénus seront à la fois en parallèle et hors limites (7), en 1947.





1901

Le contre-parallèle Neptune-Part de Fortune

Il se situe à 22° de déclinaison Nord, en opposition exacte au parallèle Saturne-Uranus. Nous sommes ici devant une inversion de polarités signifiantes, si on peut dire. Alors que la déclinaison Nord est le lieu *du monde conscient et évident, des accomplissements matériels,* la déclinaison Sud est le lieu *du monde inconscient et caché, des accomplissements spirituels* (8). Or, nous retrouvons Saturne en déclinaison Sud et Neptune en déclinaison Nord, avec la Part de Fortune (9). Ceci pourrait-il expliquer la relation à la fois étrange et inspirée qu'entretenait l'artiste avec le réel ? On raconte qu'un jour, il alla au cinéma. En voyant la toile qui servait d'écran de projection, il réalisa qu'il voyait, non pas des gens en mouvement, mais une série de clichés immobiles, attachés les uns aux autres et qui simulaient ce mouvement. Lorsqu'il sortit du cinéma, il lui sembla voir pour la première fois la profondeur créée par l'espace entre les êtres et entre les objets. Dès lors, sa fascination pour le réel fut totale et il consacra le reste de sa vie à tenter de le reproduire.

Rôle de la Lune au mi-point des déclinaisons extrêmes

Alberto Giacometti naquit à l'automne. Son Soleil se situe dans le signe équinoxial de la Balance. Sa Lune balsamique est dite prophétique et sacrificielle, puisqu'elle termine un cycle avant de retourner au Soleil. Plus encore que son Soleil, situé à 06° de déclinaison Sud, sa Lune est éminemment horizontale à 0° de déclinaison Nord ; elle augure d'une grande plasticité psychique. Astrid Fallon décrit l'axe équinoxial, au croisement de l'Equateur, comme celui de « la non-différenciation, l'égalité entre animus et anima, la fusion » (10). C'est aussi un axe qui favorise *la démocratie et la liberté d'expression*.

Puisque la Lune caractérise aussi notre mentalité, il n'est pas surprenant que Giacometti ait fait partie des grands esprits de ce milieu parisien, soit Jean Genet, André Breton, Picasso, Sartre, Beauvoir et d'autres, dans un bouillon de culture libertaire, communisant et féministe.

Malgré sa renommée grandissante et la singularité de son génie, Giacometti demeurera toujours, selon le témoignage de ses biographes et contemporains, un homme simple et chaleureux, d'un abord facile, remarquablement à l'écoute des gens ordinaires et profondément intéressé par eux. La Lune au mi-point de deux pôles planétaires qui frôlent l'écliptique, peut symboliser un point de tension, mais également un puissant point d'ancrage, dans cette verticalité planétaire extrême. La Lune nous ramène tout naturellement à sa mère Annette ; Alberto manifesta toute sa vie un profond attachement à celle qui avait su avec amour, rassembler sa famille autour d'elle au fond de sa vallée.

10 août 2021

Pour contacter Carole Lalonde :
clalonde2004@hotmail.com
Pour consulter son site :
http://www.carolelalonde.com/

-Les données biographiques proviennent du livre de James Lord (Note de fin n° 1).
-Le tableau Maternité *représente Annette Giacometti et ses enfants.*
Elle a été peinte par Giovanni Giacometti, peintre post-impressionniste et père d'Alberto.
-Source des illustrations : Google Images.

-Un grand merci à Astrid Fallon pour sa révision technique et son apport graphique, avec le logiciel Zodiac d'André Vander Linden.
-Reproduction interdite, sauf dans l'intégralité de cet article.

Notes de fin

(1) Cette description, traduite par C.L., se trouve dans le livre de James Lord, *Giacometti, a Biography*, e-Book, 2017.

(2) Jean Genet, *L'Atelier d'Alberto Giacometti*, L'Arbalète, 2018.

(3) En 1933, il écrit à André Breton, chef de file du mouvement surréaliste, qu'il apprécie la lecture de Sade ; par la suite, certaines de ses sculptures, empreintes à la fois d'érotisme et de violence, seront attribuées à cette influence littéraire.

(4) La conversion des équivalences entre la longitude écliptique et la déclinaison montre que les déclinaisons Sud du Sagittaire vont de -20°09' à -23°26'. Source : Astrid Fallon, *Astrologie en 3-D : vol. 1*.

(5) Dans *Les Astres et l'Histoire*, André Barbault relie la conjonction Saturne-Uranus à l'aboutissement du pangermanisme de 1942 (p. 45).

(6) Bernard Duchatelle, *L'Astrologie transsaturnienne*, Dervy, 1985.

(7) Une planète hors limites dépasse la déclinaison de l'écliptique, soit 23°26'. Elle présente souvent un talent hors de l'ordinaire ; la personne pourra être qualifiée de génie ou d'électron libre.

(8) Astrid Fallon, *op.cit.*

(9) Nous incluons ici la Part de Fortune dans sa représentation du corps physique, comme le faisaient les Anciens. Le parallèle Neptune-Part de Fortune nous amène à nous interroger sur la perception physique que Giacometti pouvait avoir de son propre corps.

(10) Astrid Fallon, *op.cit.*

FÉDÉRATION DES ASTROLOGUES FRANCOPHONES

Les Objectifs de la Fédération

- Promouvoir **une image sérieuse et cohérente** de l'Astrologie
- Établir, avec les pouvoirs publics, **un vrai statut de l'Astrologue**
- Affirmer **l'identité culturelle** de l'Astrologie
- Favoriser sa reconnaissance sociétale et son intégration dans les **Sciences Humaines**
- Défendre et améliorer **la qualité de la pratique astrologique**.

Les Conditions

La condition principale est le respect de notre Code de Déontologie

- **Respecter le libre-arbitre** et **éviter toute projection**.
- **Proscrire tout déterminisme** et **toute prédiction événementielle**
- Faire **un usage prudent et réservé de la prévision**
- **Rester dans son champ de compétences** et orienter vers un autre professionnel spécialisé si besoin.
- Privilégier **la personne avant la technique**
- **Considérer la personne dans sa globalité**, y compris les facteurs extra-astrologiques

Les Avantages

- *une Promotion de l'activité*
  - ◊ **Parution dans l'Annuaire des Astrologues FDAF** sur notre site (8500 visites/mois)
  - ◊ **Annonce et promotion de vos activités** (ateliers, conférences, séminaires,...) sur le site, dans nos newsletters
- *des Outils de travail :*
  - ◊ Une **Banque de Données** contenant plus de 15.000 DN
  - ◊ Des « **Vignettes Astrologiques** » au fil de l'actualité, avec présentation, DN et thème
  - ◊ Des **ateliers de supervision** pour la pratique de la consultation
- *des Publications internes*
  - ◊ « **L'Astro Gazette de la FDAF** », bulletin mensuel paraissant le 1er de chaque mois
  - ◊ « **CHAMPS astrologiques** », la revue équinoxiale de la FDAF, en pdf ou sur papier
  - ◊ les « **Vignettes Astrologiques** »
- *des Échanges et des Conférences via Internet*
  - ◊ « **les Astro-Visio** », échanges vidéos réguliers entre adhérents FDAF
  - ◊ « **Les Conférences Astro** » en visioconférence (gratuites pour tous les adhérents)

Le Label FDAF

Il ne suffit pas de faire une demande pour être adhérent « Professionnel » à la FDAF.
Au préalable, il faut envoyer un dossier retraçant votre cursus et votre pratique. Ce dossier est étudié et analysé par les membres du Bureau du Conseil d'Administration en fonction des critères déontologiques de la FDAF. S'il y a cohérence et concordance, et si une majorité est favorable, votre adhésion est acceptée. Chaque refus est argumenté.
La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF.

CODE DE DEONTOLOGIE

DE LA FEDERATION DES ASTROLOGUES FRANCOPHONES

PRINCIPES GENERAUX

Art 1

" Les astres inclinent mais ne déterminent pas "

Art 2

L'Astrologie se réfère à des valeurs morales prônant la **liberté** et la **spécificité** de chaque personne.

Art 3

L'Astrologie ne prétend pas être une science exacte mais une **approche des correspondances** entre les configurations astronomiques et les phénomènes (ou structures) du vivant.

LA PRATIQUE DE L'ASTROLOGIE

Art 4 – Ethique

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) est soumis au **secret professionnel**.
Il fait preuve de **tact** et de **sérieux**, tout en respectant une **neutralité bienveillante**.
Il s'engage à se comporter de manière à **ne pas nuire à l'image de l'Astrologie et des astrologues**.
Il **ne doit profiter en aucune manière de la confiance et du pouvoir** dont il est investi (conseil ou enseignement), y compris dans les domaines sexuels et financiers.

Art 5 - Législation

La pratique de l'Astrologie (conseil ou enseignement) implique de se soumettre aux droits et usages en matière d'exercice professionnel dans la mesure où cette pratique correspond à une **activité régulière rémunérée**.
Dans le cas d'une **activité bénévole**, il n'est pas nécessaire de se conformer aux règles administratives mais il est vivement conseillé de fonctionner sous l'égide d'une structure associative pour des questions de responsabilité civile.
Si l'activité est exercée **à titre occasionnel** (cela suppose qu'il n'y ait ni publicité ni activité régulière), le statut professionnel n'est pas forcément obligatoire mais dans ce cas les revenus générés par cette activité accessoire et ponctuelle doivent être mentionnés sur la déclaration fiscale personnelle de fin d'année. Il en est de même pour les auteurs, conférenciers, ou chercheurs. Il est conseillé de se renseigner auprès des administrations compétentes (le fisc et l'URSSAF).
Ne peuvent figurer sur des **listes officielles de praticiens** que les **astrologues professionnels** (déclarés en profession libérale ou salariés) et les bénévoles (administrateurs ou collaborateurs d'association) qui s'engagent par une déclaration sur l'honneur (sur leur bénévolat).

DEONTOLOGIE SPECIFIQUE A L'ACTIVITE DE "CONSEIL"

Art 6

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) ne peut faire usage de l'Astrologie que dans une optique d'**aide et de compréhension d'autrui.**
La **priorité** doit être donnée **à la personne** plutôt qu'à la technique.
Il proscrit toute pratique ayant trait à la superstition.

Art 7

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) respecte le principe de **limite des compétences** et n'hésite pas à orienter vers des professionnels spécialisés (psychiatres, psychologues, thérapeutes, etc...). En l'hypothèse d'un doute quelconque, il doit toujours, dans sa pratique, s'entourer d'avis éclairés.
Il s'interdit de faire des actes médicaux dans le cadre de sa pratique astrologique.

Art 8

Il aborde toute **question prévisionnelle** avec la plus **grande prudence** et **s'interdit de prédire formellement** des évènements touchant la vie (physique) ou la santé de ses consultants ou de leurs proches.
Dans sa publicité, dans les informations sur ses activités, dans ses propos, l'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) s'abstient de toute démonstration excessive avec des **promesses miraculeuses**.

DEONTOLOGIE SPECIFIQUE A L'ACTIVITE D'ENSEIGNANT

Art 9

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit disposer d'une **bonne culture générale** et se prévaloir d'une expérience pratique de la consultation astrologique.
Il fait bon usage de son savoir et le dispense **sans prétention ni dogmatisme**.

Art 10

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit systématiquement intégrer dans ses programmes de formation des connaissances de base en **cosmographie** et en **psychologie**.

Art 11

Il doit communiquer à la Fédération ses programmes d'enseignement et préciser les différents niveaux.

Tout astrologue adhérent à la Fédération Des Astrologues Francophones (F.D.A.F.) s'engage à respecter ce code
Tout défaut à cet engagement ou toute infraction impliquera une exclusion sur décision du Conseil d'Administration

Tous les praticiens membres de la F.D.A.F. doivent afficher ce code sur leur lieu d'exercice et s'efforcer de le communiquer à chacun de leurs consultants ou étudiants.

Mars 2021 - Fédération Des Astrologues Francophones 41 - 43 Rue de Cronstadt 75015 PARIS

Adhésions : Mode d'emploi !

Tout ce que vous voulez savoir pour adhérer à la FDAF ! Conditions, formalités, avantages ...

Modes d'Adhésions

Pour adhérer, il y a quatre modes d'adhésions possibles :

Sympathisants (36€) Je m'intéresse à l'Astrologie (sans prétendre être Astrologue) ; concerne tous les astrophiles.

Amateurs (40€) Je pratique l'Astrologie mais à titre occasionnel, bénévole et gratuit. Je n'ai pas de statut professionnel.

Professionnels (50€) Astrologues déclarés, je pratique l'Astrologie avec un statut professionnel en tant que libéral ou dans le cadre d'une structure associative ou d'une société (eux seuls peuvent figurer dans notre Annuaire). Nécessite un dossier complet.

Bienfaiteurs (+25€ ou plus !).

Bulletin et/ou dossier d'adhésion

Si vous optez pour une adhésion "Sympathisants" ou "Amateurs", voici le bulletin à remplir : https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/bulletin_adhesion_symp_form.pdf

Pour une adhésion "Professionnels", il nous faut un dossier plus complet que voici : https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/bulletin_adhesion_pro_form.pdf

Vous remplissez votre bulletin numériquement puis vous l'enregistrez à votre nom (il ne s'enregistre pas automatiquement) et vous le renvoyez par mail en pièce jointe à fdaf@fdaf.org

Quel que soit votre mode d'adhésion, vous pouvez ajouter 25€ ou + et devenez alors Membre "Bienfaiteur"

Pour les adhésions « Professionnels », le dossier est soumis aux membres de notre Bureau pour avis. Ce n'est pas une appréciation de la valeur ou de la qualité de l'astrologue, mais une évaluation de sa concordance avec notre éthique et notre code de déontologie.

La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF

Durée de l'adhésion

Les adhésions sont annuelles et vont de date à date, c'est-à-dire que si vous adhérez en juin 2021, votre adhésion sera valable jusqu'à juin 2022.

Modes de règlements

Pour régler votre adhésion, vous pouvez le faire :

- par **HELLOASSO** (paiement par carte) en cliquant sur ce lien : https://www.helloasso.com/associations/fdaf-federation-des-astrologues-francophones/evenements/adhesions-fdaf
- par **chèque**, à l'ordre de FDAF, à envoyer à FDAF, 41-43 rue de Cronstadt 75015 PARIS
- par **virement** : IBAN FDAF: FR76 3004 7140 1300 0328 8600 132 - BIC: CMCIFRPP

Avantages et possibilités

Pour les astrologues comme pour les astrophiles :

◊ **la Banque de Données** : grâce à Didier Geslain, Arielle Aumont et moi-même, nous mettons à votre disposition une Banque de Données contenant près de 20.000 coordonnées de naissance . Si vous souhaitez y accéder, faites-le moi savoir et je vous enverrai par mail distinct la procédure à suivre.

◊ **les Vignettes Astrologiques** : en plus de la Banque de Données, nous nous efforçons de vous envoyer régulièrement les DN (date de naissance ou coordonnées de naissance) souvent inédites de personnalités qui sont sous les feux de l'actualité afin de pouvoir les étudier autant sur un plan personnel que dans le cadre d'une formation. Un service fort apprécié !

◊ **"l'Astro Gazette de la FDAF"** : c'est le bulletin mensuel de la FDAF. Il est diffusé par mail le 1er de chaque mois. Sur la dernière page (ou onglet), vous trouverez les liens pour accéder aux Gazettes précédentes. Vous pouvez y participer en nous envoyant votre "Billet d'Humeur".

◊ **"CHAMPS Astrologiques"** : la revue semestrielle de la FDAF. Elle parait à chaque équinoxe de printemps et d'automne. Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF

◊ **les "AstroVisio"** : régulièrement nous proposons des échanges entre adhérent-e-s FDAF en visio-conférence via la plateforme Zoom. Si vous avez un micro et une webcam, vous pouvez participer !

◊ **les Web Conférences de la FDAF** : régulièrement et sur de nombreux sujets, nous proposons des web conférences (gratuites pour nos adhérent-e-s). Un partage des savoirs toujours utile, intéressant et indispensable !

Pour les professionnels :

- **l'Annuaire des Astrologues (FDAF)** : si vous exercez en tant que professionnel(le), vous pouvez figurer sur notre Annuaire. Il est régulièrement consulté et représente un repère appréciable pour les personnes qui cherchent un consultant en astrologie sérieux et fiable . Là aussi, je peux vous envoyer les modalités d'inscription sur simple demande par mail.

- **l'Agenda Astrologique** : sur cet agenda, vous pourrez annoncer vos ateliers, conférences, séminaires ou autres stages . Vitrine régulièrement consultée, elle vous permet de promouvoir votre activité et contribue à mieux vous faire connaitre. Vous y trouvez aussi bien sûr les activités de nos collègues. Pour y figurer, vous pouvez prendre exemple sur les annonces déjà existantes, rédiger la vôtre en fonction et me la transmettre pour diffusion. Il est à noter que la FDAF est la seule à proposer un agenda actualisé des activités astrologiques !

- **les Ateliers de Supervision** : des analyses de vécus de la consultation, pour exprimer et comprendre les mécanismes conscients et inconscients inhérents à cette pratique.

La newsletter mensuelle de la FDAF

> Parution le 1er de chaque mois <

Des billets d'humeur signés par des astrologues comme par des astrophiles, des propositions de lectures, des sujets sur le bien-être, l'espace, les arts, des extraits de divers médias (Web, presse, TV…)

http://lagazettedesastrologues.fdaf.org/

CHAMPS astrologiques

LA REVUE EQUINOXIALE DE LA FDAF

La revue semestrielle de la FDAF

> Parution à chaque équinoxe de printemps et d'automne <

Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

Première parution le 22 septembre 2021.

FDAF - **F**édération **D**es **A**strologues **F**rancophones - 41,43 rue de Cronstadt 75015 PARIS
Mail: fdaf@fdaf.org - Site: www.fdaf.org / www.federation-astrologues.com - Tél.: 06 60 35 21 75